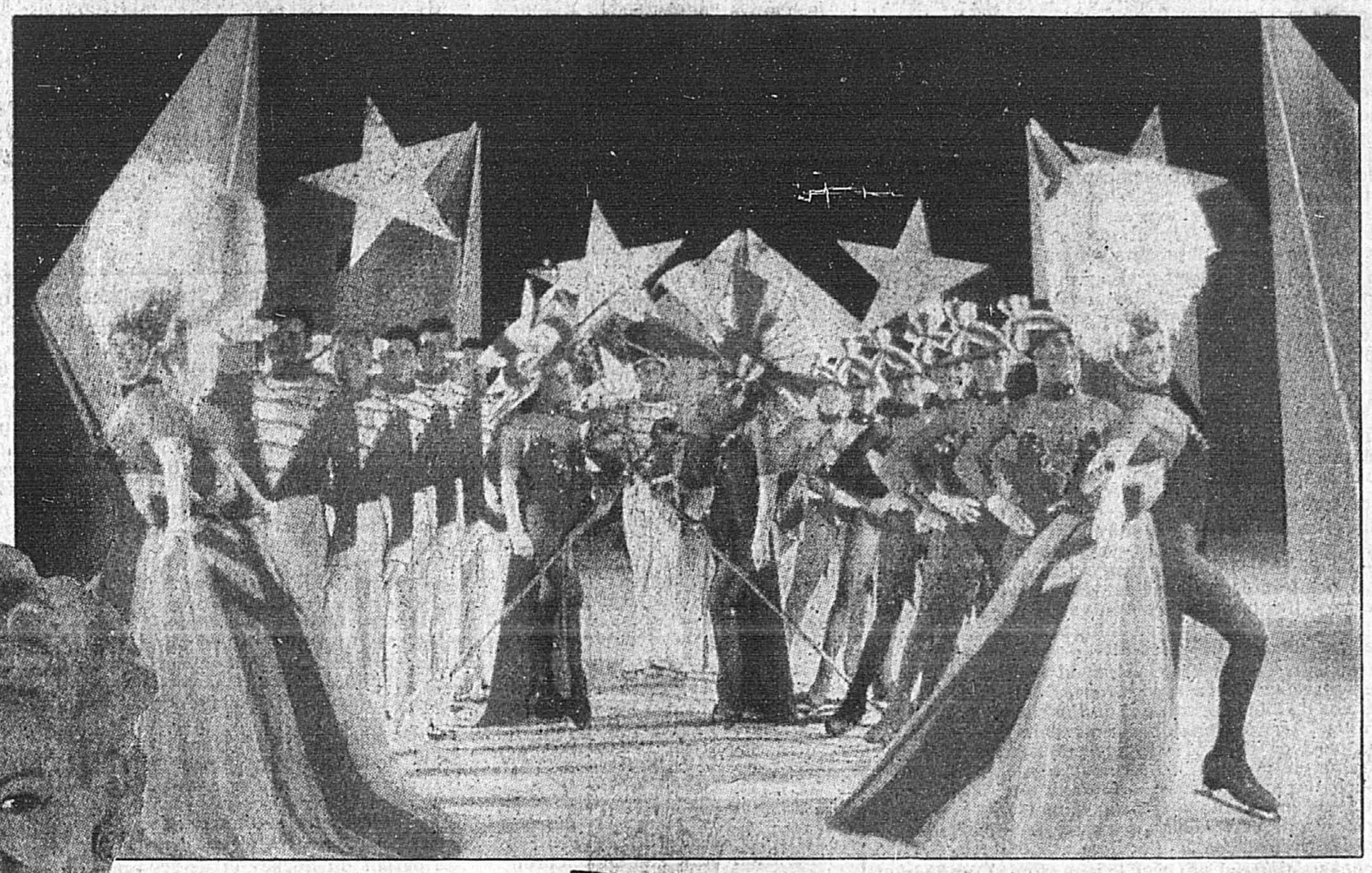
La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 14 DÉCEMBRE 1991

Ces spectacles qui colorent les Fêtes...

SONIA SARFATI
collaboration spéciale



Pas question que je reste plantée là. Quand j'ai signé le contrat, c'était clair qu'il fallait que je patine.»

Non, ce n'est pas Denis Savard qui parle. Ni Elizabeth Manley. C'est Marjo. L'artiste invitée de ces Ice Capades qui, année après année, font les Fêtes comme les hirondelles, le printemps. Ces Ice Capades dont le spectacle en est à sa 52e édition, et qui donneront 16 représentations au Forum de Montréal, entre le 26 et le 31 décembre.

«En patinage, il y a des affaires que j'ai jamais faites, et que j'ai toujours rêver de faire. C'est ce genre de choses que je vais faire dans le spectacle. Des choses que des chanteuses ont jamais faites avec les Ice Capades», a expliqué la rockeuse avec la fougue et l'énergie qu'on lui connait.

Il y a un mois, Marjo a vu le nouveau spectacle de la troupe de patineurs et, comme tout le monde, est «retombée en enfance» pendant deux heures. Tout en restant assez terre à terre pour visualiser comment elle pourrait «se placer là-dedans». Ç'a bien l'air qu'elle a trouvé. La semaine prochaine, elle va passer trois jours à Cleveland pour mettre en pratique tout cela.

Le résultat? Vingt minutes de prestation réparties en trois apparitions et environ quatre chansons. On n'en dit pas plus, surprise oblige.

L'autre spectacle qui revient annuellement pour les Fêtes est, bien sûr, l'incontournable on ne s'en plaindra pas! *Casse-Noisette*, présenté par les Grands Ballets canadiens.

Du 18 au 29 décembre, le ballet que le chorégraphe Fernand Nault a créé en 1963 sur la célèbre musique de Tchaikovsky, sera présenté à 15 reprises à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Près de 150 danseurs dont Anik Bissonnette et Louis Robitaille dans cette imposante production renouvelée en 1987 au coût d'un demi-million de dollars.

Au théâtre ce soir

Un nouveau venu, cette année, dans cette période forte en traditions qu'est celle des Fêtes: *Titom*, une pièce de théâtre qui se veut destinée aux grands, comme à leur progéniture.

Titom, présenté 12 fois au Théâtre Jean-Duceppe entre le 26 décembre et le 3 janvier, c'est un texte de Gilles Vigneault et de Marcel Sabourin, une mise en scène de Jean Asselin, les visages et le jeu de Françoise Faucher, de Paul Buissonneau, d'Hugolin Chevrette Landesque et de dix autres comédiens.

Titom, c'est également un défi. Celui de raconter aux enfants une histoire de Noël, tout en tournant le dos au Père Noël et à la Fée des étoiles. L'histoire? Eh bien, imaginons la rencontre d'un enfant et d'un mendiant nommé Zacharie. Ce dernier, autrefois aubergiste, est celui-là même qui, il y a 2000 ans, a refusé d'accueillir Joseph et Marie. Depuis, il erre. Titom le libérera de ce mauvais sort après tout, c'est quand même Noël!

Du 26 au 29 décembre, et pour six représentations, l'impressionnant *Seigneur des anneaux* du Théâtre Sans Fil s'installe au Théâtre Denise-Pelletier. Ce spectacle de marionnettes géantes créé en 1986 à partir de la trilogie de J.R.R. Tolkien a été présenté à quelque 200 reprises, un peu partout dans le monde. États-Unis, Allemagne, Yougoslavie, etc.

À noter que marionnettes n'est pas synonyme de «bébéisme». Avec une durée de deux heures et quart et un scénario quand même assez complexe, *Le Seigneur des anneaux* n'est pas recommandé aux moins de 12 ans. Pas de limite d'âge supérieure, toutefois. L'univers fantastique de Tolkien, ici peuplé par 65 marionnettes géantes manipulées par 12 personnes, s'adresse à tous ceux qui veulent y entrer. Et qui, souvent, en sortent à regret.

En cette période de Noël, le théâtre ne néglige toutefois pas ses futurs grands adeptes. Les tout-petits auront en effet l'occasion de revoir en reprise... comme à la télévision! *Passe-Partout fait du théâtre*. Un spectacle de 50 minutes mettant en vedette nos deux Passe nationaux (Passe-Partout et Passe- Montagne: Marie Eykel et Jacques L'Heureux) et Tourmaline (Sylvie Gosselin), qui sera présenté 15 fois entre le 21 et le 29 décembre à la Salle André-Mathieu, de Laval.

Juste avant le vrai de vrai temps des Fêtes, soit jusqu'au 22 décembre, la Maison Théâtre présente *Le Passeur*. Destinée aux six à 12 ans, cette production de la Compagnie de la Casquette une troupe belge retrace la «résurrection» d'un musicien, Henri, dont le passe-temps favori et perpétuel est de s'asseoir devant sa télévision. Au grand désespoir de son «ange gardien», qui va lui réapprendre à se lever, à lutter, à espérer, à jouer de nouveau du violon. Pas facile. Henri est têtu. L'ange aussi.

Pour les enfants encore plus jeunes, un petit tour de Biscuit, peut-être? Le minuscule et chaleureux théâtre installé dans le Vieux-Montréal présente, du 21 décembre au 5 janvier, sa fameuse *Parade*, qui a remporté cette année le Prix de la meilleure production jeunes publics. L'histoire, sans parole mais ô combien explicite, est celle d'un chiot qui, à la veille de Noël, est abandonné par son maître. Il rencontre un clown

SUITE À LA PAGE E 8

Ci-haut, Marjo, l'artiste invitée par les Ice Capades cette année, a bien l'intention de «bouger» sur la patinoire du Forum, du 26 au 31 décembre. Ci-contre, un autre grand classique de la période des Fêtes, *Casse-Noisette*, présenté par les Grands Ballets canadiens, tiendra l'affiche à la Place des Arts du 18 au 29 décembre.

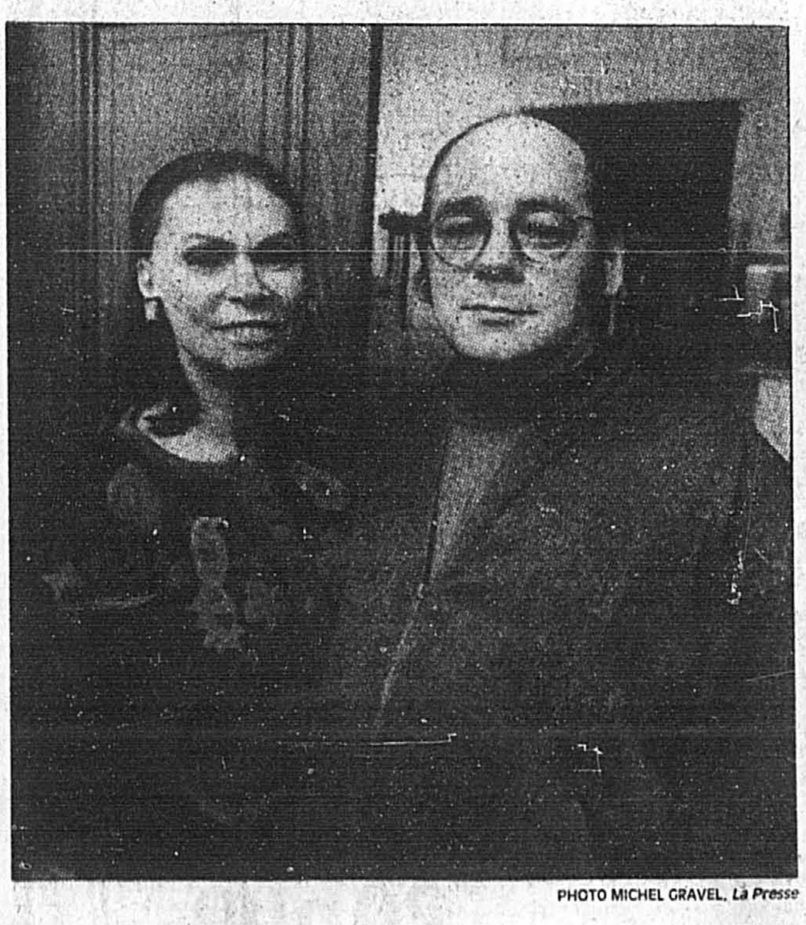


PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

Monique Mercure et André Brassard font école!

■ Nommée le 4 novembre dernier directrice générale de l'École nationale de théâtre, Monique Mercure s'est adjoint, un mois plus tard, les services d'André Brassard au titre de directeur de la section française.

Ce tandem formé de l'une des plus grandes comédiennes au pays et de l'un de nos principaux metteurs en scène plonge littéralement dans un bain de jeunesse. Les projets et l'énergie pour les réaliser, tout en poursuivant leur carrière respective, ne manquent pas, comme a pu le constater Jean Beaunoyer.

«Ce jour-là, j'avais rendez-vous avec la passion», nous dit-il.

En page E3

Bottine Souriante et cie...

■ Après avoir monté au ciel pour ensuite descendre aux enfers, la musique traditionnelle québécoise est en voie de réhabilitation. Le passage de la Bottine Souriante au Club Soda à l'occasion de la période des Fêtes (les 17, 21, 22, 27 et 28 décembre) n'est que la pointe de l'iceberg. Partout au Québec, l'avènement de nombreuses productions indépendantes ainsi que l'organisation de modestes manifestations musicales témoignent d'une effervescence certaine.

En pages E10 et E11

LA SEMAINE à la Place des Arts
Réservations: 842-2112

	Samedi, 14	Dimanche, 15	Lundi, 16	Mardi, 17	Mercredi, 18	Jeudi, 19	Vendredi, 20
Salle Wilfrid-Pelletier	Les Étoiles du Ballet Bolchoï	Louis Quilico et Les Petits Chanteurs du Mont-Royal	Montage	Montage	*Casse-Noisette*	*Casse-Noisette*	*Casse-Noisette*
Théâtre Maisonneuve	*The Phantom of the Opera*	*The Phantom of the Opera*	Relâche	*The Phantom of the Opera*	*The Phantom of the Opera*	*The Phantom of the Opera*	*The Phantom of the Opera*
Théâtre Jean-Duceppe	Montage	Montage	Montage	Montage	Compagnie Jean Duceppe *Chapitre deux...*	Compagnie Jean Duceppe *Chapitre deux...*	Compagnie Jean Duceppe *Chapitre deux...*
Théâtre du Café de la Place	*Anne est morte*	Relâche	Relâche	*Anne est morte*	*Anne est morte*	*Anne est morte*	*Anne est morte*

TÉLÉVISION

Le sadisme de *Cormoran*

LOUISE COUSINEAU

Si vous avez regardé le dernier épisode de *Cormoran* mardi dernier, j'espère que vous avez compris les flash-backs. Dans mon cas, ce n'est pas évident, même après quatre visionnements de la dernière demi-heure de l'émission.

Premier regard en arrière, celui de la belle Ginette (Katerine Mousseau). Oh la la, elle avait le sang chaud, cette belle petite de l'Anse-aux-Maudits! On la voit d'abord faire vigoureusement l'amour avec un monsieur dont on ne voit pas la tête. Puis arrive présumément René Cormoran, qu'elle poursuivra de ses avances jusqu'à ce qu'il succombe. Jusque-là, ça va. Arrive enfin une créature qui ressemble à Bella et qui va fouetter Ginette. Le problème, c'est que Ginette l'appelle d'un nom qui n'est pas Bella.

Flash-back de Bella (Nicole Leblanc): toujours à l'Anse-aux-Maudits, Bella, Angélique et René enfants. Dans une tasserie de foin, un monsieur — qu'on croit être le père Cormoran — besogne une créature. Il entend des cris d'enfants, sort et voit les trois petits. Bella s'avance pour voir la créature de près. Il est furieux, renverse l'enfant sur ses genoux et lui donne une fessée, en disant: «Ça vous apprendra à désobéir à votre père».

On ne voit jamais de près le visage du monsieur, mais il a l'air d'être interprété par Raymond Legault, qui joue aussi Pacifique. Se pourrait-il que ce soit Pacifique lui-même? Un peu trop vieux dans la scène, non? Mais on ne voit jamais Pacifique enfant. Donc ce serait le père? Mais pourquoi ne pas avoir embauché un acteur de plus, puisqu'on l'a fait pour les enfants et René à 20 ans? Juste pour nous faire pâtir?

Toujours est-il qu'on comprend un peu mieux l'attitude de complexe de Bella devant l'amour, faite à la fois d'attirance et de répugnance.

Et ça continue...

Le flash-back d'Angélique (Mireille Thibault) est plus doux, comme elle d'ailleurs. Il s'agit présumément de la scène suivant celle où Bella a reçu la fessée. L'homme les pousse, sans trop de méchanceté, vers un petit bâtiment en pierre où il enferme les trois enfants. Un léger sourire sur le visage de Mme Thibault indique que l'expérience n'a pas été tellement traumatisante.

Finalement, le rêve, car c'en est un vrai, de la jeune Flavie Bellavance. Elle se marie avec le Docteur Pacifique (qui traine d'ailleurs sa trousse) et défile avec lui sur un tapis rouge. Arrivant près du kiosque, elle voit le visage de son père, de Bella, d'Angélique, tous trois affublés d'un rictus de dérision. Finalement Mariette (Margot Campbell) lui fait carrément non de la tête. Elle se retrouve seule en robe de mariée sur le tapis rouge. Scène suivante: Pacifique a rejoint le groupe familial dans la gloriette et ricane aussi.

La conversation qui suit avec le père (René Caron) indique qu'il ne peut même pas entrevoir un mariage de sa fille avec Pacifique, que la chose lui apparait tellement impossible qu'il ne la prend pas au sérieux.

On sait par ailleurs que Pacifique est porté sur les amours ancillaires.

Bref, le mystère *Cormoran* est loin d'être éclairci. Et comme l'émission de cette semaine était tellement courte qu'on a été obligé de nous servir presque cinq minutes de celle de mardi prochain, je me dis que l'auteur et la réalisatrice auraient dû en profiter pour répondre à nos questions en jetant de la lumière sur le passé des personnages.

On n'a sûrement pas assez d'une heure pour en venir à bout!

Scoop et son «monde fascinant»

DANIEL LEMAY

Scoop. Jamais monosyllabe n'aura si bien synthétisé l'essence d'un métier, la raison d'être de ceux et celles qui le pratiquent.

Pour un reporter, le scoop, c'est la motivation de base, le *modus operandi*, la nourriture ultime de l'ego. Le titre, en grosses lettres noires en haut de la une du journal, avec la signature, juste en bas, et la mention «Exclusivité». Les félicitations des collègues qui voudront savoir comment, la télé qui vient dans la salle, les livres pour la postérité.

***

Scoop, mon ami
Mon pareil à moi
Si lourd de musique
Sous les doigts du vent
Qui te feuillette
Comme un conte de fées (1)

***

Le 29 janvier 1980, Jean Pelletier, alors correspondant de *La Presse* à Washington, signait un des plus gros scoops de l'histoire du journalisme: en falsifiant des passeports diplomatiques canadiens, l'ambassade du Canada à Téhéran avait permis à un groupe de diplomates américains d'échapper aux militants de l'ayatollah Khomeiny. Impact mondial, la gloire pour Pelletier, prestige inestimable pour *La Presse*.

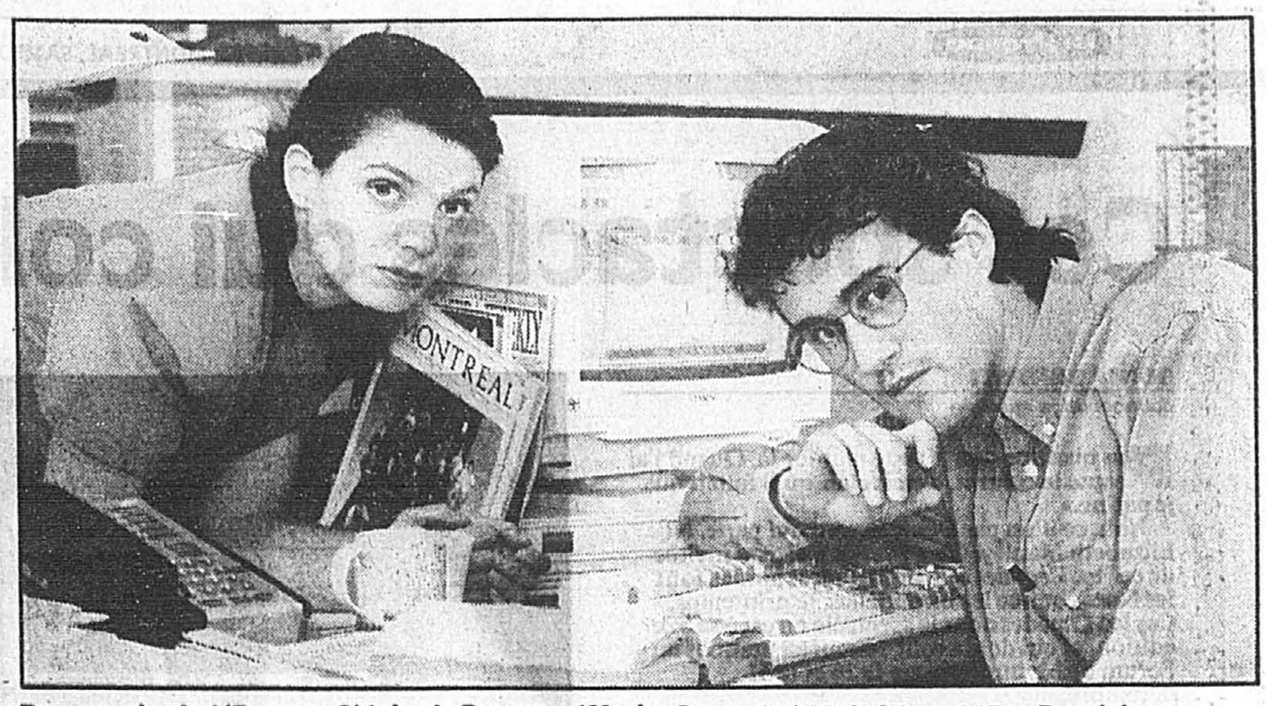
Comme le reste des affaires humaines, le scoop a sa hiérarchie: international-local, politique-sportif-artistique, etc. Il y a les vrais scoops, grattés à l'os, et les devinettes plus ou moins interrogatives.

Et le 8 janvier à 20 h à Radio-Canada, il y aura *Scoop*, la télésérie. Écrite par Réjean Tremblay en collaboration avec Fabienne Larouche, la série de 13 épisodes «nous entraine dans le monde fascinant de la presse écrite».

Les artisans du miracle

Un grand journal montréalais, *L'Express*, de jeunes reporters ambitieux, des chefs de pupitre, des directeurs de l'information, des éditeurs, des propriétaires, enfin tout ce joli monde qui, bon an mal an, participe au «miracle» du journal quotidien.

Fascinant? «Quand on va dans votre journal, il ne se passe jamais rien», nous disait jeudi Vincent Gabriele, producteur de *Scoop* avec Jacques Blain. «Vous faites tout au téléphone. Dans la série, il y a plus d'action...»



Deux cracks de *L'Express*: Stéphanie Rousseau (Macha Grenon) et Michel Gagné (Roy Dupuis).

Plus d'action... mais «rien n'est travesti», ajoutait Fabienne Larouche à la conférence de presse qui marquait la fin du tournage: 105 jours et 100 sites, 17 rôles principaux, 60 seconds rôles, plus de 1000 figurants. Une production de plus de 8 millions, tournée en 16mm cinéma. Des noms: Roy Dupuis, Rémy Girard, Claude Léveillée, Andrée Lachapelle, Macha Grenon. Martin Drainville, en journaliste aux faits divers, Michel Barrette, en photographe, Charlotte Laurier, et Raymond Bouchard, en vilain éditeur.

Grosse machine, *build-up* média comme vous le voyez... Dans le même genre que *Lance et compte*, la première série de Tremblay qui avait révolutionné la fiction-télé québécoise.

Ça parlait du hockey et de ses demi-dieux, un statut auquel le journaliste québécois moyen ne peut guère aspirer. Bon, il y a quand même des ressemblances: le journalisme a ses vedettes, réelles et soi-disant, ses prima donna et ses humbles. Ça se bat pour le prestige, ça couche et découche. Etripe et ego-trippe, poignards dans le dos.

Le triangle pouvoir-argent-sexe; l'éternel...

«Ne cherchez pas *Lance et compte*, vous ne trouverez que le nom de l'auteur...» Georges Mihalka, le réalisateur de *Scoop*, met vite les choses au clair: «On a voulu s'éloigner le plus possible de *Lance et compte*, autant dans le traitement que dans le style d'écriture.»

Mihalka, un Hongrois d'origine, a déjà travaillé au défunt *Montreal Star*; il a «une bonne idée» de ce qu'est un grand journal. «On n'a jamais eu l'intention de faire un documentaire, mais *Scoop* respecte la réalité du métier. Rien n'est tout noir ni tout blanc: on travaille dans les teintes de gris...»

Lionel Rivard, le chef de pupitre de *L'Express*, est toujours gris, lui, mais c'est à cause du dix-onces de cognac qu'il garde à portée de la main. Un «vrai journaliste», ben oui...

«Moi, je suis le tampon entre la direction et la salle de rédaction. Quand c'est bon, c'est à cause des autres; quand ça va mal, c'est moi...» Pauvre loulou. Grisaille de la réalité quotidienne du journal, «entre l'idéal journalistique du scoop, l'engagement envers l'information, et les conflits humains. Moi, je les brasse: 'Ton texte vaut pas de la marde! Grouille-toé l'cul!'» Mal engueulé, le Nel, surtout à l'approche du *deadline*.

La fille du boss

Stéphanie Rousseau, elle, n'a pas besoin d'être motivée. La «vedette» des faits divers a de la *drive* en masse... comme Macha Grenon qui tient le personnage. «Stéphanie, c'est la *superwoman* qui a des choses à prouver à son père, le propriétaire du journal (Émile Rousseau, joué par Claude Léveillée). Elle est déterminée, mais fragile en dedans. Surtout en amour...»

Ce n'est pas un scoop mais on peut d'ores et déjà imaginer une histoire entre Stéphanie et l'autre crack de *L'Express*, Michel Gagné, joué par Roy Dupuis. Comme Réjean Tremblay — projection autobiographique — Gagné vient du Lac Saint-Jean. Rien de plus dangereux (pour les autres) qu'un Bleuet qui débarque en ville. Gros sabots, grande gueule, tassez-vous! Et il se promène en Porsche, le jeune! (Il doit faire pas mal d'*overtime*... de la vraie fiction, ça.)

«C'est un fonceur, un sportif», dira Dupuis de son personnage. «Il est toujours en danger de se perdre parce qu'il s'implique à fond émotivement. Mais il est conscient, conscient de son énorme pouvoir. Lourd à porter.»

On va rire, on va pleurer et on va se fâcher, avertit Réjean Tremblay. Nous fâcher? Oui, après les «messagers du malheur», ceux par qui le scandale s'écrit. Ahhh! le poids... La croix fait mal aux épaules et au bas du dos.

Notre profession, discrète sur elle-même, qui flashe dans l'écran... Angoisse. Réjean Tremblay, Bleuet entre les bleuets, a vu le piège depuis longtemps. «On fait de la télévision, pas de la philosophie.»

Ça, ce n'est pas un scoop.

(1) Adaptation de *Arbre, mon ami*, poème de Manon Drouet.

POUR VOUS DIVERTIR

LE GALA DES PRIX GÉMEAUX

Normand Brathwaite anime cette grande fête de la télévision qui réunit vedettes et artisans.
Parmi les invités:
Roch Voisine, Richard Séguin et Marie-Lise Pilote.

Réalisation: Jean-Jacques Sheitoyan

Demain 20h00

SRC TÉLÉVISION

POUR VOUS AVANT TOUT

C'est pas moi, c'est lui!

MARIO ROY

Il y a deux mois, une touriste égyptienne de passage à Montréal tenait pour responsable de sa grossesse l'hôtel Ritz Carlton, où elle s'était fait voler ses contraceptifs. La plainte a abouti devant les tribunaux, où elle a été rejetée pour cause de ridicule.

En 1987, un commis d'épicerie de Portland, en Oregon (USA), poursuivait un collègue en justice, alléguant que les... vents réguliers et intempestifs de ce dernier lui occasionnaient «stress et humiliation» à un point tel que cela mettait en péril son emploi. La défense a plaidé le droit constitutionnel à la flatulence et a eu gain de cause.

En 1989, le cinéaste noir Spike Lee accusait le jury du Festival du film de Cannes, en France, d'avoir fait preuve de racisme en décidant de ne pas lui décerner la Palme d'or pour son film *Do the Right Thing*.

Mercredi dernier, remettant la médaille Jacques-Blanchet à Richard Desjardins, Sylvain Lelièvre (lequel, sans doute, n'a jamais remporté les succès de vente qu'il mérite même s'il a toujours été un chouchou des milieux culturels) vilipendait *les autres*: «producteurs 'reconnus'... fréquences abêtissantes de la radio commerciale et médiocrité rentable... inculture ambiante et ignorance institutionnalisée...»[1]

La veille, à la radio de Radio-Canada (*En direct*, avec Christiane Charette), le comédien Yves Jacques tombait à bras raccourcis sur le dos du confrère Jean Beaunoyer. À mi-mot, Jacques faisait presque de lui le responsable du demi-succès — ou demi-échec, c'est comme le fameux verre — de *L'Opéra de quat'sous* et, de façon générale, des difficultés actuelles du théâtre local.

Pas ma faute.

C'est *eux-z-autres*.

Pas moi, c'est lui.

* * *

Dites-moi, monsieur Jacques, est-ce que par hasard, comme le plus réactionnaire des patrons de PME, vous n'aimeriez les journalistes que lorsqu'ils véhiculent sagement vos *plogues* ou lorsqu'ils vous encensent — ce qu'ils ont d'ailleurs fait abondamment, et à bon escient, au fil des ans?

Est-ce que la réception plutôt tiède faite à *L'Opéra* — notez que *La Presse* n'a pas publié la critique la plus sévère — vous aurait froissé au point de vous amener à vous en prendre à un homme qui aime le théâtre et les gens qui le font au moins autant que vous. Un journaliste qui, depuis des années, se dévoue — bien au-delà des exigences de sa condition de *travailleur syndiqué*, puisque vous avez fait allusion à ce statut — pour faire partager cette passion au plus grand nombre de gens possible?[2]

Est-ce que, samedi dernier, vous n'auriez pas apprécié que Beaunoyer juge peu impressionnant le menu théâtral offert en novembre aux Montréalais, ajoutant avec un indéniable courage: «Mais personne n'a admis avoir fait un mauvais choix ou présenté un spectacle qui ne rejoint pas le grand public...»?

Est-ce que vous auriez reconnu quelqu'un de votre connaissance lorsque, dans la même page, le confrère écrivait: «Il faut souligner la susceptibilité des gens de théâtre, qui questionnent de plus en plus la critique et les critiques»?

Car, monsieur Jacques, vous avez, sur les ondes radio-canadiennes, utilisé des arguments d'une telle gratuité, d'une telle perfidie et d'une telle inconvenance qu'il serait indécent de les publier dans un journal qui peut tomber entre les mains de jeunes lecteurs non avertis de l'existence, chez les adultes, de tels détours de l'esprit. Sous la plume d'un journaliste et dirigés contre des personnes à l'épiderme sensible — il y en a —, des propos de cet ordre mériteraient au malheureux scribe une épouvantable volée de bois vert et, éventuellement, une visite guidée des salles d'audience de la Cour supérieure.

Pire encore: votre discours était d'une totale impolitesse. C'est Félix Leclerc — un homme bien élevé — qui disait: «Moi, la politesse, surtout dans la chicane, m'a toujours étonné...»

Si ma pauvre mère vivait encore, monsieur Jacques, elle vous laverait la bouche avec du savon.

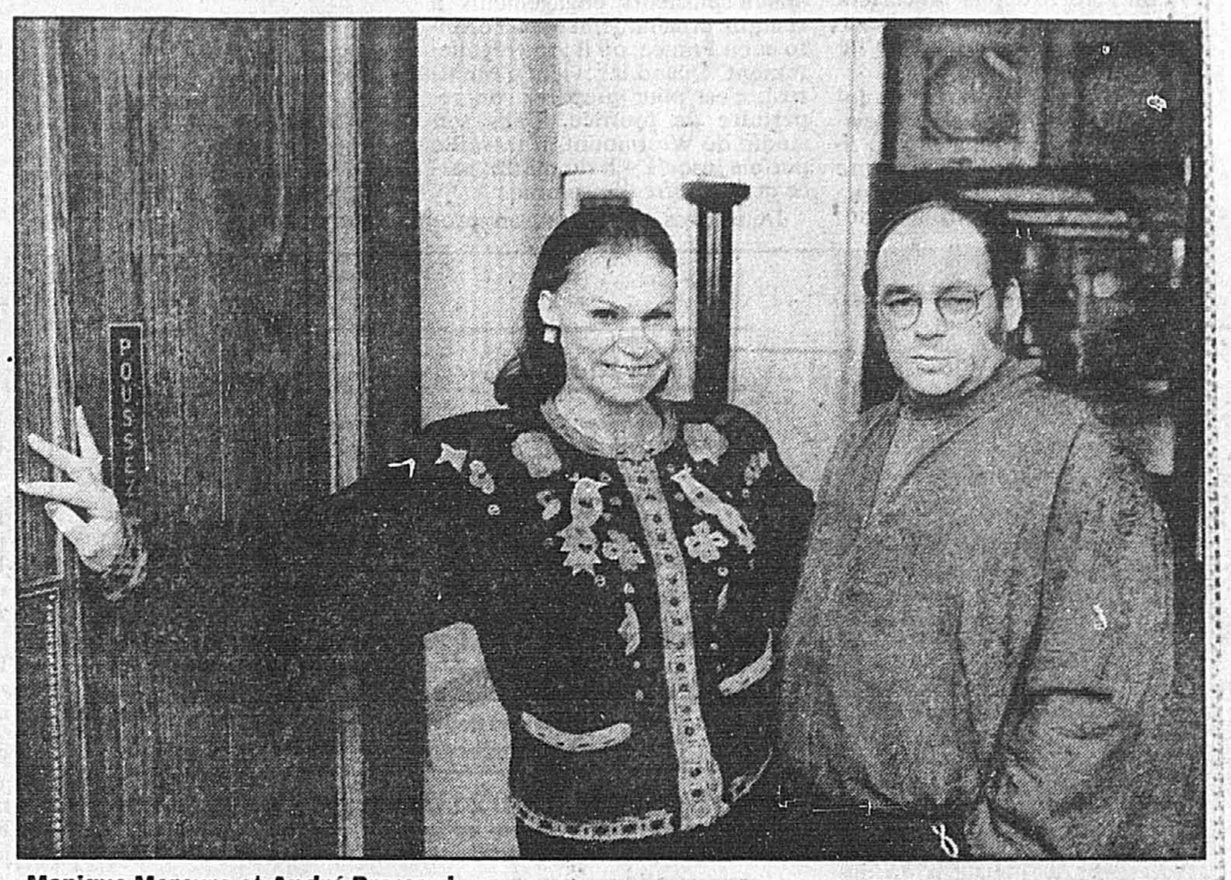
1) L'auteur-compositeur-interprète reprend ainsi, les *fréquences abêtissantes* en sus, les paroles de Titus Lucretius Carus, poète latin bien connu et observateur attentif de la société de son époque, qui accouchait en l'an 60 avant Jésus-Christ de la célèbre tirade: «O miseras hominum mentes! o pectora caeca!» (*Ô miserables esprits des hommes! Ô cœurs aveugles!*).

2) Au cours des 49 dernières semaines, *La Presse* a placé le théâtre en manchette de cahier à 21 reprises, lui accordant ainsi une importance presque égale à la musique, à la danse, aux arts visuels, au spectacle, à la chanson, au rock, à la télévision et à la radio REUNIS. La très grande majorité de ces textes étaient signés Jean Beaunoyer.

THÉÂTRE

Un tandem tout feu tout flamme à l'École nationale de théâtre

JEAN BEAUNOYER



Monique Mercure et André Brassard.

■ Ce jour-là, j'avais rendez-vous avec la passion. C'était tout feu tout flamme, dans le bureau de la directrice générale de l'École nationale de théâtre, Monique Mercure qui me présentait le nouveau directeur de la section française, André Brassard. L'une est peut-être la plus grande comédienne au pays, l'autre, s'il n'est pas le plus grand metteur en scène, est sûrement le plus productif. Monique Mercure a été nommée le 4 novembre et André Brassard, un mois plus tard et je les ai surpris au moment où ils plongeaient littéralement dans un bain de jeunesse.

J'avais pensé à une coupure avec le milieu, à une espèce de retraite, à une vie d'administrateur, de gestionnaire, de pédagogue qui n'a rien à voir avec le milieu artistique.

«Mais qu'est-ce que vous pensez? me dit Monique Mercure. Être artiste, c'est administrer, gérer, planifier des saisons, préparer des programmes, avoir des responsabilités».

Pour André Brassard, la situation est différente: «J'ai fait beaucoup de mises en scène, peut-être trop, je ne sais pas mais ce nouveau poste arrive au bon moment. J'avais besoin de me retirer quelque peu. J'avais besoin d'être moins public, d'apprendre de nouvelles choses. Moi, je suis un autodidacte, je lis énormément et pourtant il y a des choses qui me manquent. Je songe même à suivre des cours de base en théâtre l'an prochain».

Curieusement, les deux directeurs de l'École nationale de théâtre n'ont jamais fréquenté ...l'école de théâtre. À l'époque, ça n'existait pas ou si peu.

Se mettre la tête sur le billot

«L'important pour moi, raconte Monique Mercure, c'est de grandir, encore grandir et je n'ai pas l'intention d'abandonner mon métier de comédienne pour me consacrer exclusivement à la direction de l'école. Ici, on insiste sur l'implication du personnel, des professeurs dans le milieu. Je ne lâcherai pas la pratique de mon art et c'est possible. Ce n'est qu'une question de savoir gérer son temps».

André Brassard est tout à fait d'accord: «Il faut se mettre la tête sur le billot, être jugé. C'est important pour l'enseignement. Pour moi tout arrive au bon moment, parce qu'être pigiste ici, c'est un véritable marathon et je dois dire que finalement c'est épuisant. On ne paye pas très cher les metteurs en scène et il faut travailler constamment. Durant la première année, je ne serai pas très visible parce qu'il y a beaucoup de choses à assimiler à l'école mais par la suite, je ferai beaucoup d'autres mises en scène à l'extérieur de l'école... Mon travail ici est beaucoup plus exigeant. C'est un nouveau rôle d'éducateur, une présence constante avec les élèves, comme un parent, un oncle avec 70 enfants et ce n'est pas un procédé d'usine».

Au moment où le théâtre traverse l'une de ses pires crises, je me demande comment on se situe par rapport à tout ça, lorsqu'on forme des comédiens:

«Je sais que la situation est difficile, affirme Monique Mercure qui laisse voir son caractère de batailleuse, mais la morosité actuelle ne durera pas. Il y a toujours une solution. On ne peut empêcher un artiste d'être un artiste et il n'y a jamais trop d'artistes. Lorsqu'on voyait 40 ou 50 acteurs sortir des écoles, il y a quelques années, on disait que c'était absurde et pourtant ceux qui le voulaient vraiment, ont trouvé leur place au théâtre. D'ailleurs, 73 p.c. de nos étudiants qui restent jusqu'à la fin des cours, trouvent du travail».

Brassard ne tarde pas à répliquer: «Depuis que je suis dans le milieu, on en est à la cinquième crise au théâtre et c'est toujours la pire!»

Ce qui n'empêche pas Brassard de défendre farouchement les gens de théâtre d'ici qui doivent se défendre contre des multi-nationales de la taille du *Phantom* et des *Miz* avec bien peu de moyens et on ne reviendra pas sur le débat. En fait, risquons-nous sur un terrain encore plus glissant, celui du nationalisme. On parle actuellement de plusieurs institutions fédérales et il ne faut pas oublier que l'École nationale du Canada réunit deux cultures sous un même toit: une section française que dirige André Brassard et une section anglaise.

Deux groupes, deux langues

«Nous sommes privés, disait Monique Mercure, sans avoir le temps d'expliquer. L'école existe depuis 31 ans et on venait de partout au Canada pour apprendre le théâtre. Entre le groupe français et le groupe anglais, il n'y a jamais eu de problèmes, sauf quand on a voulu forcer l'amitié. Le mélange naturel des deux groupes? Non! Ça ne s'est pas produit».

Ce qui n'empêche pas des élèves d'un groupe d'assister à certaines représentations d'un autre groupe. Ce qui n'empêche pas non plus, une ancienne élève de l'École nationale, Judith Thompson, d'être traduite en français et jouée dans nos théâtres avec beaucoup de succès. Brassard a lui-même traduit et monté une pièce canadienne-anglaise, l'an dernier, *Des restes humains non identifiés* de Colin Fraser.

Et si la séparation du Québec advenait: «On verra à ce moment-là!» m'ont-ils dit, aussi embarassés que la plupart des Québécois actuellement.

D'ici là, il y a du théâtre, des projets, de l'énergie jeune et toujours du nouveau:

«Ici on se réinvente continuellement, poursuit la directrice générale. On prépare dans certains cas, les finissants à s'auto-gérer; on prête des locaux pour des répétitions; on aide les jeunes comédiens qui sortent de l'école. Mais ce qu'il y a de vraiment nouveau si vous insistez, c'est la création d'une section mise en scène».

On devine qu'il s'agit d'un projet cher à André Brassard:

«C'est normal qu'il n'y ait pas de cours de mise en scène parce que c'est le métier le plus jeune du théâtre. Antoine a été l'un des premiers. Je ne connais pas les autres et c'est pour ça que je veux apprendre l'histoire du théâtre. Ici, ce qui est formidable, c'est que tous les profs apprennent. J'ai dirigé à peu près 25 exercices depuis 20 ans ici; je connais l'école et j'ai suivi l'évolution de plusieurs élèves; j'ai participé à la sélection des candidats plusieurs fois. Ce n'est jamais un problème de talents. Il y en a toujours. Ceux qu'on refuse, ont souvent beaucoup de talent et réussissent dans le métier. Et tant mieux. Nous avons souvent remarqué que les vedettes d'une classe ne sont pas nécessaiement ceux qui font les plus belles carrières. Ce sont souvent les travailleurs de fond qui avec le temps, le travail, s'imposent».

La passion, le rêve, les projets

Évidemment la discussion s'ouvre sur la formation de l'acteur. Est-ce qu'on apprend à jouer? Peut-on réussir sans formation?

«N'importe qui parviendrait à jouer mais à quel prix et avec tellement de temps», me dira Monique Mercure qui ne croit pas à ce qu'on appelle la technique de jeu. Il faut la voir jouer avec toute son âme pour comprendre son propos. On s'etend finalement sur l'inconnu: «Ce qui est formidable dans ce métier, dira Brassard, c'est que je n'ai jamais vécu deux jours pareils. Ce qui a marché avec un certain groupe, un certain jour, ne marchera pas avec un autre groupe. C'est toujours l'inconnu.

«Moi j'aurais comme projet, poursuit-il avec l'approbation de Monique Mercure, de former des êtres humains. Ils ne seront peut-être pas tous des vedettes, ils renonceront peut-être au métier en cours de chemin, mais ils seront de meilleurs êtres humains. On a beaucoup travaillé sur le récepteur en parlant de l'acteur et je pense depuis un certain temps, à travailler sur l'émetteur».

Monique Mercure pense à la resacralisation: «À une époque de performance et de rentabilité, de matérialisme, je propose le rêve et les projets».

Et les deux me diront: «Nous somme assez fous pour continuer à faire ce métier et nous sommes assez fous pour leur tenir la main. Sans passion, on aurait jamais fait ça».

Ceci dit avec une conviction qu'on ne voit pas souvent: «Ici, on est ressourcés, c'est sûr qu'on vampirise l'énergie des jeunes qui parfois n'ont même pas vu un mise en scène de Brassard. Il faut tout recommencer!»

Chantez Noël... avec la police

La Symphonie vocale de la Fraternité des policiers et policières de la Communauté urbaine de Montréal — ce qui, pour faire court, doit s'appeler la SVFPPCUM — donnera un concert de chants de Noël mardi soir, à 20h, à l'église Saint-Jean-Baptiste, avec l'Orchestre Métropolitain et le Choeur de l'OM dirigés par Jacques Lacombe.

Ce soir-là, la police vous fera même chanter. En effet, la foule pourra se joindre aux policiers — et policières — pour entonner les beaux cantiques de notre enfance.

La «vieille» Midori

Juan Fernandez, membre de la section des premiers-violons de l'Orchestre Symphonique de Montréal, a eu ce mot, cette semaine, en écoutant la violoniste coréenne Sarah Chang, 11 ans: «Comment s'appelle, déjà, cette vieille violoniste japonaise?...»

Juan faisait évidemment référence à Midori, autre violoniste prodige orientale, qui nous fut révélée à 15 ans et qui en a aujourd'hui... 20.

Aux États-Unis court une autre blague: «Midori a pris sa retraite».

Les *Saisons*, opus 158

Les producteurs de disques ne savent plus comment «vendre» leurs enregistrements d'oeuvres archi-connues. La marque française Opus 111 annonce comme «celle que Vivaldi attendait depuis longtemps» sa nouvelle version des fameuses *Quatre Saisons*. Jouée par Fabio Biondi et l'ensemble Europa Galante, cette version serait la 158e réalisée à ce jour.

Une vente radioactive

La coutume bien anglaise du *boxing day* est de plus en plus répandue à Montréal où, le 26 décembre, des milliers de consommateurs envahissent les magasins en quête d'aubaines. Voilà que cette année, les producteurs de la pièce de théâtre *Les Palmes de monsieur Schutz*, qui a connu le succès que l'on sait l'été dernier au Théâtre du Nouveau Monde, se mettent de la partie et annoncent une vente à rabais.

En effet, une partie des billets disponibles pour certaines des supplémentaires de février, au Saint-Denis II, se vendra 17$ l'unité, environ la moitié du prix habituel, le lendemain de Noël. Mais attention, cette offre ne sera valable que le 26 décembre.

«La nuit blanche de Barbe-Bleue» bien applaudie en France

■ *La nuit blanche de Barbe-Bleue* de Joël da Silva, produit par le théâtre de Quartier, poursuit sa carrière et célébrait hier, sa 300e représentation à Montignac en France. Près de 69 000 spectateurs du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, de la France et de la Belgique ont assisté à ce spectacle, applaudi chaleureusement par la critique.

C'est à la suite du succès d'une première tournée en France, la saison dernière, que l'équipe de *La nuit blanche de Barbe-Bleue* a repris son envol pour donner plus de 60 représentations en France et en Belgique de la mi-octobre 91 à la mi-février 92.

La célèbre histoire de Charles Perrault revue, corrigée et jouée par Joël da Silva reçoit un très bel accueil du public français. Le spectacle a également charmé la Belgique et en particulier les participants au Festival du Jeune Théâtre à Liège.

Après une mise en nomination dans la catégorie *meilleure production jeune public* par l'Association québécoise des critiques de théâtre en 1990, le théâtre de Quartier a reçu une mention d'honneur au Festival de la télévision canadienne pour l'émission vidéo-théâtre de *La nuit blanche de Barbe-Bleue* en plus de participer au Rendez-Vous international de Théâtre Jeunes Publics qui avait lieu à Montréal.

Un conte musical made in Québec qui explore le monde fertile de l'imaginaire et qui pourrait bien faire son tour du monde.

LA PRESSE/CULTURE

Arts, Spectacles, Cinéma et Communications

Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacles: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, YVES DE REPENTIGNY, GILLES PRATTE, MONIQUE PRINCE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Communications: DANIEL LEMAY

Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENOÎT Danse: PASCALE BRÉNIEL
À New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANCOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

OFFREZ-VOUS UN CADEAU DE JANVIER!

UBU ROI

TEXTE
ALFRED JARRY
MISE EN SCÈNE
DANIEL ROUSSEL

AVEC
MARC FAVREAU
ADÈLE REINHARDT
JEAN MAHEUX
CAROLE CHATEL
ET NEUF AUTRES
COMÉDIENS

DÈS LE 21 JANVIER

NCT la nouvelle compagnie théâtrale salle Denise-Pelletier 253-8974

MUSIQUE

Alain Lefèvre, où êtes-vous? À Paris, aux USA, au Japon, en Russie!

CLAUDE GINGRAS

■ Nous étions sans nouvelles d'Alain Lefèvre depuis un certain temps. Le pianiste voyage beaucoup et tous ses engagements futurs l'amèneront à l'étranger.

Pour l'instant, Montréal ne lui offre rien, sauf une brève télévision le 27 décembre, à *Studio libre*, où il jouera le deuxième Scherzo de Chopin. Des pourparlers à l'Orchestre Métropolitain, mais rien à l'OSM, à l'OSQ, chez les Musici, au Ladies' Morning, à Pro Musica, à Lanaudière ou à Orford. Rien...

En revanche, le pianiste de 29 ans a plusieurs engagements à remplir prochainement, à Toronto et en France, où il joue régulièrement. Quand il revient à Montréal, c'est pour préparer son répertoire de tournée. Dans son studio de Westmount, il travaille parfois jusqu'à 4 h du matin, parce qu'il souffre d'insomnie.

Deux gros projets à son programme: ses débuts au Japon et en Russie, en janvier et février 1993. Il y songe déjà, même si ces deux tournées ne se feront que dans un peu plus d'un an.

Au Japon, il fera une tournée de 25 concerts avec Vladimir Spivakov et ses Virtuoses de Moscou, jouant 25 fois le même concerto, le K. 414 de Mozart. «Je finirai par le savoir!», lance-t-il avec humour. En décembre, il ira répéter avec les Virtuoses, qui sont maintenant installés en Espagne. Du Japon, il se rendra immédiatement en Russie pour une vingtaine d'engagements: récitals et concerts avec trois orchestres de Moscou, de Kiev et de Saint-Pétersbourg (Leningrad qui a retrouvé son ancien nom). Avec ces orchestres, il jouera trois concertos: le deuxième de Chopin, le deuxième de Brahms et le quatrième de Rachmaninov (celui des quatre qu'il préfère).

Le pianiste Alain Lefèvre

Aux États-Unis

Cette semaine, à Washington, Alain Lefèvre auditionnait pour les grands patrons du National Symphony Orchestra — qui l'ont engagé pour l'été prochain, pour le premier Concerto de Tchaikovsky.

Par ailleurs, Christoph Eschenbach, le nouveau chef de l'Orchestre Symphonique de Houston, où il fut soliste en juillet 1990, l'a recommandé à Christoph von Dohnànyi, le chef du prestigieux Orchestre de Cleveland, et Dohnànyi l'a engagé comme soliste pour la saison 1993-94.

«Quand j'ai auditionné pour Dohnànyi, dans le superbe Severance Hall, je lui ai joué la transcription de Liszt de l'ouverture de *Tannhäuser*, de Wagner. J'avais fait exprès, sachant qu'il aime Wagner. Il a été impressionné. Il m'a dit: «Mon grand-père jouait les octaves en glissandos. Vous les jouez en notes détachées.» Je les joue, en effet, comme c'est écrit!»

Le grand-père du chef de l'Orchestre de Cleveland était, rappelons-le, le compositeur et pianiste Ernst von Dohnànyi.

En France

Alain Lefèvre a également retenu l'attention du grand impresario parisien Albert Sarfati. «Il m'a entendu à Paris et il m'a dit: «Je veux vous faire connaître.» C'est lui qui m'a obtenu les tournées au Japon et en Russie. Je vais aussi participer, le 13 mars 1993, au concert du 100e anniversaire de l'Orchestre Pasdeloup. Auparavant, je jouerai à l'Opéra de Paris dans un concert en hommage à Pierre Sancan, qui fut mon professeur. Je suis allé le voir l'autre jour. Il a maintenant 75 ans...»

Il est aussi question d'un disque, qui serait son premier.

Et comment Alain Lefèvre a-t-il décroché tous ces engagements?

Sans fausse humilité, et avec sa spontanéité caractérisque, il répond: «Par mon talent. Je n'ai pas d'agent. Je n'ai pas d'argent. Les agents américains ont même de la difficulté à prononcer mon nom!»

Montréal semble donc l'avoir oublié. Mais il n'en garde aucune amertume, au contraire. «Moi qui voyage beaucoup, je suis devenu de plus en plus amoureux de Montréal, dit-il. Pour moi, c'est la plus belle ville du monde, avec un cachet européen, un peu de chic anglais et le côté pratique de l'Amérique.»

Angèle: du beau Sibelius

CLAUDE GINGRAS

■ Angèle Dubeau avait joué le Concerto pour violon de Sibelius pour la première fois le 25 février dernier, avec Agnes Grossmann et l'Orchestre Métropolitain. Le résultat avait été inégal. Ce concert lui servait de rodage pour un enregistrement réalisé l'été dernier avec l'Orchestre Symphonique de la Radio Bulgare, et qui vient de paraître.

Cette fois encore, la jeune violoniste nous donne au disque ce qu'elle nous refuse habituellement en concert: une intonation à peu près irréprochable, une sonorité très égale du commencement à la fin et, surtout, une interprétation digne de ce nom. Angèle Dubeau a manifestement travaillé dans le détail son Sibelius après ce premier essai en concert. Écoutez par exemple, au premier mouvement, l'envoûtante aisance avec laquelle l'archet glisse sur les appoggiatures au passage marqué «poco a poco meno moderato» (mesures 116 et suivantes, à 4'50 sur l'indicateur). Ou encore, au début du mouvement lent, ce violon tout à fait «sonoro ed espressivo» que demande la partition. La lecture est continuellement marquée de subtilités de cet ordre et l'ensemble, d'une belle unité de pensée, nous laisse très satisfaits — et étonnés, bien sûr.

Bref, je suis tellement heureux d'entendre Angèle Dubeau jouer enfin comme une *musicienne* que je lui pardonne quelques très minimes écarts de justesse, notamment au finale, et même cette harmonique ratée à la mesure 371 du premier mouvement (à 13'05)...

L'orchestre qui l'encadre est un solide orchestre de province.

Cette version ne remplace évidemment pas celles de Ginette Neveu, de Ida Haendel, de Gidon Kremer, ou encore le disque BIS de Leonidas Kavakos, qui réunit les deux éditions du concerto (l'originale et la révision familière). Elle reste néanmoins tout à fait remarquable.

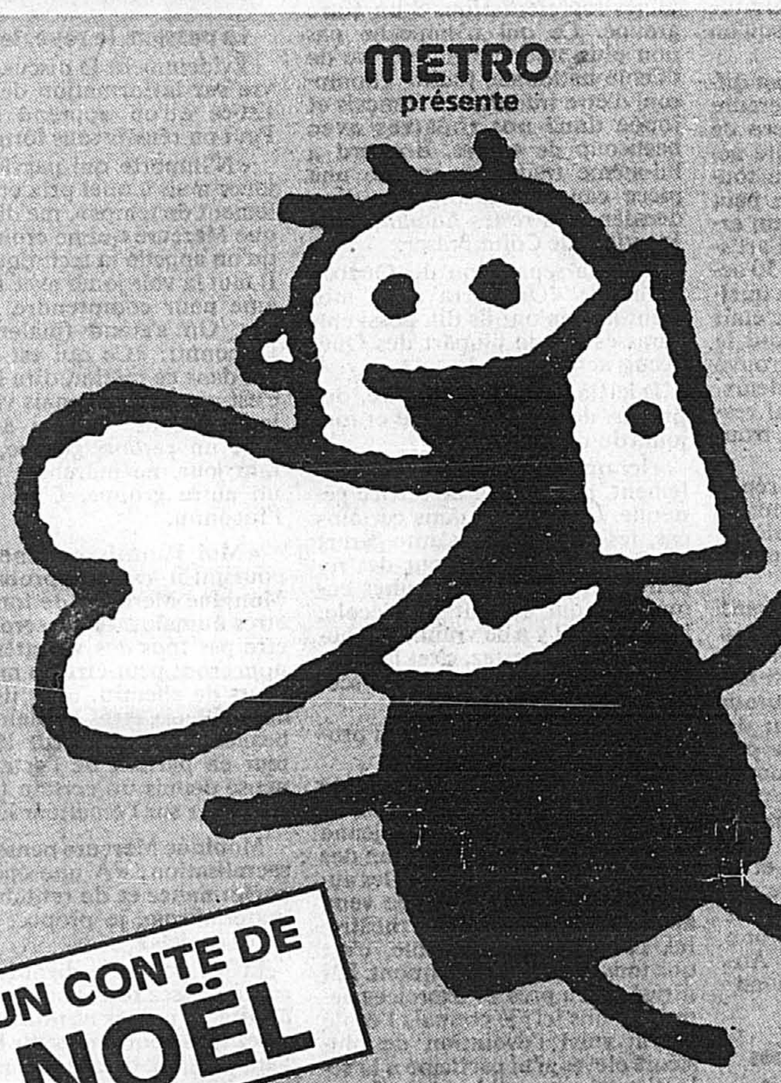
Les fans de notre violoniste regretteront cependant de n'entendre celle-ci que dans un peu plus de la moitié de la durée de ce compact, soit 31 minutes. Le reste, soit 23 minutes, est occupé par l'orchestre seul, qui joue trois oeuvres du compositeur finlandais. La «légende symphonique» *Le Cygne de Tuonela* est pleine d'atmosphère, avec un cor anglais au son très particulier, très «anché», assez loin du son «occidental», mais combien expressif. La grosse caisse y est trop forte cependant: la partition du *Cygne* ne demande à l'instrument qu'un seul «forte» et le plus souvent trois et même quatre «piano». La célèbre *Valse triste* est prise très lentement et n'en porte que davantage son titre... *Finlandia* est, par contre, assez mal joué.

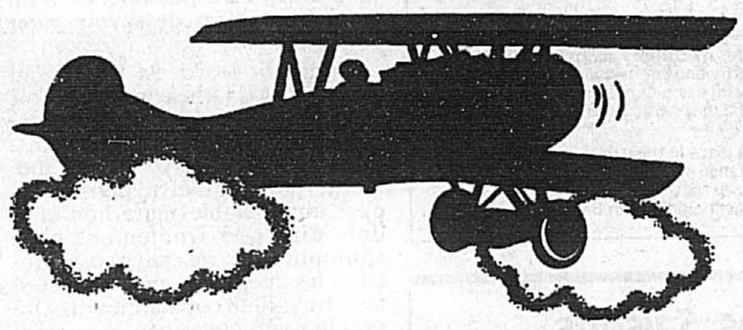
Dans l'ensemble, la prise de son est bonne pour le violon et pour l'orchestre, sauf pour quelque tutti un peu confus.

SIBELIUS: Concerto pour violon et orchestre en ré mineur, op. 47; *Le Cygne de Tuonela*, op. 22 no 3; *Valse triste*, op. 44; *Finlandia*, op. 26. Angèle Dubeau, violoniste (in op. 47), Orchestre Symphonique de la Radio Bulgare, dir. Ivan Marinov (Analekta, compact: AN 28705; + cassette).

Anne est morte
contient des extraits tirés des œuvres de
Peter BROOK
Albert CAMUS
Pietro CITATI
Réjean DUCHARME
EURIPIDE
André GIDE
François HERTEL
Victor HUGO
Eugène IONESCO
Carl Gustave JUNG
Ernst JÜNGER
André MALRAUX
MOLIÈRE
Boris PASTERNAK
Georges PEREC
Jean RACINE
REZVANI
Musla-al-din SAADI
Saint-Denys-GARNEAU
William Butler YEATS
Stefan ZWEIG
et plus particulièrement
La Dernière Nuit de Didier Decoin

Les Arts du Maurier Ltée présentent
Anne est morte
Poème de temps de guerre
de **René-Daniel Dubois**
Mise en scène de **Jean-Marie Lelièvre**
Avec **Marc Béland, Élizabeth Chouvalidzé et Patrick Goyette**
Scénographie de Stéphane Roy • Éclairages de Michel Beaulieu
Bande sonore de Richard Soly
du 6 novembre au 21 décembre 1991 à 20h
Nouveau cette année : samedi 16h30 et 21h
Théâtre du Café de la Place (514) 842-2112
Place des Arts

METRO présente

UN CONTE DE NOËL
Titom
Pour toute la famille, une pièce de théâtre en paroles et chansons.
de Gilles Vigneault et Marcel Sabourin
Mise en scène de Jean Asselin
En collaboration avec Le Journal de Montréal
Une coproduction de la Société de la Place des Arts de Montréal, du Centre national des Arts, de la Société du Grand Théâtre de Québec, d'Omnibus et des Productions Le Nordet inc.
CITE 107,3 FM
26, 27, 28, 30 décembre, 2, 3 janvier à 19h30 - 27, 28, 29, 30, 31 décembre, 3 janvier à 14h30
1/2 prix pour moins de 12 ans et plus de 65 ans. Redevance de 1 $ (+ T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 $.
Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts (514) **842-2112**

théâtre jeune public
Pour les faire patienter jusqu'à Noël...offrez-leur un merveilleux moment: une sortie au théâtre.

LE PASSEUR
SÉRIE ENFANCE
dès 6 ans
de la Compagnie de la Casquette de Belgique
du 4 au 22 décembre, sam. et dim. 15 h
MAISON THÉÂTRE
Alliance des professeures et professeurs de Montréal
MAISON THÉÂTRE
255, rue Ontario Est
288-7211
métro Berri-UQAM
ALCAN
La Presse
1679434 - B23

18 PERSONNAGES INOUBLIABLES ◆ UNE COMÉDIE IRRÉSISTIBLE
BILLETS DISPONIBLES
3 MARS 226 billets
4 MARS 260 billets
5 MARS 204 billets
6 MARS 42 billets
7 MARS 31 billets
17 MARS 301 billets
18 MARS 307 billets
19 MARS 251 billets
20 MARS 62 billets
21 MARS 41 billets
Broue

REMBOURSEMENT TVQ
Les détenteurs de billets pour les représentations du 3 au 21 MARS 1992 peuvent se faire rembourser la TVQ en se présentant au Théâtre Olympia avant le 31 DÉCEMBRE 1991
avec MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER, MARC MESSIER,
une comédie de CLAUDE MELINIER, JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL, LOUIS SAIA, MARC MESSIER, MARCEL GAUTHIER, MICHEL CÔTÉ
THÉÂTRE OLYMPIA
1004 EST, STE CATHERINE
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ET PAR ADMISSION 522-1245 frais de service
CITE 107,3 FM
CKAC 73 AM

Toujours psychédéliques, les «nouveaux» Furs!

ALAIN de REPENTIGNY

Si le dernier disque des Psychedelic Furs, *World Outside*, affiche une si belle cohésion, au plan des thèmes (l'aliénation, seul ou à deux) comme de la musique, «c'est parce que nous avons écrit les chansons en groupe, tous les six ensemble», explique le chanteur Richard Butler.

Plus que jamais, les P. Furs, que l'on verra à La Brique ce soir, sont des spécialistes de l'ornementation. Sur un fond lourd, s'érige un mur de guitares et de claviers que surplombe à peine la voix éraillée de Butler, véhicule par excellence de ses textes ambigus. Psychédéliques, en effet, les «nouveaux» Furs qui, à vrai dire, ne comptent qu'un véritable nouveau membre, les autres étant de la partie depuis au moins quatre ans. La différence, c'est qu'il est désormais question d'un vrai groupe et non plus de musiciens recrutés çà et là pour compléter le travail de Richard, son frère Tim et John Ashton.

«En spectacle, c'est vraiment un groupe. Plus encore, le groupe sonne comme il le faisait à l'origine», affirme Butler qui ajoute que si par le passé les P. Furs ne présentaient pas la même formation sur disque et sur scène, ce n'était pas volontaire. «Après le disque *Talk Talk Talk* (1981), nous nous sommes débarrassés de deux membres. C'était difficile de trouver les bonnes personnes pour les remplacer.»

Depuis 1982, les P. Furs demeurent à Manhattan, pourtant leur son est toujours très britannique. «C'est probablement que les goûts musicaux du groupe sont établis depuis longtemps, répond Butler. Nous aimons le même genre de mélodies et de sons qu'à l'époque. Nous ne nous sommes pas établis à New York pour des raisons musicales. Je trouvais Londres très platte et New York tellement excitante. Aujourd'hui encore, je n'ai qu'à passer une semaine à Londres pour m'ennuyer profondément. Tout ferme tellement tôt là-bas, tandis qu'à New York ça bouge toute la nuit.»

Une écriture émotionnelle

Butler n'écrit pas sur Manhattan, mais elle l'inspire indirectement. «New York est un endroit excitant, donc c'est excitant de vivre dans une ville pareille. Mais je n'ai pas un style narratif, mon écriture est plutôt émotionnelle. C'est la seule façon d'écrire que je connaisse, la plus honnête en tout cas. Tu ne peux écrire que sur toi-même. Et si la musique n'est pas un *feeling*, elle n'est rien.»

Pour écrire, Butler s'isole, mets la radio, prend un bout de papier et y aligne des phrases. «Je choisis une couple de lignes dont j'aime la sonorité puis j'élabore la chanson à partir de cela; je trouve d'autres phrases qui vont dans le même sens.»

Habituellement, la création d'un nouveau disque est un long processus pour Butler et compagnie. Pas cette fois: ils n'ont passé que sept semaines en studio.

«Nous étions très bien préparés, mais nous avons quand même écrit deux chansons en studio. Nous ne voulions surtout pas passer beaucoup de temps en studio et trop penser au disque. Habituellement, ton premier *feeling* est le bon. Quand tu as deux options, tu choisis toujours la plus sage. Et après deux mois en studio, tu te mets à grimper aux murs. Nous avons mis environ six mois à enregistrer *Midnight to Midnight*, mais en l'écoutant, je me rends compte qu'on aurait pu faire trois albums meilleurs que celui-là dans la même période de temps», ajoute Butler en riant.

Butler n'est pas du genre désabusé, il trouve même que plusieurs musiciens font des choses excitantes de nos jours, notamment les groupes à guitares américains Soundgarden et Nirvana.

«Certains sont déprimés quand ils regardent les palmarès, mais les palmarès ont toujours été déprimants! Avant d'être musicien, dans les années 1970 en Angleterre, je me souviens que je trouvais l'émission *Top of the Pops* très platte.»

BLOC-NOTES

■ Les groupes montréalais ***Vilain Pingouin*** et ***Too Many Cooks*** seront les vedettes du show de fin d'année au Spectrum. Il y aura toutefois deux représentations en ce mardi 31: la première à 19h30 pour les spectateurs de tous les âges et l'autre à 22h30 pour les 18 ans et plus. Le même soir, La Brique fera la fête avec ***Aldo Nova***, ***Harem Scarem*** et ***Stiletto***, tandis que les Foufounes électriques accueilleront le groupe américain ***24-7 Spyz*** ainsi que ***Hard Corps*** et ***Follow For Now***.

■ Les groupes qui veulent participer au concours ***Cégeps Rock*** ont jusqu'au 28 février pour s'inscrire. Les 12 groupes retenus seront répartis sur trois soirs, du 2 au 4 avril, au Club Soda, et les trois finalistes se produiront au même endroit le dimanche 5 avril. Pour de plus amples informations, composez le (514) 389-8547.

The Psychedelic Furs ne comptent qu'un véritable nouveau membre, les autres étant de la partie depuis au moins quatre ans. La différence, c'est qu'il est désormais question d'un vrai groupe et non plus de musiciens recrutés çà et là. De gauche à droite: Knox Chandler, John Ashton, Tim Butler, Joe McGinty, Don Yallech, et devant Richard Butler.

LE THÉÂTRE SANS FIL
EN COLLABORATION AVEC CIEL 98,5
PRÉSENTE
65 MARIONNETTES GÉANTES
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX
DE J.R.R. TOLKIEN
SUR SCÈNE DANS 12 JOURS
26 - 27 - 28 - 29 DÉCEMBRE
20 H 00
MATINÉES
26 ET 29 DÉCEMBRE
14 H 00
NCT
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353 EST, RUE STE-CATHERINE
TUEJ
253-8974
provigo Distribution inc.
EN COLLABORATION AVEC LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE ET LE CENTRE NATIONAL DES ARTS

DUCEPPE
CHAPITRE DEUX...
de Neil Simon
Mise en scène de Monique Duceppe
Traduction de Benoit Girard
avec
Michel Dumont Normand Lévesque
Pauline Martin Louise Turcot
Du 18 au 21 décembre 1991
Du 7 janvier au 8 février 1992
Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ (+T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 $.
La Presse
cjms 128
POUR NOËL, OFFREZ DES BILLETS PROCHAIN SPECTACLE
LA DESCENTE D'ORPHÉE
BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT
1695333 - C12

AUX FÊTES, OFFREZ LE CADEAU DE VIE!
La Société canadienne de la Croix-Rouge

LES PALMES DE M. SCHUTZ
UNE VÉRITABLE COMÉDIE SUR LA DÉCOUVERTE DU RADIUM PAR PIERRE ET MARIE CURIE
AUTEUR JEAN-NOËL FENWICK
MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT
AVEC
GERMAIN HOUDE
LINDA SORGINI
HENRI CHASSÉ
JEAN-LOUIS ROUX
PATRICE COQUEREAU/JACQUES LUSSIER
DANIÈLE LORAIN
GARY BRAY
Décor: André Barbe
Éclairages: Claude Accolas
Costumes: Jean-Yves Cadieux
Accessoires: Normand Blais
UN CADEAU QUI MÉRITE LES PALMES!
ROZON
AU THÉÂTRE ST-DENIS 2, DU 18 FÉVRIER AU 7 MARS 1992 • RÉSERVATIONS: TICKET MASTER, 790-1111 ET RENSEIGNEMENTS 849-4211 • GROUPES DE VINGT PERSONNES ET PLUS 845-3155.

théâtre du nouveau monde
L'opéra de quat'sous
861-0563
De Bertolt Brecht
traduction Gilbert Turp
Mise en scène RENÉ RICHARD CYR
Musique Kurt Weill
Arrangements et direction musicale Marie Bernard
Chorégraphies Dominique Giraldeau
Décor Michel Crê...
Costumes Luc J. Bélanc...
Éclairages Michel Beaulie...
Vingt-et-un comédiens dont Yves Jacques, Nathalie Mallette, Guy Provost, Monique ..., Jo...
Jusqu'au 14 décembre
Réservat... 86...
2 DERNIÈRES AUJOURD'HUI 16 h et 21 h
MOLSON O'KEEFE
UN CADEAU DE BON GOÛT QUI PLAIRA À COUP SÛR LES CERTIFICATS-CADEAUX TNM ÉCHANGEABLES TOUS LES SOIRS, POUR TOUS NOS SPECTACLES!

Vente record pour un Titien: 13,54 millions

Agence France-Presse

LONDRES

■ Un Titien représentant *Vénus et Adonis* a été vendu pour la somme record de 13,54 millions de dollars hier chez Christie's, à Londres. C'est le tableau le plus cher de l'année 1991. La toile (160 cm sur 196,5), peinte par le Titien et son atelier, a été vendue à un groupe de marchands d'art de Londres et New York.

Elle a été achetée sept fois plus que son estimation et représente une Vénus nue retenant Adonis qui part à la chasse avec trois splendides chiens en laisse.

Cinq autres maîtres sont partis à des prix records: une marine du peintre flamand Jan van de Cappelle a été vendue 4,78 millions. Un portrait de musicien aveugle par Georges de La Tour est parti à 3,38 millions. Un paysage de Meinfdert Hobbema (XVII[e] siècle) s'est vendu 3,28 millions. Un portrait de groupe d'Adrian Thomasz Key a fait 677 000 $. Enfin un Willem van Mieris a atteint 248 000 $.

La moitié des Canadiens prédisent que le récent mariage d'Elizabeth Taylor ne sera pas le dernier

■ Le mariage qu'Elizabeth Taylor vient de célébrer ne sera pas le dernier, si l'on en croit 49 p.cent des personnes interrogées à ce sujet lors d'un récent sondage de l'Institut Gallup. Seuls 14 p.cent des Canadiens pensent que huit mariages se révéleront finalement suffisants pour «Liz», tandis que 29 p.cent font montre d'une indifférence totale sur cette question et que 9 p.cent ne formulent aucune opinion.

Le 6 octobre dernier, l'actrice d'origine britannique a épousé Larry Fortensky, un ouvrier en construction de 20 ans son cadet, dont c'est le deuxième mariage. Elle avait été précédemment mariée au propriétaire d'hôtels Nicky Hilton (1950-51), à l'acteur Michael Wilding (1952-57), au cinéaste Mike Todd (1957-58), au chanteur Eddie Fisher (1959-64), deux fois à l'acteur Richard Burton (1964-74, 1975-76) et enfin au sénateur John Warner (1976-82).

L'analyse des données du sondage selon les diverses régions géographiques du Canada ne fait ressortir aucune différence significative dans la proportion des Canadiens qui jugent l'actrice incapable de trouver une satisfaction durable dans le mariage. En effet, si 44 p.cent des résidants de Colombie-Britannique affirment que Liz se remariera tôt ou tard, cette opinion est partagée par 47 p.cent des Ontariens et des résidants des provinces des Prairies, par 52 p.cent de ceux des provinces de l'Atlantique et par 53 p.cent des Québécois.

Les conclusions du sondage se fondent sur 1004 interviews effectuées entre le 6 et le 9 novembre 1991 auprès de Canadiens âgés de 18 ans et plus. Un échantillon de cette ampleur donne des résultats exacts à quatre p.cent près dans 19 cas sur 20.

Entracte

WILLIAM SHELLER: L'OSCAR 91 DE LA CHANSON FRANÇAISE

■ Le chanteur ***William Sheller*** a reçu, à Paris, l'Oscar de la Chanson française, pour sa chanson *Un homme heureux*. Décerné par l'UNAC (Union Nationale des Auteurs Compositeurs), l'Oscar récompense chaque année, depuis sa création en 1974, «une chanson spécifiquement française répondant à d'impératifs critères de qualité tant musicale que littéraire.» Au palmarès, Sheller succède notamment à Julien Clerc (1983), Patricia Kaas (1988) et Patrick Bruel (1990). Le chanteur était en compétition avec ***Liane Foly***, ***Marc Lavoine***, ***Jill Caplan*** et ***Pauline Ester***.

MARIAGE DE RICHARD GERE

■ L'acteur américain ***Richard Gere***, vedette des films *Pretty Woman* et *American Gigolo*, et, à 42 ans, l'un des célibataires les plus convoités d'Hollywood, a épousé un mannequin de 25 ans, ***Cindy Crawford***. Ils se fréquentaient depuis trois ans et demi. La cérémonie s'est déroulée dans l'intimité à Las Vegas jeudi.

PRIX LOUIS DELLUC À ALAIN CORNEAU

■ Le 49[e] Prix Louis Delluc — distinction considérée comme le prix Goncourt du cinéma français — a été attribué au réalisateur ***Alain Corneau*** pour *Tous les matins du monde*. Il l'a emporté par 12 voix sur 15 votants. Le film d'Alain Corneau, qui sort la semain prochaine, est inspiré de l'histoire de Marin Marais, musicien baroque du XVII[e] siècle à la Cour de France.

DÉCÈS DU PEINTRE MOSHÉ CASTEL

■ ***Moshé Castel***, un des plus grands maîtres de la peinture israélienne, est décédé jeudi soir à Tel-Aviv des suites d'une maladie à l'âge de 85 ans. Moshé Castel était né à Jérusalem et avait été élève de l'Académie Betzalel des arts de la ville, la première du futur État juif. Castel avait atteint à la notoriété internationale. Il avait obtenu un premier prix international à Sao Paulo, au Brésil. Ses oeuvres sont exposées au Musée d'art moderne de New York, à la Tate Gallery de Londres, au Louvre et au Musée du Vatican. On les trouve aussi dans les institutions officielles d'Israël, notamment à la Présidence de l'État et à la Knesset, ainsi que dans de nombreux grands hôtels.

CONCERT DE NOËL

CONCERT UNIQUE! DEMAIN À 20 h

avec LOUIS QUILICO

et LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL

le 15 décembre à 20 h

Directeur musical: Gilbert Patenaude

Organiste: Gisèle Guibord

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112
Également en vente chez ADMISSION 514 522 1245

SOGAM GESSER LABBÉ IMPRESARIOS

CASSE-NOISETTE

NAULT ✶ TCHAÏKOVSKY

Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

CHAQUE ANNÉE, QUELQUE CHOSE DE MAGIQUE SE PRODUIT!

DU 18 AU 29 DÉCEMBRE 1991

Matinées : 21-22-26-28-29 (14h) • Soirées : 18-19-20-21-22-23-26-27-28-29 (19h30) • Relâche : 24-25

Avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

« Deux heures de séduction et de magie. » *La Presse*
« La sensation d'une extase collective. » *Le Devoir*

ALCAN
Alcan est fière de commanditer cette production

Bell BANQUE LAURENTIENNE ARSENAULT TRANSPORT LTÉE

BILLETS : 39,35 $ - 30,85 $ - 22,35 $ - 13,80 $
Toutes taxes et frais de service inclus
TARIF FAMILLE* À PARTIR DE 35 $!
* 2 adultes et 2 enfants
RABAIS DE 50%* POUR ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS, ÉTUDIANTS ET 3[e] ÂGE
* Pièce d'identité requise à l'entrée

RÉSERVATIONS
ADMISSION 522-1245 ou 1-800-361-4595 Place des Arts 514-842-2112
ou à tous les comptoirs ADMISSION
Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $. Frais de service.

VOUS AVEZ LE DON DE LA VIE

Fondation Diane Hébert
(514) 965.0333

LE PLUS BEAU CADEAU DE NOËL

MARILYN HORNE

«CONCERT ROSSINI»
(en hommage du 200e anniversaire)

MARILYN HORNE
MEZZO-SOPRANO COLORATURA
de l'Opéra Métropolitain

Airs de: Sémiramide, Tamcredi et l'Italiano in Algeri.

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

LUNDI 27 JANVIER 1992, 20 H

CONCERT UNITEL

Billets: $20 - $25 - $30
en vente au guichet de la Place des Arts dès maintenant

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: Redevance de 1 $ (+ T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 $.

Évadez-vous aux HEURES DE LA PLACE

Le dimanche 15 décembre, de 11 h à 12 h

LES TROIS FLOCONS DE MARINKA
Conte de la Russie

Anne Massicotte, narration
Naida Cole, flûte
Terry Tam, piano
Jeremy C.A. Bell, violon

Sons et Brioches

Billet: 4 $
(Brioche, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h)

Piano nobile
Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts
Renseignements: 285-4256
Réservations: 842-2112

JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

Une coproduction des JMC et de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du CACUM et des commandites de Gérard Van Houtte inc. et Zurich Canada.

ZURICH CANADA
Gérard Van Houtte

Le Messie de Handel

arrangé par W.A. Mozart

mardi 17, mercredi 18, jeudi 19 décembre

19h30

Basilique Notre-Dame

Michel Corboz
chef

Dominique Labelle
soprano

Nancy Maultsby
mezzo-soprano

Mark Bleeke
ténor

Thomas Paul
basse

Choeur de l'OSM
Iwan Edwards, dir.

Billets: 32,00$, 18,00$, 9,00$

en vente
à l'OSM (842-9951),
à la Place des Arts (842-2112),
Admission (522-1245),
et à la basilique Notre-Dame avant le concert

Réservez maintenant!

Commanditaire: ScotiaMcLeod

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

ARTS VISUELS

Pierre Granche

La générosité et la démesure

JOCELYNE LEPAGE

■ Nous sommes un jeudi après-midi de novembre, les seuls visiteurs au Musée du Québec, sur les Plaines d'Abraham. Quand nous entrons dans la galerie réservée à l'installation de Pierre Granche, *Zones*, ce n'est pas à un signe de bienvenue que nous avons droit de la part de l'agent de sécurité, mais à un accueil presque délirant. Non seulement allons-nous aider l'agent à passer le temps, mais, chose exceptionnelle, nous lui donnerons l'occasion de partager sa passion.

Visiblement, la dame d'un certain âge qui garde la salle n'est pas une experte en histoire de l'art. Et elle ne sait pas qu'il y a une journaliste parmi les trois visiteurs. Mais pour la première fois de sa vie, semble-t-il, une oeuvre d'art contemporain lui a été expliquée, par l'artiste même. Et elle a compris. Ce fut comme une illumination. C'est cela qu'elle veut partager avec nous.

Il faut dire que le sculpteur Pierre Granche, 43 ans, que l'on peut voir également à la galerie Christiane Chassay, à Montréal, n'est pas n'importe quel artiste dit contemporain. Quand il offre quelque chose à voir au public, il le fait toujours avec une telle générosité et tellement de démesure, qu'il faut être bien dur du cerveau, ou siéger au Musée des beaux-arts du Canada, pour ne pas se laisser accrocher quelque part.

Il y a le gigantisme de l'oeuvre, par exemple, la multitude des détails et l'ingéniosité des trouvailles, comme dans *Pomme, si Euclide m'était compté*, en 1985, au Musée d'art contemporain où les visiteurs entraient dans des pyramides tronquées pour faire toutes sortes de découvertes mathématiques en ouvrant des tiroirs ou en pitonnant sur des ordinateurs. Il y a les couches d'idées superposées, relevant de différents domaines (architecture, urbanisme, mythologies égyptienne et grecque, théâtre, etc.) comme dans ses projets d'art intégré à l'architecture. Mais il y a aussi le soin particulier accordé à la réalisation des objets, depuis les structures géantes jusqu'aux plus petits chiens en carton de ses maquettes.

Mais si Pierre Granche fait grand, c'est qu'il ne travaille pas seul. Il est, en fait, une sorte de PME où gravitent autour de lui des étudiants (lui-même est professeur à l'Université de Montréal) et des chercheurs en différents domaines.

Coup de théâtre

Zones est une installation faite sur mesure pour le Musée du Québec (jusqu'au 23 février). Elle est inspirée de l'architecture et de la signification de la vieille prison devenue récemment partie du Musée. Mais cette fois, il n'y a pas seulement la mise en scène qui est empruntée au théâtre, il y aussi le coup.

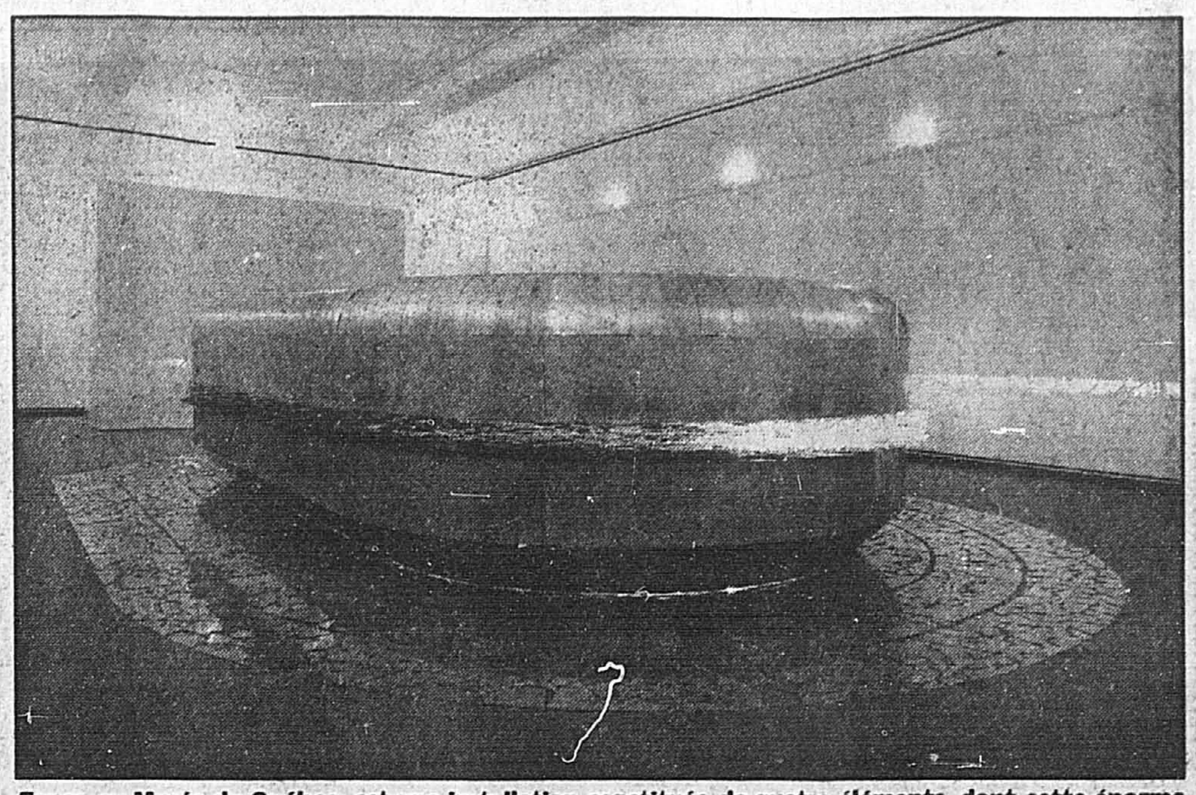
L'installation est constituée de quatre éléments: une énorme structure en aluminium évoquant un bateau et dont l'éclairage intérieur traverse une couche de verre brisé au milieu. Cette forme est tournée vers le fleuve que l'on voit par une fenêtre. Deuxième élément: des tonnes de bris de verre par terre — on dirait de la glace — et sur les murs. Troisième élément: deux petites tours dans lesquelles les visiteurs sont invités à grimper et d'où l'on voit l'intérieur de la forme. C'est alors que le bateau se transforme en prison où courent des galeries le long d'une place centrale, comme dans la vieille prison où l'on se trouve. C'est alors aussi que les spectateurs se retrouvent dans le rôle de gardiens de prison. Le verre brisé, lui, peut signifier la liberté brimée, le rêve d'évasion perdu.

Quatrième élément: le coup de théâtre, c'est-à-dire des spots qui se mettent à nous illuminer comme si des prisonniers (les visiteurs du Musée peut-être) cherchaient à fuir. L'installation est très efficace dans ses effets.

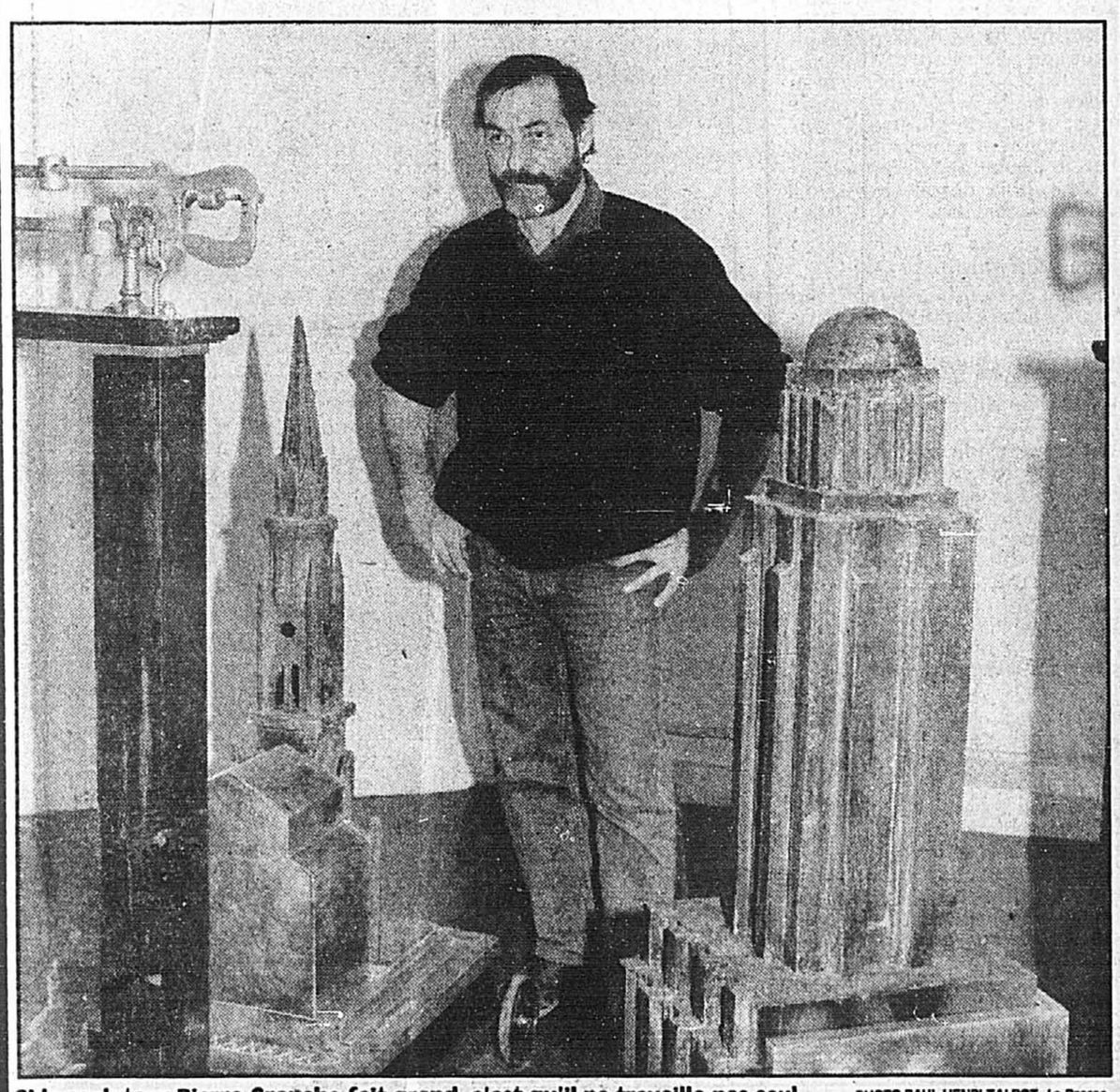
Sur mesure pour le un pour cent

On ne peut pas dire que Pierre Granche soit surexposé, trop occupé est-il avec le programme du un pour cent pour lequel il est un candidat naturel. Avec son équipe, il est souvent sollicité pour participer aux concours de ce programme gouvernemental qui prévoit que pour chaque construction publique, un pour cent du budget ira à l'oeuvre d'un artiste. Et il lui arrive souvent de gagner, comme à Melvin Charney ou à Michel Goulet. On retrouvera des «un pour cent» de Pierre Granche au Musée d'art contemporain de la Place des arts, et au Musée McCord en 1992. Il y en a déjà à l'Université Laval, à l'Université de Montréal et dans quelques écoles et hôpitaux. Et la Ville de LaSalle procèdera à l'inauguration d'un projet de Granche dans quelques jours.

Pour avoir une idée des projets «Granche» destinés aux édifices publics, une visite à la galerie Christiane Chassay, 20 ouest, rue Marie-Anne, est ce qu'il y a de mieux indiqué. Les maquettes du sculpteur, la plupart du temps illuminées de l'intérieur comme ses réalisations, y sont présentés dans une mise en scène théâtrale, comme il se doit, et sur des socles qui semblent sortir du film *Brazil* de Terry Gilliam. (Jusqu'au 11 janvier, au 20 ouest, rue Marie-Anne.)



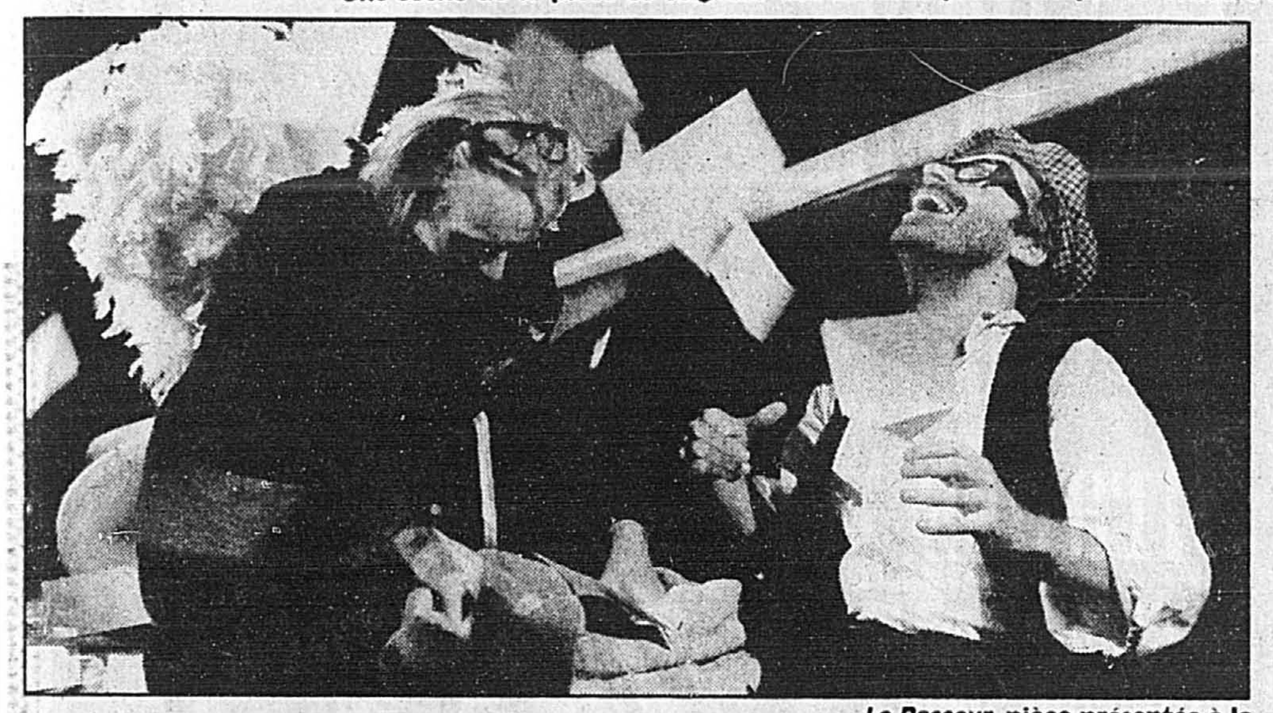
***Zones*, au Musée du Québec, est une installation constituée de quatre éléments, dont cette énorme structure en aluminium qui évoque un bateau et dont l'éclairage intérieur traverse une couche de verre brisé au milieu. Cette forme est tournée vers le fleuve que l'on voit par une fenêtre.**



Si le sculpteur Pierre Granche fait grand, c'est qu'il ne travaille pas seul. PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

SPECTACLES

Une scène de la pièce *Le seigneur des anneaux* présentée par le Théâtre Sans Fil.



Le Passeur, pièce présentée à la Maison Théâtre.

La distribution de *Titom* présenté à la PdA: (de gauche à droite, de la première à la dernière rangée) Paul Buissonneau, Hugolin Chevrette-Landesque, Françoise Faucher; Luc Senay, Lissa Guilbault, Benoit Dagenais; Sylvie Grenier, Guy Trifiro, Marc-André Brouillette, Sylvie Moreau; Réal Bossé, Jacques Le Blanc, Francine Alepin.

Pour tous les âges, pour tous les goûts

SUITE DE LA PAGE E 1

au chômage et le duo crée un numéro de cirque mémorable.

À l'affiche du centre Saidye Bronfman, plusieurs productions. Les 15, 16 et 17 décembre, *Friendship Fable* (une pièce bilingue qui parle de vie, d'amour, d'amitié). Le 18 décembre, *J'ai la bougeotte... et toi?* (une production dans laquelle théâtre et danse s'en donnent à coeur joie). Les 19 et 20 décembre, *L'Homme invisible* (ou la découverte de la création des bruits).

Place à la musique

Outre *Le Grand Réveillon avec Strauss*, mieux connu sous le titre de *La Chauve-souris* et présenté par le Théâtre musical de Québec, au moins trois spectacles musicaux donneront des «airs» fort différents à la période de Noël.

Demain, c'est la voix puissante de Louis Quilico qui s'élèvera de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Le ténor sera accompagné d'une centaine de Petits Chanteurs du Mont-Royal. Parfois ensemble, parfois séparément, ils entonneront, dans une première partie, des chants de Noël. Viendront ensuite des pièces plus classiques, de Bach, Gounod, Berlioz.

Demain également, mais aussi ce soir: la prestation du Montreal Jubilation Gospel Choir, à l'Église Unie St. James.

Finalement, pour les esseulés ou les grands fêtards qui désirent prendre un bain de foule en guise de réveillon du Jour de l'An, un passage au Spectrum est de mise. Au programme double présenté le 31 décembre — à 19h pour tous, à 22h30 pour adultes: Too many cooks et Vilain Pingouin.

Bruno Laplante nous invite à son *Réveillon*

CLAUDE GINGRAS

■ Bruno Laplante veut instaurer ici une formule fort populaire en Europe: un spectacle joyeux du temps des Fêtes, y compris une représentation le 31 décembre, la veille du jour de l'an.

«Cela ne s'est jamais fait chez nous, dit-il. C'est une tentative que nous faisons. J'espère que le public viendra!»

Comme première production de cette «tradition» qu'il veut établir, il a choisi *La Chauve-souris*, c'est-à-dire la version française de la plus fameuse opérette de Johann Strauss, *Die Fledermaus*. Cette première production marque aussi les débuts du Théâtre Musical du Québec. Première vendredi soir, 20h, au théâtre Saint-Denis 1, suivie de neuf autres représentations jusqu'au 4 janvier.

L'oeuvre a cependant été rebaptisée *Le Grand Réveillon avec Strauss* en souvenir du «vaudeville» français de Meilhac et Halévy qui inspira Strauss et qui s'intitulait justement *Le Réveillon*.

«J'ai changé le titre, mais je n'ai changé ni l'intrigue, ni la musique, bien sûr.» L'histoire, en quelques mots: le riche mari d'une certaine Rosalinde doit purger une peine en prison, mais c'est l'amant de madame qui se retrouvera en tôle à la place de monsieur qui, lui, ira au bal et y courtisera une inconnue qui est en réalité sa propre femme, déguisée.

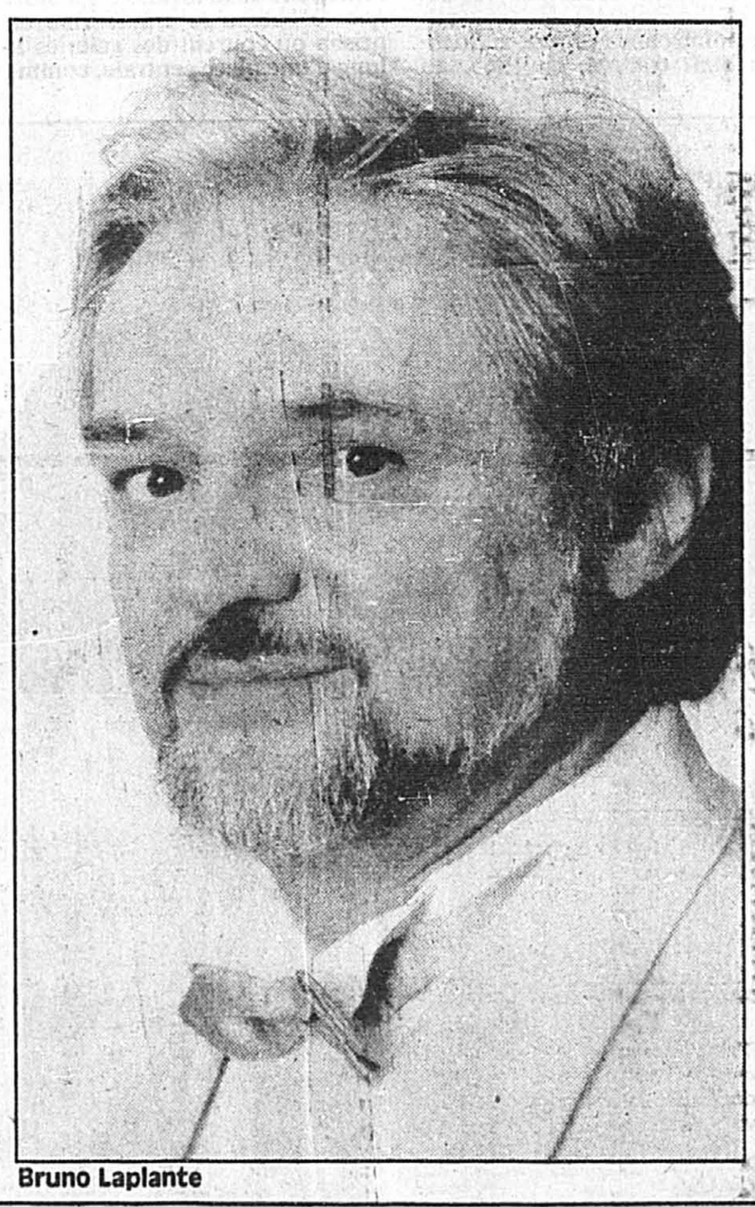
La distribution réunit les soeurs Parent — Marie-Danielle (Rosalinde) et Yolande (Adèle, sa servante) —, le mezzo France Duval dans le rôle travesti du prince Orlofsky, chez qui a lieu le bal, Charles Prévost, ex-baryton devenu ténor, en Gaillardin, le mari (Eisenstein dans la version allemande), Hugues Saint-Gelais en Alfred, l'amant, ainsi que Jean-François Lapointe, Bernard Meney, François Dupuis, Gisèle Crépeau et M. Laplante lui-même.

Le bal chez Orlofsky, qui est toujours le clou du spectacle, réunira, parmi les invités, le pianiste André Gagnon, le violoneux André Proulx et le magicien Étienne Vendette.

Le Théâtre Musical du Québec est, explique M. Laplante, «la continuation des Nouvelles Variétés Lyriques, tout simplement. Nous avons changé de nom pour des raisons d'ordre pratique.»

La mise en scène est de Erik Krüger, déjà connu ici, la scénographie est de Michel Robidas et la direction musicale a été confiée à Jean-Marc Cochereau, fils du réputé organiste. L'orchestre sera de 33 musiciens et il y aura 25 chanteurs, choristes compris.

Des pourparlers sont déjà engagés pour une tournée du spectacle en France, à l'automne, précédée d'une reprise à Québec et à Ottawa.



Bruno Laplante

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

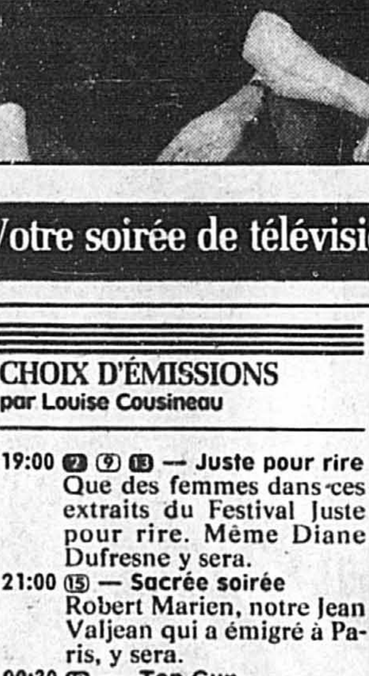
19:00 (2) (9) (13) — Juste pour rire
Que des femmes dans ces extraits du Festival Juste pour rire. Même Diane Dufresne y sera.

21:00 (15) — Sacrée soirée
Robert Marien, notre Jean Valjean qui a émigré à Paris, y sera.

00:30 (12) — «Top Gun»
Pas un grand film, mais les séquences d'avions sont extraordinaires. Et Tom Cruise est beau.

HORAIRE RÉVISÉ

13:00 (RDS)
Volleyball: Omnium Vert et Or.



Diane Dufresne

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / Envers de la médaille		Juste pour rire		Hockey: les Sabres de Buffalo vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal	Cinéma: Voyage fantastique de Sinbad (23h05).	
3	The News	CBS News	Star Search		Hallmark Hall of Fame: "Caroline".				P.S. I Luv U		The News	The Honeymooners
5	Football (15h30)		Jeopardy	Wheel of Fortune	Golden Girls	Walter & Emily	Empty Nest	Nurses	Sisters		News on 5	Saturday Night Live
6	Saturday Report		Disney: Winnie The Pooh and Christmas Too.		Hockey: les Sabres de Buffalo vs le Canadien de Montréal.						Hockey: Canucks de Vancouver vs Kings de L. A.	
7	Ciné-maximum: "Bienvenue au paradis" (17h).		Top Musique		Ciné-extra: "Trois Amigos".				Ad Lib		Le TVA	Lotto / Cinéma
8t	Ciné-maximum: "Bienvenue au paradis" (17h).		Top Musique		Ciné-extra: "Trois Amigos".				Ad Lib		Le TVA	Lotto / Cinéma
8	Newsline	Regional Contact	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Rita MacNeil: Now The Bells Ring		Counterstrike		Fly By Night		CTV Weekend News	Lotto / Nightline
8	Eyewitness News	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Disney: Winnie The Pooh and Christmas Too.		Movie: "Ernest Saves Christmas".				Eyewitness News	Married w. Children
9	Téléjournal / Envers de la médaille		Juste pour rire		Hockey: les Sabres de Buffalo vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal	Cinéma: Voyage fantastique de Sinbad (23h05).	
10	Le TVA	Docteur Doogie	Top Musique		Ciné-extra: "Trois Amigos".				Ad Lib		Le TVA	Lotto / Cinéma
12	Pulse	Hockey World	Star Trek: The Next Generation		Rita MacNeil: Now The Bells Ring		Counterstrike		The Cummish		CTV Weekend News	Pulse
13	Téléjournal / Envers de la médaille		Juste pour rire		Hockey: les Sabres de Buffalo vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal	Cinéma: Voyage fantastique de Sinbad (23h05).	
17	Ordy	Omni Science	Le Clap	Médecine apprivoisée	Parler pour parler: en contact avec l'au-delà.		Ciné-cinéma: "Drôle d'endroit pour une rencontre".			Cinéma sans frontières: "L'Homme dans la lune" (22h45).		
22	ABC News	First Look	Star Trek: The Next Generation.		Disney: Winnie The Pooh and Christmas Too.		Movie: "Ernest Saves Christmas".				WKRP in Cincinnati	Baywatch
24	Polka Dot Door	The trials of life		The senior report	Movie: "A Tree Grows in Brooklyn".				Conversations (22h15)	Ontario Lottery Live	Blackadder The Third	Movie
33	The Lawrence Welk Christmas Reunion Spl		Roger Whittaker: Live from The Tivoli (19h20).				A Peter, Paul and Mary Christmas Concert				Doctor Who (23h05)	
35	La Roue chanceuse	Les Simpson	Samedi soir	Club D.G.	Cinéma: "L'Étalon noir".					Le Grand Journal	Sports Plus week-end	Bleu Nuit
57	The McLaughlin Group	The Editors	A Peter, Paul and Mary Christmas Concert				Robin Hood				Best of Mtl Int. Jazz Festival (23h20)	
15	Tour du Québec	Francofolies de Mtl.	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Thalassa		Sacrée Soirée (dernière)			Kaleidoscope		Le Divan
20	Rockambolesque quiz	Musique Vidéo (18h45)	Voxpop				ConcertPlus: Bob Marley: Caribbean Nights.			Musique Vidéo		
TC	Opportunity Knocks (17h30)		Three Men and A Little Lady (18h15)				The Sheltering Sky					War of The Roses
RDS	NBA Action	Sports 30	● Sports équestres	Ligue en questions	Le Championnat du monde poids-lourds			Jacques Richard	Équipe de rêve	La Lutte WCW	Sports 30	Ski Mag
SE	Mon ami... (17h15)		Tango & Cash (19h15)				Avalon (21h08)				Voyage au centre de la mémoire (23h20)	

● Changement de dernière heure.

DANSE

Vasiliev et Maximova

Maîtrise technique et inspiration

PASCALE BRÉNIEL
collaboration spéciale

■ Le spectacle présenté ce soir encore à la Place des Arts par dix danseurs soviétiques issus des ballets Kirov et Bolchoï vaut le déplacement et ce, pour plusieurs raisons. Les choix artistiques de Vladimir Vasiliev — qui est, avec sa partenaire Ekaterina Maximova, le point de mire de ce programme — traduisent un jugement éclairé.

Le danseur étoile qui, plus que sa partenaire, accuse son âge — tous deux sont dans la cinquantaine —, a la sagesse de laisser aux plus jeunes les prouesses physiques et de choisir des rôles qui mettent en valeur sa présence scénique, son jeu expressif et nuancé, et surtout la merveilleuse chimie qui l'unit à sa compagne lorsqu'ils dansent.

Partenaire attentionné

Vasiliev est un partenaire extrêmement attentionné qui sait mettre en relief la grande flexibilité d'Ekaterina Maximova. Le duo d'*Anyuta*, qu'il a d'ailleurs réglé pour elle, fait ressortir, outre cette souplesse exceptionnelle, le lyrisme de la danseuse.

Le programme proposé alignait des chorégraphies de Vasiliev et des pas de deux classiques, dans lesquels les Soviétiques excellent. Recrutés parmi les premiers danseurs des deux premières troupes soviétiques, les huit solistes dont Vasiliev et Maximova se sont entourés sont de très bons interprètes qui ne déçoivent à aucun moment.

La grâce exquise d'Irina Piatkina dans *La Belle au bois dormant*, la puissance triomphante d'Edlar Aliev dans *Esmeralda* ou l'énergie fièrement déployée par Elena Radchenko et Victor Baryckin dans *Don Quicotte* démontrent avec éloquence la maîtrise des Soviétiques.

Quelques accrocs

Au chapitre de l'interprétation, seuls quelques accrocs mineurs ont pu être relevés dans la *Suite nostalgique*, dansée intégralement en ouverture de programme. Bâtie comme une classe dont les exercices et les variations sont progressivement de plus en plus difficiles, ce ballet d'une grande sensibilité fait ressortir la richesse et la difficulté de la technique. Exécuté par ces danseuses, même le modeste demi-plié semble empreint de raffinement. Quiconque a déjà peiné accroché à la barre, face au grand miroir qui trahit la moindre imperfection, sera touché par cette oeuvre.

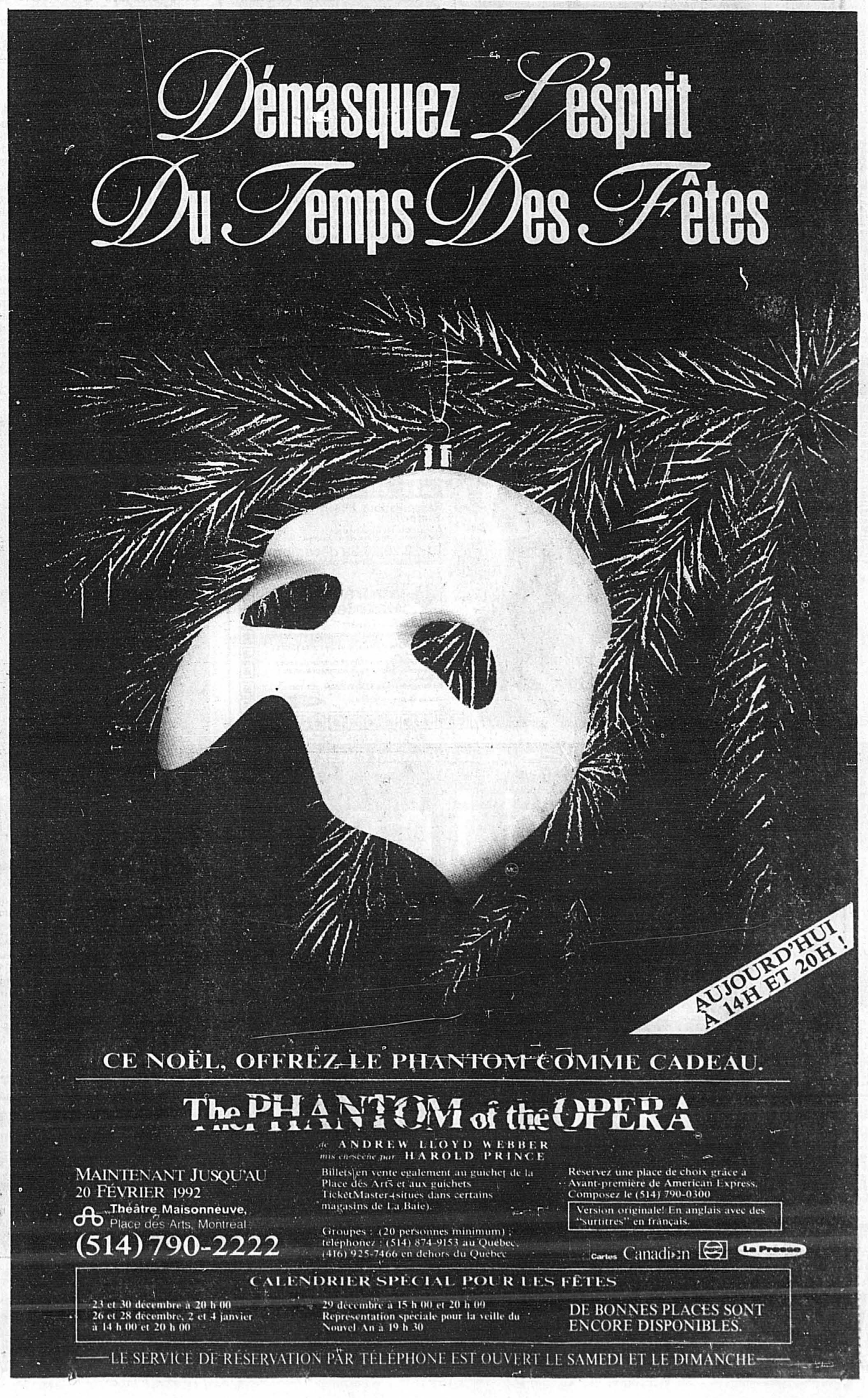
Le ballet sert toutefois moins bien les hommes, qui semblent à l'étroit sur le plateau dans l'exécution de leurs variations. Vasiliev et Maximova, qui se font discrets tout au long de la pièce, se sont réservés le pas de deux final, dont le caractère enlevé et passionné tranche avec celui des autres tableaux. Sans doute le titre de l'oeuvre annonçait-il cette nostalgie du maître de ballet (interprété par Vasiliev) assailli par ses souvenirs.

Enfin, quoique le style de Vasiliev soit relativement conservateur, il est heureux que nous ayons pu connaître cet aspect de son travail et voir enfin des oeuvres d'un chorégraphe contemporain soviétique qui soient autre chose qu'un grand classique revu et corrigé.

Ekaterina Maximova, Vladimir Vasiliev — Les Etoiles du ballet Bolchoï. Spectacle présenté à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, jusqu'au 14 décembre.

Avec: Ekaterina Maximova, Vladimir Vasiliev, Irina Piatkina, Valery Anisimov, Lubov Kunakova, Edlar Aliev, Elena Evteeva, Serghei Berezhnoi, Elena Radchenko, Victor Baryckin, danseurs, et Emma Lippa, pianiste.

Au programme, le 12 et le 14: *Suite nostalgique* (chor.: Vasiliev, mus.: Tchaïkovski, Glinka, Rachmaninov et Prokofiev) et extraits de *La Belle au bois dormant* (chor.: Petipa, mus.: Tchaïkovski), *Notre-Dame de Paris* (chor.: Roland Petit, mus.: Maurice Jarre), *Don Quichotte* (chor.: Petipa, mus.: Minkus), *Anyuta* (chor.: Vasiliev, mus.: Valery Gavrilin), *La Mort du cygne* (chor.: Fokine, mus.: Saint-Saëns), *Esmeralda* (mus.: Pugni), — *«Pathétique»* (chor.: Vasiliev, mus.: Tchaïkovski).
(mus.: *Symphonie no 5, opus 74 en si mineur*
Un programme différent était dansé hier soir.



La Bottine Souriante: plus latino

ALAIN BRUNET

La Bottine Souriante gigue toujours sur le plancher des vaches, mais ventile désormais la plupart de ses rigodons. En lançant l'album *Jusqu'aux p'tites heures*, la formation joliettaine a, de toute évidence, mis les voiles vers une nouvelle destination.

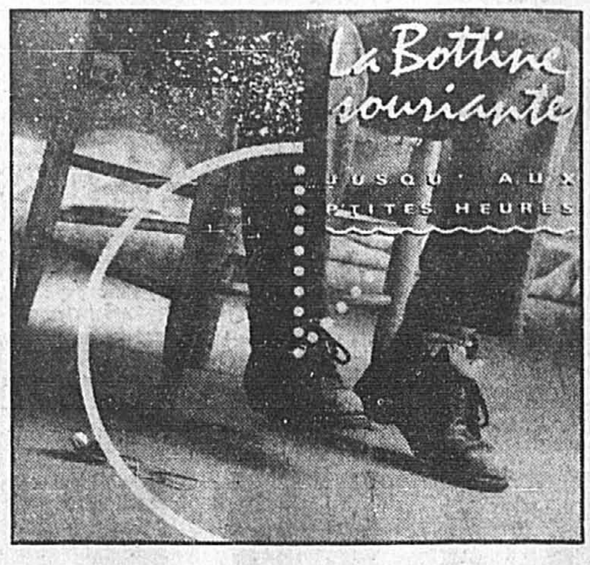
«Le répertoire traditionnel domine, mais le traitement qu'on lui fait est actuel, résumera Yves Lambert, accordéoniste et chanteur du plus populaire band de folklore au Québec — qui, rappelons le, se produit au Club Soda les 17, 21, 22, 27 et 28 décembre prochains.

Le fait saillant de ce nouveau disque? «L'implication presque systématique de la section des cuivres», répondra Denis Fréchette, pianiste, jazzman, féru de folklore latino... et spécialiste de notre patrimoine sonore!

«Les gars des brass ne connaissaient pas la musique traditionnelle au départ, mais ils avaient tous appris des chansons à répondre dans leurs familles respectives», de poursuivre le musicien, pour qui un style musical n'est pas une fin en soi. «Moi, reprend-il j'aime le folklore afro-cubain et le Québécois. Et notre musique établit un pont entre ces styles».

Ainsi donc, des trombones (Bob Ellis et André Verreault), une trompette (Laflèche Doré) ainsi que des saxes (Jean Fréchette) s'ajoutant à la formation de base, composée d'instruments forcément traditionnels (violon, mandoline, accordéon, harmonica, percussions et... bottines!). Les punchs bien envoyés, le saxophone qui turlutte sur une chanson à boire, voilà qui n'est pas très courant dans une formaiton folklorique... Arrangeur et claviériste de la Bottine, Denis Fréchette a donc contribué au choix d'une direction orchestrale plus progressive.

Yves Lambert considère toutefois ce changement



de direction comme frais, tout neuf. Par conséquent, la période de laboratoire ne serait pas terminée. «Notre nouveau disque est un produit hybride, un peu *freak*. Il a les défauts de ses qualités.»

«Il y a davantage de spontanéité. Cela démontre, en tout cas, que le folklore québécois n'est pas coulé dans le ciment», ajoutera Denis Fréchette. «Ça va quand même avec la philosophie de notre peuple: ouverte sur le monde, de renchérir Lambert.

Et si l'on tente de cerner les particularités québécoises de la Bottine? «C'est d'abord la base rythmique, répondra Lambert, spontanément. Le *tak-a-tak* de nos pieds, c'est unique. Lorsque nous étions en tournée chez les Anglais l'été dernier, ils nous ont dit que notre rythme n'était vraiment pas comme celui des autres. «Le rythme est plus latin. La musique celtique irlandaise, par exemple, touche moins à terre, elle est plus aérienne», précisera Fréchette.

Est-il besoin d'ajouter que la boisson (oui, la maudite!) est le principal thème de *Jusqu'aux p'tites heures*. Ces chansons sont définitivement à boire, hormis quelques contrastes signés Raymond Lévesque (*Émilien*), feu Ovila Légaré (*La chanson du quéteux*), sans compter un *«Dérap» de la guerre* (du Golfe, il fallait s'en douter).

Il faut donc s'attendre à de pétillantes soirées su Club Soda...

«Chants du pays»: la trousse folklorique

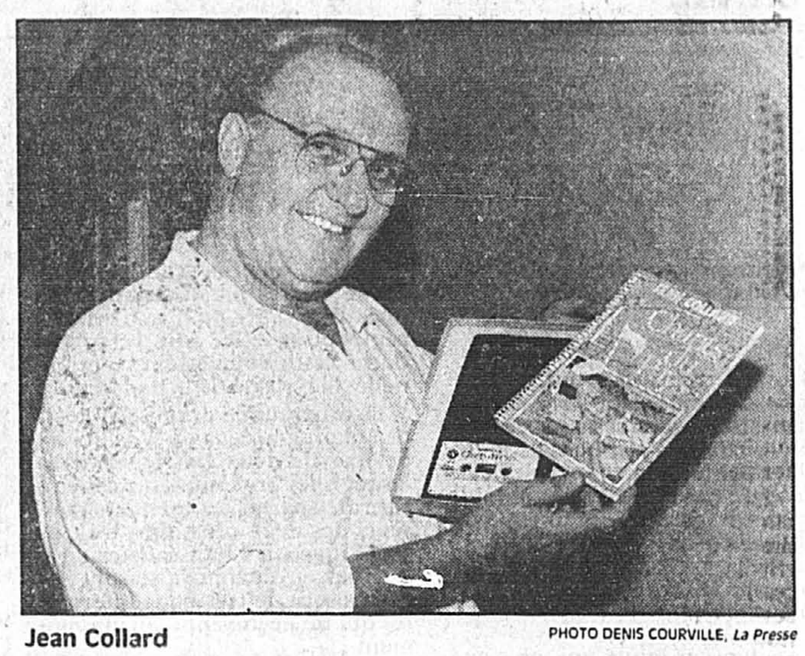
ALAIN BRUNET

■ Jean Collard, réalisateur à la télé de Radio-Canada, a été victime d'un crise cardiaque il n'y a pas si longtemps. Faisant le point sur sa carrière au moment de sa convalescence, il décidait de réaliser un projet qu'il chérissait depuis longtemps.

L'an dernier, Collard lançait le premier volet de *Chants du pays*, un livre-cassette qu'il considère d'abord comme un outil d'expression populaire — déjà vendu à plus de 10 000 exemplaires. Cette année, le réalisateur procédait à production du deuxième volume de ce produit qu'il qualifie de «trousse folklorique».

Dans chaque «trousse», 16 chansons ont été retranscrites (musiques et textes), illustrées et replacées dans leur contexte socio-historique; les recherches de Jean Collard ont été complétées par Madeleine Béland, ethnologue et archiviste à l'Université Laval.

Deux cassettes sont greffées au document écrit: sur l'une d'elles, on y entend chanter Collard et ses comparses, tandis que sur la deuxième, seules les trames musicales demeurent (la direction musicale y est assurée par Robert



Jean Collard

PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Bibeau), de façon à ce que les amateurs puissent chanter eux-même les textes. «On peut y apporter sa version, c'est ça qui est extraordinaire avec le folklore», soulignera Collard, visiblement passionné par le sujet.

«Je fais ça parce que j'aime ça, je sens ça en dedans de moi. Lorsque je chante, c'est comme un autre Jean Collard qui s'exprime. Je n'avais jamais prévu chanter, faire des disques et pourtant, le destin a fait que je m'exprime ainsi», dit simplement l'homme qui fut longtemps réalisateur de la célèbre et défunte émission *Soirée canadienne* et qui réalise actuellement *Les détecteurs de mensonges*.

De 1966 à 1975, Jean Collard menait les destinées de l'émission animée par Louis Bilodeau. «À l'époque, j'étais jeune marié; lorsque j'arrivais chez mes amis, on me demandait toujours de chanter les nouvelles découvertes de *Soirée canadienne*», se rappelle Collard, le sourire aux lèvres. Par la suite, notre homme fondait le Festival des Cantons de Sherbrooke, et se produisant en public avec La Bastringue, sa troupe d'animation.

À partir de 660 émissions préenregistrées, il cumulait 4800 versions d'environ 400 chansons. «Le titre *Nicolas* de ma première cassette, c'est une des 45 versions!» s'exclame-t-il, les yeux allumés.

«Mon égo est flatté, j'apporte un instrument qui est l'expression même d'un peuple», de renchérir notre homme, heureux de ses réalisations.

Nos «folkeux», d'André Marchand à Stéphane Landry

ALAIN BRUNET

Normand Miron et André Marchand.

■ André Marchand a longtemps été un pilier de la Bottine Souriante.

«Je fais un tas de trucs que je n'avais plus le temps de faire dans le temps», explique le musicien, chanteur et guitariste.

Après avoir bourlingué pendant plusieurs années avec la Bottine, Marchand décidait de voler de ses propres ailes. Être plus mobile, se produire en duo ou en trio, assurer le bon fonctionnement de son propre studio d'enregistrement, s'occuper de sa petite famille, telle est sa nouvelle destinée. Celle d'un chef de file du mouvement de la musique traditionnelle au Québec.

Outre la mise sur pied de ce studio (tout près de Joliette) et ses propres activités artistiques, Marchand oeuvre à l'implantation d'un réseau de distribution parallèle. Il lançait d'ailleurs récemment une cassette autoproduite, *Détournement majeur*, enregistrement quasi-instrumental où le jeu traditionnel de la guitare est mis en valeur.

«La plupart des titres sont originaux, mais ces compositions sont à saveur folklorique, précise-t-il. Certains enregistrements frisent le Nouvel-Âge dans le traitement. Le guitariste Jean-Paul Loyer et le pianiste Pete Sutherland (du Vermont), m'accompagnent», explique Marchand.

Autres activités? Indeed! Avec le multi-instrumentiste Normand Miron, André Marcahnd se produit ce soir à Montréal au chic Lion d'Or, dans le cadre d'un concert organisé par le Folk Club. Le tandem sera également présent dans les studios de Radio-Canda, la veille du Jour de l'An. Pour les amateurs de soirées plus enlevées (et un tantinet plus «arrosées», nous confiera l'intéressé), nos folkeux seront au Tonneau de Crabtree (un village dans la région de Joliette), les 19-20 ainsi que les 27-28 décembre prochains.

Manigance

Au bout du fil, Daniel Roy dit hésiter entre une carrière de technicien en biologie et une implication totale dans Manigance, un des principaux noyaux de la scène folklorique à Québec. Mais le ton de sa voix ne ment pas... Si son ensemble le faisait vivre décemment, Roy ne se poserait pas de questions. Ex-membre de la Bottine Souriante, animateur d'une émission folk à CKRL, Roy est un vrai.

«Il nous est très difficile de jouer à Montréal. C'est le problème des villes. Le folklore n'a jamais disparu dans les petites localités, mais a été mis de côté à Montréal comme dans les autres grandes villes», explique Daniel Roy.

Contrairement à la Bottine Souriante, Manigance ne métisse pas le folklore québécois, ce dernier étant amplement métissé. Exploitant violon, flageolet (un genre de flûte), guitare, harmonica et voix, Manigance essaie plutôt de se démarquer par le traitement et le choix des pièces traditionnelles.

«On ne joue que le répertoire québécois, c'est-à-dire la musique qui a été apprise, intégrée et transformée par les gens d'ici, confirme-t-il. Mais nous avons monté un répertoire qui sort de l'ordinaire. Nous avons, je crois, découvert de véritables petites mines d'or. Nous sommes du genre à dénicher le reel d'un violoneux perdu dans le fond d'une campagne».

Manigance existe depuis près de huit ans... Et nous n'en avons pratiquement jamais entendu parler! Nous avons cependant entendu amplement parler de Gervais Lessard et de son Rêve du Diable. Le groupe était, à la fin des années 70, une des formations les plus prisées par le public folkeux. Puis vint la grande noirceur...

Qu'à cela ne tienne, Lessard a tenu bon, se produisant discrètement, là où l'on ne méprisait pas le genre qu'il affectionnait. Présentement en tournée européenne, le Rêve du Diable vient également d'enregistrer une autoproduction, intitulée *Avec Cholestérol*. Parce que du beurre...

Les Maringouins

Originaires du Saguenay-Lac-

→

Radio Québec
La Presse
CFGL 105,7
Passe-Partout
fait du théâtre
avec Passe-Partout, Passe-Montagne Tourmaline
Écrit, mis en scène et interprété par Marie Eykel, Sylvie Gosselin et Jacques L'Heureux
21,22,26,28,29 décembre
3 représentations par jour: 11h00-13h00-15h00
Salle André-Mathieu
Téléphone: 667-2040
475, boul. de l'avenir - Laval
(sortie St-Martin Est de l'autoroute des Laurentides)
Enfants (14 ans et moins) 9,00 $ Adultes 16,00 $
BILLETERIE: De midi à 20h00, du lundi au samedi
Commandes téléphoniques acceptées avec Visa et Master Card
En vente sur le réseau ADMISSION : 522-1245
Prix de groupes disponibles
SPECTRA-SCÈNE

PHILIPS COMPACT DISC PRÉSENTE
dire straits
EN VENTE CE MATIN 10h00
VENDREDI 13 MARS 20H
FORUM DE MONTRÉAL
SIÈGES RÉSERVÉS 29,50$ & 22,50$ (+FRAIS DE SERVICE) AUX GUICHETS DU FORUM ET AUX COMPTOIRS ADMISSION
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUE 522-1245 (EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL 1-800-361-4595)

Louise Lecavalier. Photo: Édouard Lock
La La La Human Steps
Infante – Destroy
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
17-18 janvier 1992, 20 heures
«Jamais n'a-t'on pu voir une telle intégration de la danse, du sport, du cinéma, du rock, réunis dans une convulsive beauté, la beauté du diable, celle de la perversion.» *Le Soir* (Bruxelles)
En vente au réseau Admission (514) 522-1245
et aux guichets de la Place des Arts
ADMISSION
Festival international de nouvelle danse
dans le cadre des Feux de la Danse Banque Royale
La Télévision en Spectre
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
(514) 842-2112
Festival international de Nouvelle danse

Nestlé Présente
Ice Capades
26 AU 31 DÉCEMBRE
16 REPRÉSENTATIONS!
FORUM DE MONTRÉAL
BILLETS EN VENTE AU FORUM
ET CHEZ ADMISSION OU AU 522-1245

UN SPECTACLE INTERACTIF
OÙ TOUT LE MONDE SERA SUPERACTIF!
PARTAGEZ LA VEDETTE DU SPECTACLE AVEC ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
À l'affiche CE SOIR et DEMAIN
SUPPLÉMENTAIRES
20 au 23 FÉVRIER
26 au 29 FÉVRIER
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON et Vous!
UN SPECTACLE SIGNÉ STÉPHANE LAPORTE
THÉÂTRE ST-DENIS 1 1590 RUE ST-DENIS
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211 ET 790-2222 (Frais de service)
TICKETMASTER
UN SUCCÈS PHÉNOMÉNAL certifié QUADRUPLE PLATINE PAR L'ADISQ 400 000 SPECTATEURS
SNJF 94
cfgm
CJMS 128

SYLVIE BERNARD
«L'art de subjuguer.» Journal de Montréal
«Le pouvoir de la vulnérabilité.» Le Devoir
DERNIÈRES
CE SOIR • DEMAIN
AUSSI EN VENTE À LA PORTE
LA LICORNE Rés.: 523-2246
4559, Papineau
Ministère des Affaires culturelles
CIEL 98.5

CHANSONS

Une nouvelle vague de musique folklorique au rythme du monde

ALAIN BRUNET

■ «On apprécie notre musique pour ce qu'elle *est* et non pour ce qu'elle pourrait *représenter*», lance le multi-instrumentiste Yves Lambert, membre-fondateur et pivot de la Bottine Souriante, actuellement la plus importante formation folklorique au Québec.

Lambert n'est pas seul à voir les choses ainsi. Après avoir consulté moult protagonistes de notre patrimoine vivant, un constat s'impose: les bardes «folkeux» ne sont pas prêts d'admettre une nouvelle symbiose de la musique traditionnelle québécoise et de notre sempiternelle question nationale.

Je me souviens...

Même si parfaitement conscients de leur relative réhabilitation, ces musiciens se souviennent encore de la décennie post-référendaire, qui les avait à toutes fins pratiques enterrés. Chat échaudé... Bien qu'on ne puisse balayer du revers de la main le contexte actuel comme facteur favorisant la visibilité de notre patrimoine sonore (montée des nationalismes dans le monde, période cruciale de la question nationale québécoise, etc.), on ne peut considérer son effervescence retrouvée de la même façon que nous le faisions il y a plus de dix ans.

Quoi qu'on en pense, les signes de «reprise» folklorique ne mentent pas. À l'approche du temps des Fêtes, l'importante série de concerts de la Bottine Souriante au Club Soda (pour la troisième année consécutive) n'est que la pointe de l'iceberg.

La semaine dernière à Québec, avait lieu le Festival des arts traditionnels; des Bretons, des Américains de souche irlandaise et des Québécois y étaient invités. Dans le cadre de l'événement, pas moins de sept nouvelles productions ont été lancées: le nouveau disque de la Bottine Souriante (*Jusqu'aux p'tites heures*) de Joliette, le groupe Manigance de Québec, le multi-instrumentiste et ex-Bottine André Marchand de Joliette, les accordéonistes Denis Pépin et Stéphane Landry de la région de Montmagny, le groupe Hommage aux Aînés de St-Côme (région de La Naudière), sans compter le Rêve du Diable de Lévis, qui remonte aussi à la surface!

D'autre part, l'harmoniciste montréalais Gabriel Labbé, ainsi que plusieurs autres artistes indépendants ont aussi réalisé leurs propres cassettes. Des musiciens de rock et de country se mettent même à exploiter le patrimoine: c'est le cas des Maringouins, qui viennent d'endisquer un répertoire de la Bolduc.

On en passe... et l'on ne compte pas les troupes de danse!

L'enregistrement maison, les petits organismes

«L'accès à l'enregistrement a changé des choses, soutient Guy Bouchard, ancien membre de la

Le groupe la Bottine Souriante.

Bottine et personne-ressource très impliquée dans le milieux folkeux de la ville de Québec.

«Pour un groupe qui n'a pas beaucoup de moyens, reprend-il, il est désormais possible de faire une prise de son potable à peu de frais. Conséquemment, il se crée un réseau de diffusion parallèle comme il s'en est créé un pour le country. Ça ne passe pas par les magasins de disques et les distributeurs officiels, mais plutôt lors par les spectacles des artistes, ou encore par service postal».

«La seule façon d'assister à des concerts de musique traditionnelle, c'était de les *booker* nous-mêmes... À Montréal, c'est plus dur qu'ailleurs», explique Mario Côté du Folk Club. Ce soir au Lion d'Or, ce jeune organisme produit d'ailleurs La Volute, un ensemble gaspésien installé à Montréal, qui partagera le programme avec le duo formé par André Marchand et Normand Miron — le concert sera d'ailleurs enregistré par le FM radio-canadien et rediffusé dans le cadre de l'émission *Musiques en mémoire*.

D'autres organismes comme le Centre de valorisation du patrimoine vivant (à Québec), l'Association des loisirs folkloriques ou la Société pour la promotion de la musique traditionnelle québécoise (à Montréal) se consacrent également à la mise sur pied d'événements folkeux. Cette dernière Société organise d'ailleurs les *Veillées du Plateau*, soirées de danse présentées à chaque troisième samedi du mois; le 21 décembre prochain, l'ensemble folklorique Outaouais y présente ses danses — la soirée se déroulera au 2275 St-Joseph est.

Notre folklore devenu «world beat»

On ne découvre plus la musique traditionnelle comme on le faisait dans les années 70: «On s'inscrit aussi dans le phénomène world beat; on nous découvre de la même façon qu'on découvre les Gitans ou les Africains», soulignera Yves Lambert de la Bottine.

Dans la même perspective, le chanteur Michel Faubert ne lie pas sa quête des sources à un souci strictement national. Son excellente *Maudite Mémoire*, enregistrement de complaintes médiévales, réactualisées et bientôt lancées sur disque compact (en mars, sur étiquette Ambiances Magnétiques), se veut un travail aux visées planétaires.

«Pour moi, la seule musique francophone qui m'intéressait dans les années 80 était folklorique, explique Faubert. Mes autres intérêts étaient pour la plupart liés au nouveau rock anglo-saxon. De toute façon, mes chansons sont antérieures à la colonisation de la Nouvelle France. Et si tu grattes dans le répertoire moyen-âgeux, tu t'aperçois que certains thèmes sont scandinaves! Alors je peux te dire que mon intérêt pour le folklore n'a rien à voir avec la question nationale». La question planétaire, s'il-vous-plait!

«Tu faisais rire de toi...»

Tous ces signes d'effervescence de notre «nouveau folklore» ne mentent pas, serait-on tenté de diagnostiquer. Après la descente aux enfers, doit-on annoncer une nouvelle conjoncture favorable?

«Je ne crois pas, répondra Guy Bouchard. La différence, c'est qu'il existe une nouvelle clientèle entre 15 et 30 ans, une clientèle qui n'était pas là à l'époque. Pour la première fois depuis longtemps, des jeunes aiment la musique traditionnelle pour ses qualités musicales. Ils écoutent cette musique sans préjugés». Sans préjugés favorables ou défavorables, ajoutera-t-on.

«Dans les années post-référendaires, tu faisais rire de toi lorsque tu faisais du folklore au Québec. Lorsque tu deviens trop populaire, tu te fais ensuite jeter aux orties... Mais le contexte est aujourd'hui différent, et nous ne sommes pas poussés par une vague nationaliste», explique Yves Lambert, dont le groupe a dû survivre à l'étranger durant la précédente décennie, époque où tout rigodon provoquait des nausées de passéisme — et, faut-il le dire, remuait les crottes sous-jacentes à l'échec référendaire.

Méfiants face à une nouvelle vague de surdiffusion folklorique, les protagonistes de la musique traditionnelle préfèrent de loin oeuvrer discrètement tout en étant reconnus pour la qualité esthétique de leur travail.

«J'aime quasiment mieux cette position marginale, de réfléchir André Marchand, multi-instrumentiste qui a fondé son propre studio, tout près de Joliette. À l'époque où ça a été récupéré par le nationalisme, ça a viré boutte pour boutte après que le monde a été saturé... C'est comme le phénomène Gipsy Kings: personne ne veulent plus rien savoir d'eux, parce qu'ils ont trop joué à la radio».

«C'est un juste retour des choses, de réfléchir Jean Collard, réalisateur de télé qui vient de lancer le deuxième volet de *Chants du pays*, livre-cassette qui se veut une véritable «trousse folklorique», pour reprendre les termes de son concepteur.

«Tu ne peux empêcher un peuple de s'exprimer, affirme-t-il. La chanson à répondre est peut-être moins vivante, parce que les familles sont éclatées... on a tendance à ne l'interpréter qu'au temps des Fêtes... Mais cela demeure l'essence de notre expression; même si on veut mettre le couvercle dessus, on ne peut s'empêcher d'y revenir.

«On n'a pas besoin de l'afficher de façon spectaculaire comme dans les années 70, mais il était inévitable qu'on la mette à nouveau à l'ordre du jour».

Et la qualité de notre nouvelle musique traditionnelle? Bien meilleure qu'à l'époque où la mentalité grano-bas-de-laine dominait! Guy Bouchard en sait quelque chose: «Des gens qui étaient là en 1970, plusieurs ont survécu au ressac et ont continué. Ce qu'ils font maintenant est de beaucoup supérieur. Par exemple, les accordéonistes de la rive sud du St-Laurent, entre Québec et Montmagny, ont développé leur propre style — Marcel Messervier en tête de file».

On le croira sans problème aucun.

→

St-Jean, Pierre Le Lettreur, Jos Beaudoin, Mara Tremblay et Carol Dumais avaient d'abord monté un répertoire consacré à l'oeuvre du célèbre Hank Williams.

«Mais j'avais en tête de faire des chansons de la Bolduc depuis un moment, se rappelle Pierre Le Lettreur. Comme c'était le cinquantième anniversaire de sa mort, on nous avait demandé de monter un répertoire de La Bolduc à la brasserie le Cheval Blanc. Ça a tellement marché qu'on a continué; on s'est ensuite produits à L'Inspecteur Épingle, au Central, au Plaisir, etc. Tous les soirs qu'on a joué, ça a été une grande foire. Toutes les fois qu'on joue, on ne peut plus s'arrêter».

Quelques semaines plus tard, le groupe décrochait carrément un contrat chez les disques Gamma. Et le disque a été récemment mis en marché!

«On a voulu rester intègres, respecter l'esprit de La Bolduc, sans être trop pop», explique Jos Beaudoin, également artiste visuel.

Et pourquoi ces country-rockeurs se sont-ils mis sur le cas de la fameuse Bolduc? «On fait ça parce que c'est trippant, répond simplement Le Lettreur. La Bolduc était une trippeuse, nous aussi le sommes. Alors voilà. Comme elle on fait oublier les problèmes au monde.»

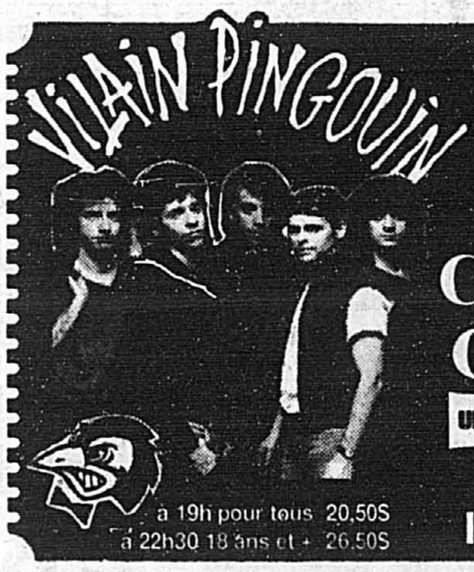
On sait que la chanteuse country Marie Lord vient aussi de lancer une cassette en l'hommage de la célèbre disparue; et n'oublions pas que la multinationale MCA vient de lancer une compilation des succès originaux de la Bolduc, dans le cadre de la série *Héritage québécois*.

Gabriel Labbé, Denis Pépin et Stéphane Landry

Folkloriste depuis plus de quatre décennies, l'harmoniciste Gabriel Labbé a récemment lancé un répertoire de folklore urbain. technicien à l'hôpital St-Luc, sa passion demeure la musique traditionnelle. Labbé prépare d'ailleurs une anthologie des musiciens québécois qui ont enregistré de 1920 à maintenant! Un mordu, dirons-nous. L'enregistrement est réalisé en duo avec un certain Denis Pépin. Je ne sais si ce dernier est le même Pépin qui vient de lancer sa sa première cassette d'accordéon. On n'en serait pas surpris, ce milieu est si petit! Mentionnons, au demeurant qu'un autre accordéoniste de la Rive-Sud (région de Montmagny) a aussi lancé sa cassette. On dit d'ailleurs que Pépin et Landry sont parmi les musiciens qui font vraiment évoluer le jeu d'accordéon traditionnel. Alors là, je m'en remets entièrement aux experts.

APRÈS LEUR TRIOMPHE AUX FRANCOFOLIES !
LA BANDE MAGNETIK
120 minutes de bonheur ! - Le Devoir
Absolument éblouissant ! - La Presse

VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 FÉVRIER 20 h 30
Club Soda
BILLETS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI
Billets 18,50$ au Club Soda au Spectrum, chez Admission (522-1245 + frais)
Une présentation LA PRESSE et SPECTRA-SCÈNE

Budweiser présente
VILAIN PINGOUIN

Le Party du Jour de l'An
UN SUPER PROGRAMME DOUBLE!
à 19h pour tous 20,50$
à 22h30 18 ans et + 26,50$
SPECTRUM
le 31 décembre
TOO MANY COOKS

Billets en vente au Spectrum aux comptoirs Admission (522-1245 frais)
SPECTRA SCÈNE

LA SOCIÉTÉ D'ARTHRITE
Un don d'espoir
Qu'il s'agisse d'un legs, d'une police d'assurance ou d'une rente viagère, un don différé vous permettra de contribuer à la recherche sur l'arthrite.
Pour obtenir plus de renseignements sur notre programme de don différé, communiquez avec la Société d'Arthrite.
DONNEZ . . . une lueur d'espoir.

ATELIER DE MISE EN FORME
Un travail en douceur procurant bien-être, santé et détente.
HARMONIE DU CORPS ET DÉTENTE
(Gymnastique douce, bio-énergie, yoga du plexus solaire, technique de Schultz Jacobson et Martenot. Travail de visualisation et de concentration).
SESSION DE 15 COURS COMMENÇANT le 7 janvier
HORAIRE: mercredi, 10 h, quartier Ahuntsic
mardi, 19 h 45, près métro Mont-Royal
JANINE PIGEON
Inscription: 389-5447
PERMIS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

DANSE
École de danse Louise Lapierre
Enfants / Adolescents / Adultes
INSCRIPTION DES MAINTENANT
HIVER 92
CLASSE D'ESSAI GRATUITE
CAMPS DE JOUR ARTISTIQUES
enfants - adolescents
FÉVRIER 92
AUDITION BOURSIER
16 décembre 91
DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT
521-3456
OU VENEZ VISITER
1460, MONT-ROYAL EST
permis CP0206

Bon lundi!
Bon mardi!
Bon appétit!
Rosbif 9,95 $ REPAS COMPLET
C'est le bon choix!
Pourquoi tant de gens attendent-ils la fin de semaine pour se précipiter Chez la Mère Tucker ? Son ambiance est chaleureuse, son service est amical, ses plats sont succulents, tous les jours. Surtout le lundi et le mardi.
Car le lundi et le mardi, vous pouvez vous régaler à bon prix avec notre célèbre rosbif coupe légère. Ce délicieux repas comprend une miche de pain chaud, la soupe du jour ou la salade César ou les 60 régals de notre table de crudités, des légumes frais, des pommes de terre ou du riz, ainsi qu'un choix de condiments.
Pour 9,95 $ seulement. Pendant une période limitée.
À ce prix-là, faites une surprise à votre appétit. Sortez le lundi ou le mardi soir.
Chez la Mère TUCKER
Rosbif · Fruits de Mer · Grillades
CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092 (à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

STAGE DE THÉÂTRE
POUR ACTEURS ET ACTRICES PROFESSIONNEL(LE)S
OFFERT PAR LE THÉÂTRE LA GROSSE VALISE
Animé par M. Guy Freixe, (Théâtre du Soleil (Paris), Théâtre du Frêne (Paris)
APPROCHE DU JEU COMIQUE À TRAVERS ARISTOPHANE, SHAKESPEARE, MOLIÈRE ET BECKETT.
Du 15 janvier au 1er février 1992, 60 heures.
Inscription et renseignements: 368-3446

L'ÉCOLE DE MIME OMNIBUS (514) 843-3009
Direction artistique: Asselin-Boulanger
DÉBUT DES COURS: SEMAINE DU 6 JANVIER

«TROUVEZ L'INTRUS» FAIT DES HEUREUX!!!

GRÂCE À La Presse ET CKAC 73 AM La super station de Montréal

air Liberté Votre «prêt-à-voler» entre Montréal et Paris

MADAME MARTINE CARLE DE MONTRÉAL
MONSIEUR ROBERT GAGNON DE MONTRÉAL
MADAME MARY ANN DESJARDINS DE TERREBONNE
MÉRITENT CHACUN QUATRE BILLETS POUR PARIS
ET 1 000 $ D'ARGENT DE POCHE

MESDAMES CARLE ET DESJARDINS VOIENT CE MONTANT DOUBLER À 2 000 $ PARCE QU'ELLES SONT ABONNÉES À *LA PRESSE*

Lors de la remise des prix à nos trois chanceux, nous retrouvions dans l'ordre habituel, Madame Christiane Dubé, directrice de la Promotion à *La Presse*, nos gagnants, Madame Martine Carle, Monsieur Robert Gagnon, Madame Mary Ann Desjardins, Monsieur Jacques Proulx, animateur de l'émission Bonjour Montréal, de 5 h 15 à 8 h 45, à CKAC, et Madame Sylvie Gillard, assistante aux ventes pour Air Liberté.

DISQUES

Henri Dès
Nouvel album et vidéo-cassette

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Qu'est-ce qu'on apprend à l'école? Ben voyons, des bêtises! Qu'est-ce qu'on fait dans le bois? On se met de la boue dans le visage et on pêche des barracudas dans les flaques d'eau.

Pas besoin d'en dire davantage pour comprendre pourquoi les tout-petits adorent Henri Dès... et ses chansons. Henri Dès qui récidive avec son huitième album, judicieusement intitulé *Les Bêtises*.

Un disque tout à fait dans la lignée des précédents. Des mélodies simples, des refrains faciles à retenir, beaucoup d'humour, des voix d'enfants pour reprendre en choeur les mots du chanteur.

Une bonne nouvelle par ailleurs pour ceux qui désireraient voir *de visu* l'effet qu'ont les chansons d'Henri Dès: une vidéocassette intitulée *Henri Dès en concert à l'Olympia* est maintenant disponible. Le spectacle, filmé l'an dernier à Paris, est en fait le même que celui que l'auteur-compositeur-interprète a présenté il y a un an à la Place des Arts.

Il faut les voir, ces bouts d'chou, se trémousser lorsque leur chanteur préféré évoque cette journée où un p'tit oiseau a lâché «un drôle de p'tit jus» sur son épaule. Ou encore quand il explique pourquoi il n'a plus faim — il a l'estomac plein parce qu'il a mangé des bonbons, une barre de chocolat, un ver de terre et des p'tites affaires tirées de son nez. Ou alors quand il cherche le triste individu qui lui a chipé ses chaussettes, son paquet de cigarettes.

Seul sur scène avec sa guitare et ses bretelles rouges, Henri Dès est vraiment un magicien: ses chansons sont un «Sesame ouvre-toi» qui donne directement accès au coeur des tout-petits.

LE Décompte ckoi 96,9 FM La Presse DIMANCHE

PAUL SARRASIN · CATHERINE VACHON · 9h À 13h

CETTE SEMAINE

FRANÇAIS — MA GÉNÉRATION — LUC DE LAROCHELLIÈRE

1	AUX PORTES DU MATIN	RICHARD SÉGUIN
2	S'EN BALANCER	LIANE FOLY
3	GUY A UN BICYCLE JAUNE	FRANÇOIS PÉRUSSE
4	SUR LE PAVÉ	HERVÉ HOVINGTON
5	ISABELLE	JEAN LELOUP
6	SNOB	LES B.B.
7	AILLEURS	MARJO
8	DES MOTS QUI SONNENT	CÉLINE DION
9	PAS DE FUMÉE	LAURENCE JALBERT
10		

ANGLAIS — NO SON OF MINE — GENESIS

1	DON'T CRY	GUNS N' ROSES
2	SENZA UNA DONNA (WITHOUT A WOMAN)	ZUCCHERO & PAUL YOUNG
3	LIFE IS A HIGHWAY	TOM COCHRANE
4	SET ADRIFT ON MEMORY BLISS	PM DAWN
5	BLACK OR WHITE	MICHAEL JACKSON
6	WHEN A MAN LOVES A WOMAN	MICHAEL BOLTON
7	CREAM	PRINCE
8	SOMETHING GOT ME STARTED	SIMPLY RED
9	SPENDING MY TIME	ROXETTE
10	I WONDER WHY	CURTIS STIGERS
11	CHANGE	LISA STANSFIELD
12	KEEP COMING BACK	RICHARD MARX
13	BROKEN ARROW	ROD STEWART
14	CAN'T STOP THIS THING WE STARTED	BRYAN ADAMS
15	MAKIN' HAPPY	CRYSTAL WATERS
16	GROOVY TRAIN	THE FARM
17	GET A LEG UP	JOHN MELLENCAMP
18	LET'S TALK ABOUT SEX	SALT-N-PEPA
19	GONNA CATCH YOU	LONNIE GORDON
20		

Laurentide Rock

TOUS LES JOURS CONSULTEZ VOTRE TELE+ ET LES CODES PlusCodes^MC

Vous courrez la chance DE GAGNER

UN GROS LOT EXTRAORDINAIRE...
un TÉLÉVISEUR NIKKO de 28", stéréo
un MAGNÉTOSCOPE NIKKO
un PROGRAMMEUR INSTANTANÉ VCR Plus+
OU L'UN DES 10 VCR Plus+

Pour participer:
— remplissez le coupon de participation qui sera publié quotidiennement dans *La Presse*, jusqu'au 20 décembre en y inscrivant les codes PlusCodes du jour que vous trouverez dans le Télé +.
— retournez vos coupons-réponses à l'adresse indiquée avant midi le 24 décembre 1991.
— le 27 décembre, parmi tout le courrier reçu, on procédera au tirage des coupons gagnants.
— la valeur totale des prix offerts est de 2 287 $.
— les règlements du concours sont disponibles à *La Presse*.

Retourner à: Concours codes PlusCodes
La Presse, Ltée, C.P. 5040
Succursale Place d'Armes, Montréal (Québec) H2Y 3M1

Le 14 décembre
«La soirée du Hockey» PlusCodes^MC # _____
«La Bande des Six» PlusCodes^MC # _____
NOM _____ ÂGE ____
ADRESSE _____ APP. ____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
TÉLÉPHONE _____ (au travail) _____

La Presse NIKKO. VCR Plus+

Télépersonnels 987-1555 APPELS GRATUITS

L'UNIQUE TRAITEMENT CAPILLAIRE NATUREL EFFICACE À 95%
+ santé + alimentation + stress
Consultation GRATUITE 1 heure

Partout au Québec
M & G Produits Enr.
Propriétaire 289-9762
Micheline Grimard
Infirmière licenciée

- Montréal et Rive-Nord 289-9762
- Rive-Sud 464-3002
- Sherbrooke 819-821-9176
- Québec (ouverture prochaine)

ARCHAMBAULT MUSIQUE
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE AU QUÉBEC

ASSISTEZ AU PARTY DE NOËL DES B.B.
SPECTACLE GRATUIT
DIMANCHE 15, À 12 H 30
AU COMPLEXE DESJARDINS
suivi d'une séance d'autographes devant Archambault Musique
SNOB

15,99 ISBA 8,99 SONY MUSIQUE

COMPLEXE DESJARDINS — PLACE-DES ARTS

Les souhaits passent...
les écrits restent

Québec

Les chemins de la mémoire
Tome 1 : 560 pages
Tome 2 : 584 pages
99 $ chacun

La peinture au Québec 1820-1850
524 pages
69,95 $

Agenda d'Art 1992
128 pages
17,95 $

En vente dans nos librairies:

MONTRÉAL
Complexe Desjardins
Niveau de la Promenade
H5B 1B8
Tél.: (514) 873-6101

LAVAL
Librairie-papeterie Le Bouquin inc.
395, boulevard Cartier
H7N 2K8
Tél.: (514) 688-6036

SAINT-LAURENT
Librairie Le Fureteur inc.
615, avenue Victoria
H4P 3R4
Tél.: (514) 465-5597

PARTICIPEZ AU CONCOURS NOËL '91 *et gagnez...*
1 Mini-chaîne stéréo Sony / 1 Téléviseur couleur Hitachi / 3 ensembles «Les Chemins de la mémoire, tomes 1 et 2»
Voir les règlements du concours en magasin

Cela ne donne rien d'avoir les cheveux violets et de traîner dans les rues en quêtant...

-Martin Atkins, de Pigface

BERTRAND HOULE
Presse canadienne

■ Martin Atkins semblait avoir réussi sa carrière. Batteur d'un groupe alternatif reconnu pour son influence, Public Image Limited, il avait pu s'acheter une belle résidence à Los Angeles, piscine et garage inclus. tout en se mettant de côté un petit pécule.

A la suite de son départ du groupe, en 1985, il a délaissé la musique, non pas satisfait de son sort mais désabusé parce que cette situation ne correspondait pas à ses ambitions de musicien. «Je voulais faire partie de PIL entre autres parce que ce groupe mettait de l'avant des principes originaux vis-à-vis l'industrie du disque. Mais j'ai constaté que certains membres étaient seulement de beaux parleurs.

«Par ailleurs cela ne donne rien d'avoir les cheveux violets et de trainer dans les rues en quêtant de l'argent. Le véritable idéal du mouvement punk, c'est de se prendre en main, de prouver qu'il est possible d'avoir du succès en dehors des structures établies.

«Beaucoup d'artistes méprisent l'aspect financier de leur carrière. Pour ma part, il m'est impossible de m'éclater sur scène si je me sens manipulé par une étiquette, mal représenté par un agent ou exploité par un propriétaire de salle.

«Il faut se donner les moyens de réaliser sa musique. C'est bien beau vouloir retravailler une chanson, mais il ne faut pas oublier qu'un studio d'enregistrement coûte au moins 100$ de l'heure.

«Bien sûr les grandes maisons de disques sont prêtes à débourser de l'argent, mais seulement en retour d'un droit de regard. Or je tiens fermement à mon indépendance.»

Avec Pigface, Atkins semble avoir atteint ses objectifs car il cumule les fonctions de batteur et propriétaire de l'étiquette distribuant les disques et s'occupant de la gérance.

Pigface, c'est un collectif formé au printemps 1990 dans la foulée d'une tournée de Ministry, qui s'était entouré pour l'occasion d'une douzaine d'invités dont Atkins. De retour à Chicago, la ville d'adoption de la plupart de ces musiciens, Atkins les a invités à s'enfermer en studio pour Wnregistrer un album (*Gub*) pour son étiquette Invisible Records.

Le printemps dernier, après avoir fait partie d'une brève réincarnation de Killing Joke, il a rappelé tous ses copains pour relancer Pigface. La série de spectacles qui a suivi est documentée sur le nouvel album *Welcome To Mexico... Asshole*, un brutal assaut sonore à coups de guitares distortionnées, de batteries martelées et de voix menacantes: à chaque concert, les morceaux sont parfois improvisés, toujours modifiés.

Cet été, il a retrouvé ses amis de Killing Joke (sans le chanteur Jaz Coleman, remplacé par Chris Connolly de Ministry), pour enregistrer un album qui paraîtra dans quelques mois sous le nom de Murder Inc.

Infatiguable, Atkins vient de regrouper Pigface pour partir dans une tournée qui l'amènera aux Foufounes Electriques à Montréal le 17 décembre.

Ses compagnons de scène seront alors les chanteurs Ogre de Skinny Puppy, En Esch de KMFDM, Mary Biker de Gaye Bikers On Acid et Connolly, le bassiste Paul Raven ex-Killing Joke, le guitariste William Tucker de Ministry et quelques autres (Andrew Weiss de Henry Rollins Band, Matt Schultz de Lab Report et Andy Maguire de Dogzilla).

Ouf.

«Le fait d'être un groupe indépendant sur une étiquette indépendante a aussi ses contraintes. Chaque journée nous coûte quatre mille dollars, que l'on monte sur scène ou non. C'est pourquoi nous allons donner plus de 70 spectacles en moins de trois mois, incluant un détour par l'Europe.»

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Université de Montréal

Parfaire son français, c'est choisir le CAFÉ

Le **cours autodidactique de français écrit** par correspondance qui a permis à des centaines de milliers de personnes d'écrire sans faute...

Date limite d'inscription : le 31 janvier 1992

Frais d'inscription : 58,50 $

Renseignements : (514) 343-7393

Veuillez m'envoyer votre dépliant

Nom et prénom

Adresse

Ville Code postal

café

Retourner ce coupon à :
CAFÉ
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7

(0310)

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - (Salle Maisonneuve) - «Phantom of the Opera», d'Andrew Lloyd Webber. Mise en scène: Harold Prince. Avec Jeff Hyslop, Patti Cohenour, Christine Daae et David Rogers. Du mar. au sam., 20 h; sam., 14 h; dim., 15 h.

THÉÂTRE ST-DENIS - Auj. et dem., 20 h, André-Philippe Gagnon.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Mar., 20 h, la Bottine souriante.

BISTRO 4 (4040, St-Laurent) - Merc., 21 h, place aux poetes avec France Bou, Guy Bri, Daniel Dan, Aimée Dec, François Fal, Christine Gag, Martin-Patrick Gil, Monique Gel, Anne-Marie Leb, Aurelie Del et Celine.

CLUB SODA (5240, Ave. du Pard) - Lun., 21 h, les lundis de l'impro.

CABARET TEMPÊTE (16, Ontario o.) - Jeu., 22 h 30, Ben Labarouette.

ÉGLISE UNIE ST.JAMES (463, Ste-Catherine o.) - Auj., 20 h, Montreal Jubilation Gospel Choir. Dir. Trevor W. Payne.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, Kali et Dub.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallee) - Dem., 14 h, «Jeux d'enfants», créations electroacoustiques realisees par des enfants.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Groupe l'Une et Mario Turbide.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Michel Durocher et Dany Pouliot.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj. et dem., des 22 h 15, Lorraine Desmarais Vision.

AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., des 17 h 30, Mental Wealth.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj. et dem., 22 h 30, Jimmy James.

LE GRAND CAFÉ (1720, St-Denis) - Auj., des 21 h, Jano Bergeron. **AU P'TIT BAR** (3451, St-Denis) - Auj., des 22 h, Michel Dupuis.

BALATTOU (4372, St-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, Vovo-Saramanda.

CAFÉ THÉLÈME (311, Ontario e.) - Auj., 21 h 30, Dick Tracey's Jazz Quartet.

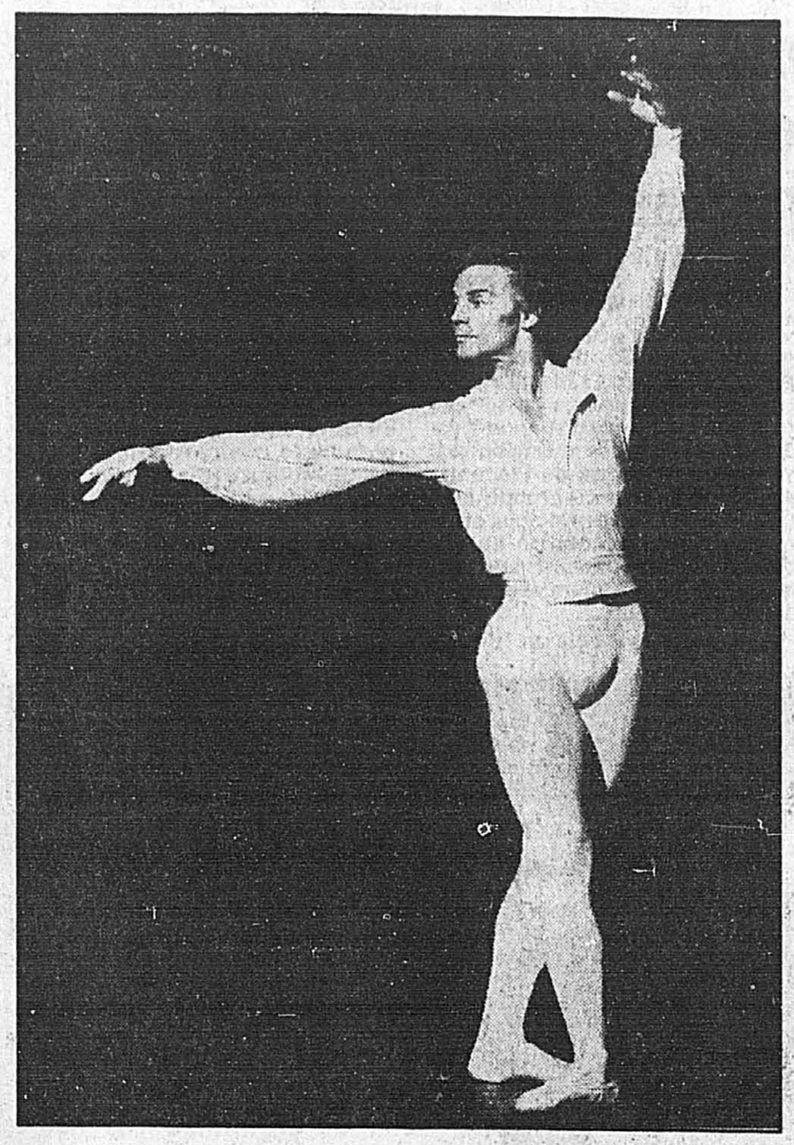
LA BRIQUE (32, Ste-Catherine o.) - Auj., des 21 h, Psychedelic Furs.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - Lun., 19 h, «Friendship Fable». Présentation de Youtheatre.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 21 h 30 à la fermeture, Trio de Charlie Biddle et Nelson Symonds. Dem., de 18 h 30 à minuit, Trio de Bernard Primeau et Jocelyn Menard.

STATION 10 (2071, Ste-Catherine o.) - Auj., des 21 h, Shine et 32 Waverly.

JAILHOUSE ROCK CAFÉ (30, Mont-Royal o.) - Auj., Sweet Candy et Contagious. Dem., les Combos du cegep St-Laurent: des 21 h.



Dernière représentation ce soir, à la salle Wilfrid-Pelletier, du spectacle mettant en vedette Vladimir Vasiliev (ci-dessus) et Ekaterina Maximova, célèbres danseurs du Ballet Bolchoï.

COCK'N BULL PUB (1944, Ste-Catherine o.) - Dem., 20 h 30, the Jazz Knights Dixieland Band.

LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e.) - «Les aventures du Baron» (souper-spectacle-performance): des 19 h 30.

LA MAISON HANTÉE (1037, Bleury) - «La Maison hantee» (souper-spectacle): des 19 h 30.

LE MÉRIDIEN - Francis Doherty. Du lun. au ven., de 17 h a 20 h.

LE TAXI-CLUB (1740, boul. René-Lévesque o.) - Dem., des 20 h, Patsy Gallant.

HOTEL INTER-CONTINENTAL (360, St-Antoine o.) - Josh Lebofsky. Du lun. au ven., de 18 h a 21 h.

PUB PEEL (3461, Ave. du Parc) - Auj. et dem., des 21 h, Bayou Boys.

MOBY DICK'S (2121, Drummond) - Du merc. au ven., de 18 h a 23 h, Ron Proby, pianiste. Jusqu'au 20 decembre.

LA BUTTE (150, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Auj., 21 h, Les Fous Brac.

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., 20 h, Ekaterina Maximova et Vladimir Vasiliev, danseurs du Ballet Bolshoi, accompagnes des danseurs principaux des Ballets Kirov et Bolshoi. La «La Suite Nostalgique» (Tchaikovsky). Grand Pas de deux du 3e acte de «La Belle au bois dormant», Pas de deux du 2e acte de «La Bayadere», Pas de deux du «Papillon», Grand Pas de deux du 3e acte de «Don Quichotte», un duo d'«Anyuta», «La mort d'un cygne» et Coda du quatrieme mouvement de la Symphonie no 6, op. 74 en re mineur de Tchaikovsky, la «Pathétique». Merc., jeu., ven., 19 h 30, les Grands Ballets Canadiens. «Casse-Noisette», cree par Fernand Nault. Avec Anik Bissonnette et Louis Robitaille, Yvonne Cutaran et Marcello Angelini, Diane Partington et Steven Bremner, Andrea Boardman et Kenneth Larson et Daniela Buson.

L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier) - Jeu. et ven., 20 h, «La nuit de Saturne», de Marie-Claude Poulin, et «Les petites mortes», de Nancy Paquette.

→

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS
NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ

3694 ST-DENIS MTL — MÉTRO SHERBROOKE 849-1913
713 MONT-ROYAL EST MTL — MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

ARCHAMBAULT MUSIQUE
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE AU QUÉBEC

RICHARD VERREAU
SERA À NOTRE MAGASIN DE DISQUES CLASSIQUES
AU 508, RUE STE-CATHERINE EST
LE DIMANCHE 15 DÉCEMBRE
DE 13 H À 14 H
POUR UNE SÉANCE DE SIGNATURE

NOËL À L'ÉGLISE
12,99 — 5,99
5 AUTRES TITRES DISPONIBLES
● ROMANCE ● SÉRÉNADE ● OPÉRA ● CONCERT ● CHANTONS NOËL

COMPTOIR ADMISSION — 500, Rue Ste-Catherine Est — Berri-UQAM — (514) 849-6201

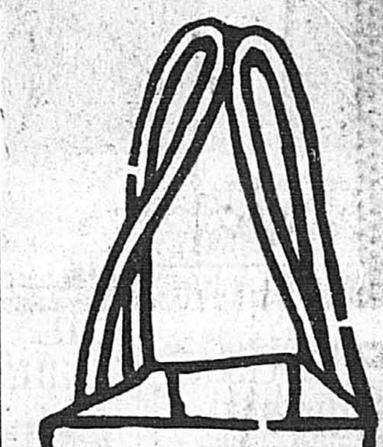
DES CLASSIQUES POUR NOËL

MUSICOR

Disponibles en coffrets CD et cassettes chez tous les bons disquaires

13 PERSONNES JOUENT AU BASKET-BALL EN FAUTEUIL ROULANT AU CANADA

Pour tout le monde... pour la vie!
PARTICIPaction



Cette semaine au Complexe Desjardins

RENCONTREZ LE VRAI PÈRE NOËL DANS SON VILLAGE ET FAITES UN TOUR DE P'TIT TRAIN TOUT NEUF.
Du lundi au samedi de 10 h à 17 h.

ASSISTEZ À NOS SPECTACLES POUR ENFANTS... ET ÉCOUTEZ DES CHANTS DE NOËL
La magie de Noël et *La méchante fée de Noël*
du lundi au vendredi, à 13 h 30 et 15 h 30
et
le samedi à 11h, 13 h 30 et 15 h 30

samedi 14 décembre à midi
CHOEUR ALLÉGRO

dimanche 15 décembre à midi
LE «PARTY» DE NOËL AVEC LES BB

Suivi d'une séance de signatures à la boutique Archambault musique jusqu'à 17 h

lundi 16 décembre à midi
ÉCOLE DE DANSE CÉLINE LÉVESQUE

mercredi 18 décembre à midi
ENSEMBLE VOCAL FAVREAU-DESJARDINS

jeudi 19 décembre à midi
ÉVAN JOANNESS

vendredi 20 décembre à midi
NOËL INTERNATIONAL
et à 19 h 30
L'ENSEMBLE VOCAL LA RITOURNELLE

samedi 21 décembre à midi
CHOEUR MÉLODIUM

VISITEZ L'EXPOSITION
HOMMAGE À HERGÉ
créateur des aventures du célèbre petit reporter
qui anime le Rond-Point de la Mode du Complexe Desjardins jusqu'au 4 janvier 1992.

Entrée libre
Bienvenue à tous!
RENSEIGNEMENTS: 281-1870

COMPLEXE DESJARDINS
Ça vous change du simple magasinage.

OUVERT TOUS LES SOIRS ET LES DIMANCHES

ARCHAMBAULT MUSIQUE
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE AU QUÉBEC

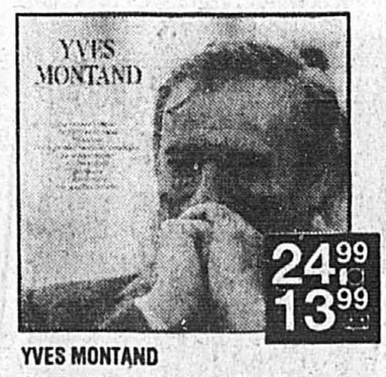
LES BB
VENEZ LES RENCONTRER À NOTRE MAGASIN DU COMPLEXE DESJARDINS LE DIMANCHE 15 DÉCEMBRE À COMPTER DE 12 H 30

ROCK ET BELLES OREILLES
LES VIDÉOS - VOL. 1,2 et 3

VHS - 14,95 chacun

29,99 chaque ensemble

JEAN COLLARD *Chants du pays*
Vol.I et Vol.II - 2 cassettes et un livre (paroles et musique)



24,99 — 13,99

YVES MONTAND
2 disques compacts / 1 cassette double durée

15,99 — 8,99

LES B.B.
Snob

15,99 — 8,99

ANDRÉ GAGNON
Le St-Laurent

17,99 — 9,99

ANGÈLE DUBEAU
Adoration

15,99 — 8,99

RICHARD DESJARDINS
Tu m'aimes-tu ?

19,99 — 14,99

DIANE DUFRESNE
Diane - Un souvenir heureux
2 disques compacts / 2 cassettes

23,99 — 12,99

JULIETTE GRECO
Je suis comme je suis
2 disques compacts / 1 cassette double durée

Promotion en vigueur jusqu'au 21 décembre

TROIS-RIVIÈRES: 3760, BOUL. DES FORGES • 500 EST, STE-CATHERINE — BERRI UQAM — COMPTOIR ADMISSION • COMPLEXE DESJARDINS — PLACE DES ARTS

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Anne est morte», de René-Daniel Dubois, d'après «La Derniere Nuit», de Didier Decoin. Avec Élizabeth Chouvalidzé, Marc Béland et Patrick Goyette. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 21 décembre.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - À compter de merc., 20 h, «Chapitre deux», de Neil Simon. Mise en scène de Monique Duceppe. Trad. de Benoit Girard. Avec Michel dumont, Normand Lévesque, Pauline Martin et Louise Turcot.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - Auj., 16 h, 21 h, «L'Opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Avec Joe Bocan, Yves Jacques, Nathalie Mallette, Monique Mercure, Catherine Pinard, Guy Provost et Gilles Renaud.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins o.) - Auj., 20 h, «Les Chaises», de Eugène Ionesco. Mise en scène: Daniel Roussel. Avec Benoit Girard, Hélène Loiselle et Wajdi Mouawad.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis) - Auj., 20 h; dem., 15 h, «L'Histoire de l'oie», de Michel Marc Bouchard. Mise en scène: Daniel Meilleur. Avec Yves Dagenais, Alain Fournier et Patricia Leeper.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine o.) - «La forêt», de Wadji Mouawad. Mise en scène: Jean-Frédéric Messier. Avec Nathalie Babin, Jean-Pierre Pérusse, Luc Picard et Aubert Pallascio. 20 h 30. Jusqu'au 21 décembre.

THÉÂTRE DU COLLÈGE FRANCAIS (5210, Ave. Durocher) - Auj., 13 h, 20 h, «Los Gingo Soles», création collective, dirigée par Robert Lepage.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - Auj., 20 h 30; dem., 16 h, «Don Juan», de Oscar Milosz. Mise en scène: Martine Beaulne. Avec Gabriel Arcand, Isabelle Brossard, Normand Canac-Marquis, Claude Lemieux, Pierre-Charles Milette, Dominique Petin et Jean Turcotte.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - Auj., 20 h 30, «Peau, chair et os», de Gilles Maheu. Avec Jean-Louis Millette, Pauline Vaillancourt, Rodrigue Proteau, Johanne Madore, Fernand Brousseau et Georgette Langevin.

ESPACE GO (5066, Clark) - Auj., 20 h, «L'Été», de Romain Weingarten. Mise en scène: Martin Faucher.

STUDIO D'ESSAI CLAUDE-GAUVREAU (Pavillon Judith-Jasmin, salle J-2020, 405, Ste-Catherine e.) - Auj., 14 h, 20 h 30, «Le château d'eau», de Louis-Dominique Lavigne. Mise en scène de Jacques Rossi.

STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ (Pavillon Judith-Jasmin, 405, Ste-Catherine e.) - À compter de mar., 20 h, «Madame Blavatsky, Spirite», de Jovette Marchessault. Mise en scène de Larry Tremblay.

LE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Éléphantissimo», de Benoit Dubois. Avec Jean MacDuff et Léo Arguello (marionnettes). Sam., 15 h; dim., 13 h, 15 h. Jusqu'au 22 décembre. «Contes urbains», paroles de Stéphane Jacques; musique de Catherine Pinard. Mise en scène de Martin Faucher. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 21 decembre.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.) - Auj., 20 h, «Manipulations» de Mario Boivin. Avec Benoit Dagenais, Venelina Ghiaourov, Jean Lafontaine, Michel Leroux, Danielle Lépine et Remi Montésinos.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - Auj., 20 h 30, «Incandescent», d'Andrés Hausmann. Trad. de Robert Vézina et Pierre Gauthier. Présentation du Théâtre Imago. **CÉGEP DE ST-HYACINTHE** (3000, Boulle, St-Hyacinthe) - «La colonie et la dispute», de Marivaux. Mise en scène de François Tassé: 20 h. Jusqu'a mardi.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - «Le Passeur», de Bernard Chemin et Gérard Watson. Mise en scène d'Enzo Righes. Avec Bernard Chemin et Gérard Watson. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 22 décembre.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier) - Auj., 13 h; dem., 13 h, 15 h, «Clown pour rire». Avec Yvan Brouillette. Présentation de la compagnie Animaclowns. (4 à 9 ans)

MUSIQUE

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE - Auj., 16 h 30, Sylvain Huneault, organiste. Oeuvres de Bach, Dubois et Franck. Mar., 20 h, Orchestre Métropolitain et choeur des policiers de Montréal. Dir. Jacques Lacombe. Manon Feubel, soprano, Gordon Gietz, ténor, et Claude Grenier, basse.

COLLÈGE MONT ST-LOUIS (1700, Henri-Bourassa e.) - Auj., 19 h 30, Yannick Nézet-Séguin, pianiste. Oeuvres de Bach, Beethoven, Chopin et Mendelssohn.

CONSERVATOIRE - Auj., 20 h, Robert Verebes, altiste, et Suzanne Blondin, pianiste. Oeuvres de Schubert, Barnes, Schumann et Vieuxtemps.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Auj., 20 h, Ensemble vocal Musica Viva. Dir. Geneviève Boulanger. Musique de Noël.

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) - Auj., 20 h, Chanteurs d'Orphée et Ensemble Arion. Oeuvres de Bach, Josquin, Charpentier, de la Rue et Poulenc. Jeu., 20 h, Orchestre à cordes du Conservatoire de McGill.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) - Auj., 20 h, Ensemble de la SMCQ. Dir. Walter Boudreau. Yolande Parent, soprano, et Marie Laferrière, altiste. Oeuvres de Garant, Gonneville, Mather et Tremblay.

WESTMOUNT BAPTIST CHURCH - Dem., 10 h 30, concert de Noël. Dir. Robert Sigmund. Entrée libre.

ÉGLISE ST-MARC DE ROSEMONT - Dem., 14 h 30, Orchestre à vent et Ensemble de cuivres du Conservatoire. Dir. Alain Cazes et Joseph Zuskin. Hélène Déry, hautboiste. Oeuvres de Rimski-Korsakov, Gregson, Gerhswin et Nelhybel.

CHAPELLE DU BON-PASTEUR - Dem., 15 h 30, Gail Desmarais, soprano, et ensemble instrumental. Oeuvres de Contant, Laparra, Champagne et Fortier.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE - Dem., 17 h, «Tea for two...pianos». Dir. Jean-Eudes Vaillancourt.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Dem., 20 h, Louis Quilico et les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Oeuvres de Massenet, Bach, Berlioz, Gounod, Létourneau, Daveluy, Schubert, Franck et Adam.

ÉGLISE ST-VIATEUR D'OUTREMONT - Dem., 20 h, Choeur de la Montagne et Choeur grégorien. Dir. Martin Dagenais. «Messe de minuit» (Marc-Antoine Charpentier).

BASILIQUE NOTRE-DAME - Mar., merc. et jeu., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Michel Corboz. Dominique Labelle, soprano, Nancy Maultsby, mezzo-soprano, Mark Bleeke, ténor, et Thomas Paul, basse. Choeur de l'OSM. «Messiah» (Handel), version Mozart, en allemand.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Merc., 12 h 30, Collegium Vocale, Montréal. Oeuvres de Victoria, Des Prés, Daquin et Handl.

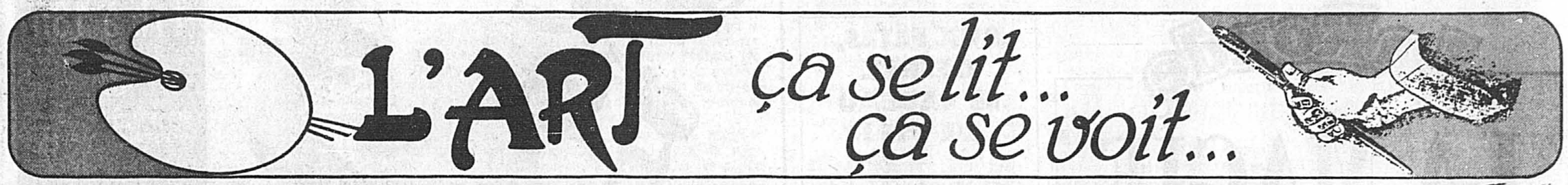
SALLE TUDOR (Magasin Ogilvy) - Merc., 19 h 30, Ensemble vocal Sine Nomine. Musique sacrée de la Renaissance.

CHANNING HALL (3415, Simpson) - Jeu., 20 h, Trio Alfonsina. Oeuvres de Torelli, Corelli, Scarlatti, Britten, Boismortier et Hindemith.

ÉGLISE DE LA VISITATION - Ven., 20 h, Ensemble Anonymus. Dir. Claude Bernatchez. «Noël, Paris, Notre-Dame».

THÉÂTRE ST-DENIS 1 - Ven., 20 h, Théâtre Musical du Québec. «Le Grand Réveillon avec Strauss». Dir. Jean-Marc Cochereau. Décors et costumes: Michel Robidas. Marie-Danielle Parent et Yolande Parent, sopranos, France Duval et Gisèle Crépeau, mezzo-sopranos, Charles Prévost et Hugues St-Gelais, ténors, Bruno Laplante et Bernard Meney, barytons, Jean-François Lapointe, baryton, François Dupuis, comédien.

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN - Ven., 21 h 30, Suzie Leblanc, soprano, et ensemble instrumental. Oeuvres de Busnoys, Lambert, Lully, Rossi, Hotteterre et Clérambault. Les Idées Heureuses.



Renée DUROCHER
Lancement de la sérigraphie «Les bouquets du Printemps»
DIMANCHE le 15 décembre de 13 h à 17 h
L'artiste sera présente
Galerie Parallèle Linda Thibodeau
297, Principale, St-Sauveur, Qc (514) 227-1049

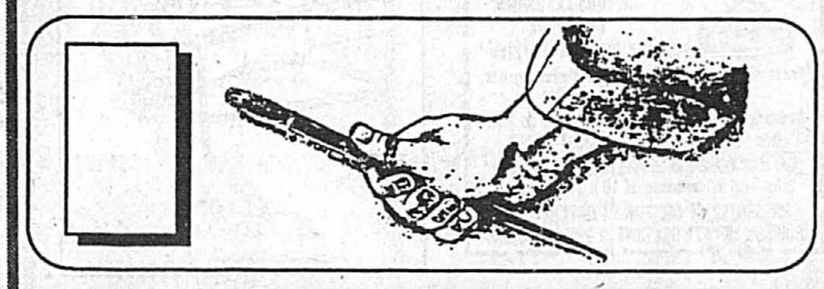
LIQUIDATION
La Galerie BROCARD (Tél.: 224-4294)
a sélectionné 150 oeuvres d'artistes réputés. Ces tableaux originaux encadrés sont vendus avec un certificat d'authenticité.
RÉDUCTION jusqu'à 50%
L. AYOTTE, S. COSGROVE, G. GINGRAS, C. LE SAUTEUR, R. RICHARD, P. TEX LECOR, L. BELLEFLEUR, L. DEL SIGNORE, N. HUDON, H. MASSON, J.-P. RIOPELLE, C. THÉBERGE, P.-V. BEAULIEU, J. DER, F. LABELLE, A. NOEH, A. ROUSSEAU, L. TREMBLAY, R. CANTIN, M.-A. FORTIN, J.-P. LEMIEUX, C. PICHER, L.-P. TREMBLE et 100 autres artistes
Samedi 14 et dimanche 15 dec. de 9 h à 18 h. Galerie Claude-Brocard, 2691, Curé-Labelle à Prévost (sortie 45 de l'aut. des Laurentides et 8 km sur 117 nord).

RENCONTRE
AVEC L'ARTISTE-PEINTRE
WIM HUYSECOM
Dimanche 15 décembre 1991
de 14 h à 17 h
EXPOSITION DU 15 AU 28 DÉC.
400, PRINCIPALE
ST-SAUVEUR-DES-MONTS
Tél.: (514) 227-4042
Galerie d'Art Josette Gilmant

où l'inspiration prend forme...
Cours d'art pour adultes, jeunes et adolescents
• peinture • dessin • aquarelle • bijouterie • vitrail • calligraphie • arrangement floral • illustration de mode • graphisme • céramique (tournage, sculpture, raku) • photographie • paysagisme • histoire de l'art
D'EXCELLENCE 40 ANS/YEARS OF EXCELLENCE
Le programme Jeunesse est après l'école ou le samedi matin
Les cours débutent la semaine du 12 janvier 1992
centre des arts visuels
Inscrivez-vous dès maintenant
488-9558
350 ave Victoria
Westmount H3Z 2N4 (métro Vendôme)

EXPOSITION «PETITS FORMATS»
jusqu'au 22 décembre
100 ARTISTES
GALERIE michel-ange
430, rue Bonsecours
Vieux-Montréal (514) 875-8281
Du mar. au dim. de 11 h à 18 h
Achetons tableaux comptant
Spécialité: Investissement dans l'art

Monique Harvey
Oeuvres choisies
Lydia Iucnaro GALERIE D'ART
1541, Sherbrooke ouest, Mtl, H3G 1L7
937-5857



GRAFF
Nouvelles éditions
Tirages limités
YVES GAUCHER
sérigraphie, 60 x 90 cm
ARTHUR MUNK
lithographie, 18 x 76 cm
ARIANE THÉSÉ
lithographie, 56 x 76 cm
Prix de lancement, jusqu'au 15 janvier 1992
GALERIE GRAFF
963, Rachel est, Montréal
H2J 2JA (514) 526-2616
mercredi-vendredi, 11 h à 18 h
samedi, dimanche, 12 h à 17 h

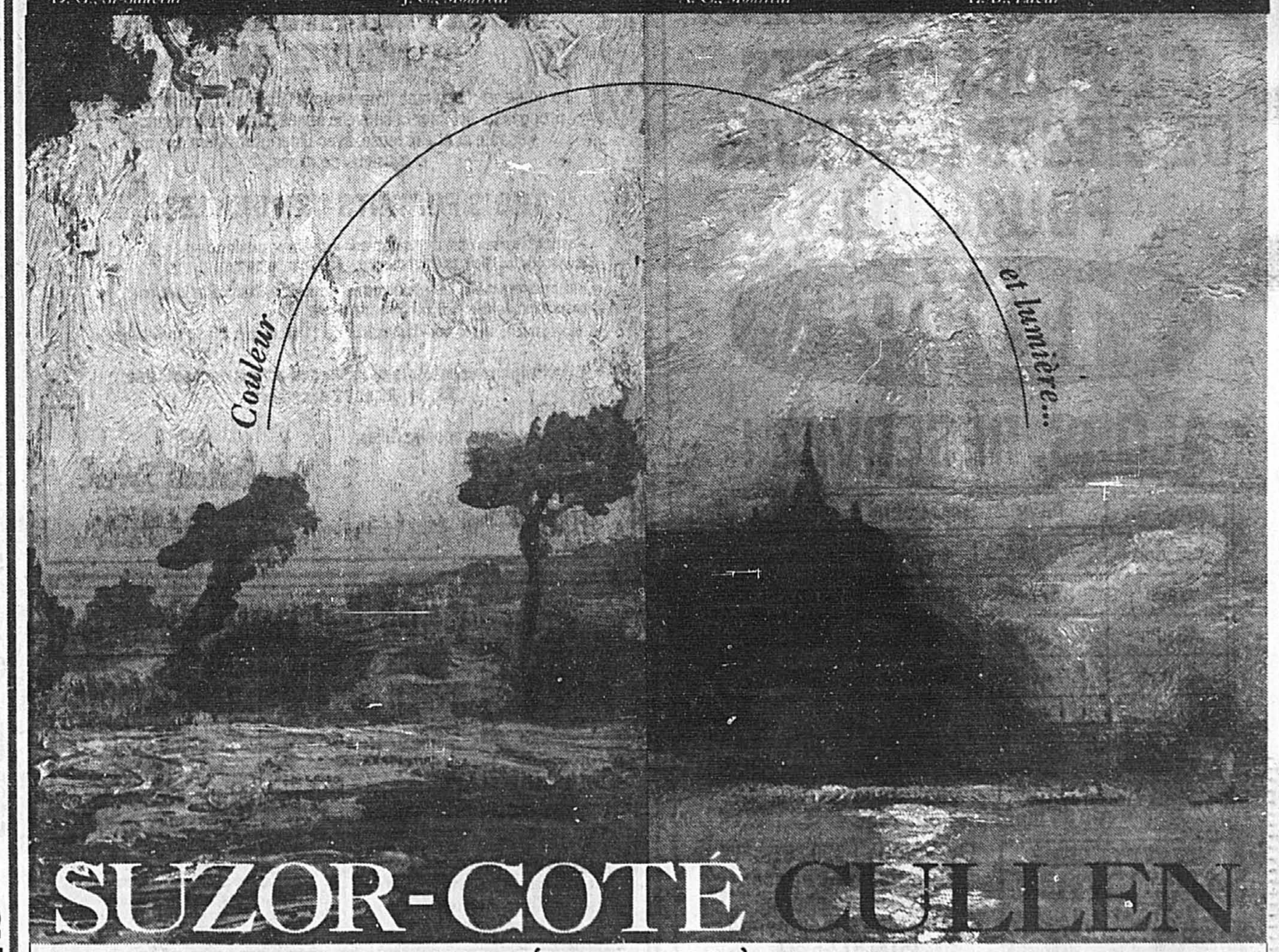
Jean-Paul RIOPELLE
26 novembre 1991 - 19 janvier 1992
Pavillon Jean-Noël Desmarais
130 œuvres et 50 années de création : le parcours inventif d'un grand artiste inspiré par la nature.
« Une peinture généreuse, débordante de vitalité, enracinée dans des espaces lumineux. » (Le Devoir)
« On connaît bien mal, Riopelle... Aussi est-ce avec ébahissement que l'on découvre les peintures sur bois des dernières années que bien des jeunes loups lui envieront. » (La Presse)

L'ARCHITECTURE DE EDWARD & W.S. MAXWELL
13 décembre 1991 - 22 mars 1992

Pavillon Benaiah Gibb
Maquettes, dessins, croquis et photographies retracent l'histoire des frères Maxwell, ces architectes à qui l'on doit plusieurs édifices remarquables, dont le pavillon 1912 du Musée des beaux-arts de Montréal.

Et à ne pas manquer, les expositions organisées dans le Carrefour:
Points de vue Les grands courants de l'art moderne vus par les adolescents du Québec.
Pourquoi créer des œuvres d'art ? Pour tenter de découvrir les intentions de l'artiste au moment de la création d'une œuvre.
Un connaisseur à découvrir Une exposition qui se visite comme un jeu de société.
Spectre de couleurs La couleur dans l'art comme dans la vie de tous les jours.

Activités éducatives et culturelles
Visites commentées, présentées en collaboration avec l'Association des guides bénévoles :
jusqu'au 19 décembre 1991
Coup d'œil : découverte du nouveau pavillon en français, 13 h • en anglais, 11 h les mardis, mercredis, jeudis
Jean-Paul Riopelle en français, 11 h • en anglais, 13 h les mardis, mercredis, jeudis
à compter du 8 janvier 1992
Coup d'œil : découverte du nouveau pavillon en français, 13 h • en anglais, 11 h tous les mercredis
Jean-Paul Riopelle en français, 11 h • en anglais, 13 h tous les mercredis
L'Architecture de Edward & W.S. Maxwell en français, 11 h • en anglais, 13 h tous les mercredis.
En complément, Le mille carré du Musée, un diaporama commenté présenté tous les mercredis au pavillon Benaiah Gibb : en français, 13 h • en anglais, 11 h
Accès libre avec le billet d'entrée au Musée
Dimanches-Esso : expositions-jeux, jeux-découvertes, jeux de piste, partagez ces trouvailles en famille !
Endroit : Carrefour.
Heures : 13 h, 14 h, 15 h, 16 h.
Accès libre avec le billet d'entrée; laissez-passer distribués à l'Accueil.
Et encore... Visitez la Boutique et la Librairie du Musée et découvrez l'art de la tentation ! Pour une halte gourmande, le Café du Musée et le restaurant « Le Collectionneur » vous attendent.
Le Musée est ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, le samedi jusqu'à 21 h.
Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Benaiah Gibb
1379, rue Sherbrooke ouest
Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke ouest
Accès : autobus 24 ou métro Guy-Concordia
Information : (514) 285-2000
Devenez Amis du Musée et bénéficiez de l'entrée gratuite en tout temps.
CJMS 128 La Presse CIAD
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
OUVERT SUR LA VILLE

Ce que les visiteurs ont dit
«Un vrai cadeau pour l'esprit!» D. G., St-Sauveur
«Un plaisir pour l'œil!» J. C., Montréal
«Très beau, étonnant ...» A. C., Montréal
«Un merveilleux voyage...» L. B., Laval


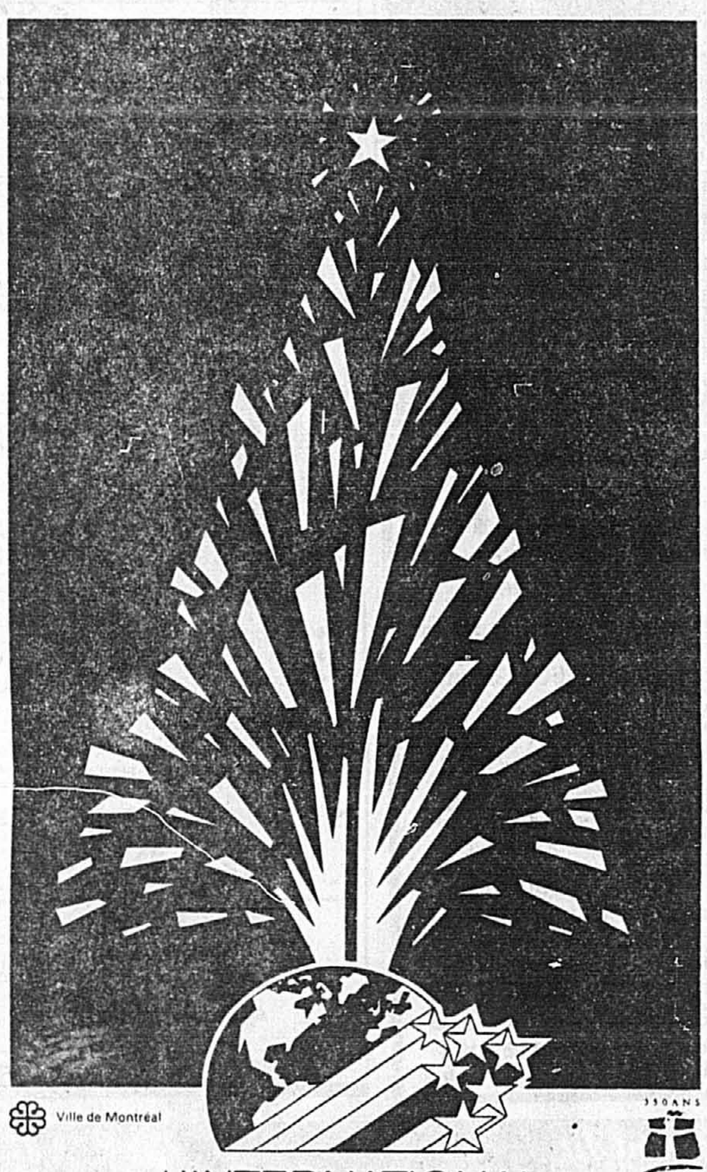
SUZOR-COTÉ CULLEN
DU 22 NOVEMBRE 1991 AU 2 FÉVRIER 1992 À LA MAISON DES ARTS DE LAVAL
Après le succès remporté par l'exposition Pellan / Gagnon / Fortin voici:
«Couleur et lumière: les paysages de Cullen et de Suzor-Coté»
L'un des événements majeurs de la saison culturelle 91-92 dans la région métropolitaine.
La Presse
Ouvert tous les jours de 10h à 19h, les vendredis et les samedis jusqu'à 21h
à la Maison des arts de Laval, 1395, boul. de la Concorde Ouest, Laval, 662-4442

Pas un nuage...

Michel Rivard recevait cette semaine, à l'émission Ad Lib *animée par Jean-Pierre Coallier, un disque double-platine pour attester que 200 000 exemplaires d'*Un trou dans les nuages *ont été écoulés depuis sa sortie, au printemps 1987.* Un trou dans les nuages *a également valu à son créateur trois Félix, un Grand Prix international du disque Paul Gilson ainsi qu'un Prix Québec Wallonie-Bruxelles du disque de chanson. Rivard s'apprête à lancer en février un tout nouveau disque dont le premier extrait,* La lune d'automne, *tourne déjà à la radio.*

La Ronde

LA MAGIE DES FEUX



Ville de Montréal

L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.

C'EST DES BILLETS DE SIÈGES RÉSERVÉS POUR NOËL

19 50$*

ALORS, RÉSERVEZ !

SAMEDI	PAYS	DIMANCHE	PAYS
30 mai	CANADA SPECTACLE D'OUVERTURE	5 juillet	AUSTRALIE
6 juin	JAPON	12 juillet	CHINE
13 juin	ESPAGNE	19 juillet	ÉTATS-UNIS
20 juin	ITALIE	26 juillet	FRANCE
27 juin	ALLEMAGNE	2 août	LA RONDE SPECTACLE DE CLÔTURE

Cette année, 10 spectacles pyromusicaux; un spectacle tous les week-ends de l'été, du 30 mai au 2 août 1992.

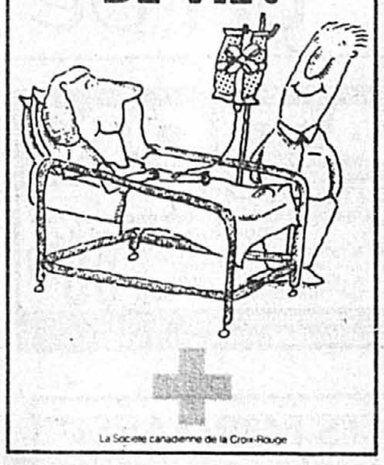
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

En région : 1 800 361-4595
Forfaits d'entreprises (100 billets et plus) disponibles sur demande : (514) 872-6267

La Presse

*Les taxes fédérale et provinciale, lorsqu'elles s'appliquent, et les frais de service sont en sus du tarif indiqué. Tous les tarifs sont sujets à changement sans préavis.

AUX FÊTES, OFFREZ LE CADEAU DE VIE !



La Société canadienne de la Croix-Rouge

GRANOLA Hi•TECH

SALON DES MÉTIERS D'ART 7-22 DÉC. PLACE BONAVENTURE

LUNDI À SAMEDI 11h à 22h
DIMANCHE 11h à 18h

CFGL 1057
MOLSON O'KEEFE
Ville de Montréal
Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles
Communications Canada

ENTRÉE LIBRE!

Joyeuses fêtes à tous

LA ST-SYLVESTRE DU PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar
MUSIQUE ET CUISINE PORTUGAISE
MENU 31 DÉCEMBRE: Assiette froide + ½ homard grillé ou crevettes au madere + bisque de homard ou Caldo verde + salade jardinière.
Filet mignon à la portugaise ou Pintadine en cocotte + Saint-honoré et café. 1 verre de champagne avec orchestre.
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

AUX FÊTES, OFFREZ LE CADEAU DE VIE !

La Société canadienne de la Croix-Rouge

PSAROPOULA PSAROTAVERNA

SPÉCIALITÉS: POISSONS FRAIS DE TOUS LES COINS DU MONDE
RÉSERVEZ TÔT POUR LES FÊTES
Fruits de mer • Authentiques hors-d'oeuvre grecs
Également, viande de qualité
Ambiance décontractée 5258, avenue du Parc
Rés.: 271-2130 Stationnement gratuit
Dîner d'affaires du lundi au vendredi de 11 h 30 à 15 h.
Du lundi au dimanche de 16 h 30 à minuit.
PRÉSENTEZ CE COUPON ET OBTENEZ UNE BOISSON METAXA GRATUITE. 1 PAR PERSONNE.

Les Etés

MARDI 31 DÉCEMBRE (à partir de 20 h)
RÉVEILLON - DANSE
Orchestre, cotillons, ambiance
MENU à 42,50 $

TOUJOURS À SON MEILLEUR POUR LES FÊTES!

MARDI 24 DÉC. (à partir de 18 h)
VEILLÉE DE NOËL EN MUSIQUE
TABLE D'HÔTE
à partir de 17,95 $

MERC. 25 DÉC. SOIRÉE DE NOËL (à partir de 18 h)
Tirage: cadeaux, surprises
MENU à 18,95 $

MERC. 25 DÉC. et 1er JANVIER
BRUNCH SPÉCIAL DES FÊTES
20 $
Buffet chaud et froid
Musiciens en concert

Certificats-cadeaux disponibles
BRUNCH DU DIMANCHE EN CONCERT
(11 h - 16 h)
Une expérience inoubliable!
15 $

390, rue Notre-Dame O. (Métro Sq.-Victoria et coin Ste-Hélène/Notre- Dame)
Réservations: 849-7280
1699469 - C14

VENEZ PORTER UN TOAST AU NOUVEL AN

Le nouveau restaurant "Impressions" du Métro Centre vous propose de célébrer la nouvelle année dans une ambiance élégante et chaleureuse, avec dîner gastronomique et musique de danse.

TROIS FORFAITS DISPONIBLES:

- Repas gastronomique à cinq couverts incluant un picolo de vin mousseux, cotillon, taxes et service: 70 $ par personne
- Dîner gastronomique plus hébergement dans une chambre de luxe, en occupation double: 99,50 $ par personne
- Hébergement seulement - tarif spécial du 31 décembre: 70 $ par personne

Renseignez-vous également sur nos buffets dansants des 13, 14, 20 et 21 décembre.

Pour réservations appelez Gilles, notre maître d'hôtel, au 842-8581
505, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec)

Holiday Inn CROWNE PLAZA Métro centre

1701493 - C14

Holiday Inn Montréal centre-ville
楓華苑假日酒店
Jardin Sinomonde
楓華苑

Jardin CAFE ORIENTAL
NOËL
Brunch de Noël à la mode de Hong Kong /10 h 30 - 15 h 30
22,50 $ par personne, taxes et service en sus
11,50 $ par enfant de moins de 12 ans, taxes et service en sus

Chez Chine FINE CUISINE ORIENTALE 星華軒
Dim sum traditionnels
10 h 30 - 15 h 30
Repas à la carte
17 h 30 - 23 h 00

Jardin CAFE ORIENTAL
Lendemain de Noël
Déjeuner buffet
10 h 30 - 15 h 30
12,95 $ par personne, taxes et service en sus
6,50 $ par enfant de moins de 12 ans, taxes et service en sus

Chez Chine FINE CUISINE ORIENTALE 星華軒
Dim sum traditionnels
10 h 30 - 15 h 30
Repas à la carte
17 h 30 - 23 h 00

Soirée de la Saint-Sylvestre
Jardin CAFE ORIENTAL
Chez Chine FINE CUISINE ORIENTALE 星華軒
La soirée comprend:
Cocktail de bienvenue
Buffet de luxe Est-Ouest comprenant plus d'une quarantaine de plats chinois parmi les spécialités les plus raffinées de l'Occident et de l'Orient, dont un éventail complet d'authentiques mets chinois et la côte de boeuf au jus.
• Confettis et serpentins • Danse • Prix de présence
Offre spéciale: après la soirée, vous pourriez rentrer chez vous... par l'ascenseur, en versant simplement 59 $ pour votre chambre (taxes en sus). 19 h 30 - 2 h 00
98 $ par personne, taxes et service compris (après le 20 décembre 1991)
88 $ par personne, taxes et service compris (avant le 20 décembre 1991)

Jardin CAFE ORIENTAL
Jour de l'An
Brunch du Jour de l'An à la mode de Hong Kong 10 h 30 - 15 h 30
22,50 $ par personne, taxes et service en sus
11,50 $ par enfant de moins de 12 ans, taxes et service en sus

Chez Chine FINE CUISINE ORIENTALE 星華軒
Dim sum traditionnels
10 h 30 - 15 h 30
Repas à la carte
17 h 30 - 23 h 00

Pour tous renseignements et réservations, s'adresser à la réception ou appeler le (514) 878-9888.
99, avenue Viger Ouest Montréal (Québec)
1700175 - C14

CAFÉ DU BOULEVARD

DIMANCHE
SUPER BRUNCH
Une expérience unique
TABLE D'HÔTE
Familiale pour le soir 8 choix à 9 99$

24 DÉCEMBRE
Souper de Noël à partir de 20 heures avec musiciens pour agrémenter votre soirée

31 DÉCEMBRE SUPER PARTY de la St-Sylvestre
Souper gastronomique, ballons, cotillons, danse, orchestre, surprises, etc.

1er JANVIER
BRUNCH AU CHAMPAGNE de 10 h 30 à 15 heures
19 50$ pour le plaisir des yeux et du palais
SOUPER SPÉCIAL pour les réunions familiales du Jour de l'An dès 17 heures
à partir de 14 95$

2580, boul. Daniel-Johnson, Chomedey 687-8083

Du vin

Chili: les rouges sont nettement mieux que les blancs

JACQUES BENOIT

Le moment le plus excitant du voyage que j'ai fait au Chili il y a quelques semaines fut, sans contredit, l'ultime dégustation, le jour même du retour de notre groupe!

Cela se passait à l'oenothèque de Santiago, la capitale. Une très belle ville, beaucoup plus populeuse (4 millions d'âmes) qu'on ne l'imagine, et surplombée par la colossale Cordillère des Andes, dont, de la rue, on voit les neiges éternelles...

Cette dernière dégustation avait quelque chose de fascinant.

En bref, à chaque firme visitée produisant des vins de qualité, nous avions demandé une bouteille de son meilleur vin de Cabernet-Sauvignon. Ainsi, nous avions maintenant à déguster, côte à côte, à l'aveugle, douze vins chiliens, plus un vin pirate, comme on dit, à savoir le Graves 1985 Château de France.

Presque tous les vignerons, aussi... fébriles que nous, je crois bien, participèrent à la dégustation, mais seules les notes de notre groupe de six journalistes, québécois et canadiens, comptèrent.

Les motifs de notre excitation: bon nombre de vins nous avaient beaucoup impressionnés au cours du voyage, mais, cette fois, nous allions pouvoir les comparer et, surtout, nous en faire une idée d'ensemble.

Avions-nous été emportés par l'enthousiasme? ou étaient-ils aussi bons que nous l'avions cru?

Cette dégustation, expédiée par certains à grande vitesse — ce qui est dans certaines circonstances la meilleure façon de déguster, en se fiant donc uniquement à la première impression —, cette dégustation pour moi inoubliable montra trois choses.

D'abord, que les vins rouges du Chili sont, règle générale, très supérieurs aux blancs. En second lieu, que les meilleurs vins chiliens de Cabernet-Sauvignon atteignent, comme ensemble, un niveau qualitatif encore insoupçonné. Enfin, que nous ne nous étions pas trompés!

Les trois premiers, dans l'ordre, furent les suivants: Cuvée spéciale Santa-Rita 89 en tête, suivi du Montes Alpha 87 (de grands vins, à mon avis) et, au troisième rang, du Los Vascos Grande Réserve 1990, lui aussi splendide.

«Très coloré. Nez: beau fruit mûr. Large. Magnifique, ai-je ainsi noté à propos du Santa Rita. Bouche très semblable au précédent (le Montes Alpha, comme je l'appris plus tard). Serré. Tannins fins. Charnu. Superbe vin. Un peu mieux que le précédent.»

Venaient ensuite trois vins eux aussi de très belle qualité, soit le Santa Carolina 1988, puis le Don Maximiano Errazuriz Panquehue 1989 et enfin le Canepa Hacienda Saint-Georges 1990.

Il faut dire que les firmes chiliennes, forcées d'exporter pour survivre et aidées par le bas coût de la main d'oeuvre (le salaire mensuel moyen équivaut à 100 $ US), mettent les bouchées doubles depuis quelques années.

Ainsi, pas une firme qui n'ait maintenant au moins un chai plein de petits fûts américains ou français — ou les deux à la fois —, quand ce n'est pas deux, trois chais, comme c'est le cas à Santa Rita qui a — un record — 7000 fûts! Malgré les prix élevés des fûts, soit environ 180 $ US pièce le fût de chêne américain, et 650 $ US pour la barrique française.

«Avant, les gens se réjouissaient d'avoir de grands tonneaux de 40 ans. On les a démantelés et brûlés dans les cheminées», disait M. Rodrigo Buzeta Plaza, directeur des exportations de cette firme.

La très grande majorité des vins rouges chiliens sont élaborés avec une seule variété de raisins, soit le Cabernet-Sauvignon, soit le Merlot, qui sont deux des principaux cépages de la région de Bordeaux.

Moins connus au Québec que ceux de Cabernet-Sauvignon, les vins de Merlot ont pour la

Un cheval dans les vignes de Discover Wine Limitada, une des firmes qui produit parmi les meilleurs vins chiliens.

plupart énormément de charme, tout en étant d'habitude moins corsés et moins profonds que ceux de Cabernet-Sauvignon. Le meilleur que j'y ai goûté: le Montes Merlot 1989 Discover Wine Limitada, charnu en finesse, élégant. (Un vin, peut-on ajouter, que la SAQ a refusé et qui se serait vendu... entre 6,50 et 7 $, à croire qu'il s'agissait d'un échantillon défectueux.)

Mais le Merlot 120 Santa Rita et le Merlot San Pedro 1990 ont eux aussi un fruité irrésistible, alors que le Merlot Marques de Casa Concha y Toro 1990 — élevé 13 mois en fûts neufs français! — a une grâce et une finesse qui en font l'un des plus beaux vins de cette firme.

Veut-on savoir, enfin, à quoi ressemblent les vins chiliens de Merlot, il faut goûter absolument le ***Merlot 1988 Concha y Toro***, à prix très modeste (7,85 $, dans toutes les succursales), qui est un vin bien coloré, au fruité très charmeur, tendre en bouche... bref, une incroyable aubaine, comme le Chili en a le secret!

Les vins rouges chiliens vieillissent-ils?

Chose à noter, il est pratiquement impossible, ou presque, de trouver au Chili des vins âgés, à cause de la revente fréquente des firmes. «Quand un propriétaire vend, il emporte avec lui tous les vins qu'il a en stock», expliquait l'oenologue et directeur général de Cousino-Macul, M. Jaime Rios.

Cousino-Macul, qui appartient depuis très longtemps à la même famille, a, elle, des vins d'un certain âge.

Son Cabernet-Sauvignon 1981 Antiguas Reservas, peu corsé, aux tannins fins, a conservé ainsi toute sa fraîcheur, le Antiguas Reservas 1970, peu corsé lui aussi, étant de son côté un très beau vin, subtil, distingué, avec encore là tout son fruité.

Cette aptitude à un vieillissement prolongé n'est de toute évidence pas le fait de tous les rouges, cependant. «Auparavant, expliquait ainsi M. Goetz Von Gersdorff, oenologue en chef de Concha y Toro, nous faisions nos vins pour qu'ils durent quatre-cinq ans. Maintenant, nous voulons doubler ça.»

Quoique, puis-je enfin ajouter, il y a tout lieu de croire que les meilleurs, tels que ceux de la dégustation dont je parlais au début, tiendront aisément huit à dix ans, sinon le double.

Les vins blancs

Le cépage le plus planté au Chili (environ 25 p. cent des vignes) est le Cabernet-Sauvignon, suivi du Sauvignon blanc (20 p. cent) et du Sémillon (20 p. cent), le Chardonnay ne comptant que pour 5 p. cent.

Une firme, m'a-t-il semblé, réussit ses vins blancs, notamment son Sauvignon blanc, mieux que toutes les autres — Canepa, qui a eu des équipements modernes de vinification des vins blancs avant toutes les autres entreprises, soit en 1982 —, quoique nombre d'autres maisons produisent elles aussi des blancs de qualité. Notamment Santa Rita, puis Miguel Torres, dont les vins ont toujours une acidité qui leur donne du tonus, aussi Discover Wine Limitada, etc.

Toujours, ou presque toujours, les blancs les plus intéressants sont ceux de Sauvignon blanc, alors que les firmes font des pirouettes avec le Chardonnay (boisé, non-boisé, fermenté en fûts ou pas, etc.) pour lequel elles semblent changer de méthodes de vinification année après année.

Joyeuses Fêtes à tous

Chez Beauchesne
34 CHOIX DE FONDUES
FESTIVAL DES HUÎTRES
OUVERT
Semaine: 11 h à 23 h
Samedi et dimanche: 16 h à 23 h
3971, Hochelaga, Mtl
257-9274
STATIONNEMENT (sur le côté)
Opéré par «La Mer à boires» Inc.

Cuisine italienne recherchée
LA CAMPAGNOLA
OUVERT LE DIMANCHE
• Dîner d'affaires 12h à 18h.
• Table d'hôte exceptionnelle.
866-3234 1229, rue de la Montagne

Le Couscous Royal
RESTAURANT ET TRAITEUR
APPORTEZ VOTRE VIN
Réservez pour vos parties de Noël
BROCHETTE COUSCOUS-MÉCHOUI
919, DULUTH est. Rés.: 528-1307

Ristorante CINZIA
Gastronomie italienne
Avant ou après le spectacle «The Phantom of the Opera»
1732, rue St-Denis
Rés.: 843-4386
FERMÉ LE LUNDI

Menara
Cuisine Marocaine
En plus des mets naturels...
En plus des danseuses de "baladi"...
le restaurant Menara
256, rue St-Paul Est
Vieux-Montréal
vous offre tous les vendredis et samedis des soirées inoubliables avec le célèbre orchestre oriental Albert.
Réservez dès maintenant pour vos parties des fêtes. 861-1989
1690091-B23

VENEZ VOUS AMUSER ET CÉLÉBRER LE TEMPS DES FÊTES AU HOLIDAY INN CROWNE PLAZA
Centre - ville

PARTIE DE NOËL
Restaurant Les Verrières (groupes de 8 à 40 personnes)
Petit cocktail du père Noël
Spécial sur le prix du vin maison
Buffet disponible pour le repas de midi
Salle de banquets (groupes de 35 personnes et plus)
Choix de menus à prix raisonnables

NOËL
Restaurant
Les Verrières
BRUNCH TRADITIONNEL DE NOËL
1er service: 11 h - 2e service: 14 h
3e service: 16 h 30
Adultes: 23 $ * Age d'or: 19 $ *
Enfants (12 ans et moins): 11 $ *
Musicien - Danse

SAINT-SYLVESTRE
(31 décembre)
Restaurant
Les Verrières
Repas table d'hôte de 7 services
70 $ * par personne
Servi de 20 h à 22 h 30
Demi-bouteille de mousseux pour deux incluse.
COTILLONS, AMBIANCE, DANSE.

LE NOUVEL AN (1er janvier)
Restaurant
Les Verrières
Brunch servi de 11 h à 15 h
Adultes: 22 $ * Age d'or: 18 $ *
Enfants (12 et moins): 10 $ *

* Plus taxes et service Un acompte équivalent à 50 % est requis pour tout événement.

Le père Noël sera parmi nous pour distribuer des petits cadeaux.

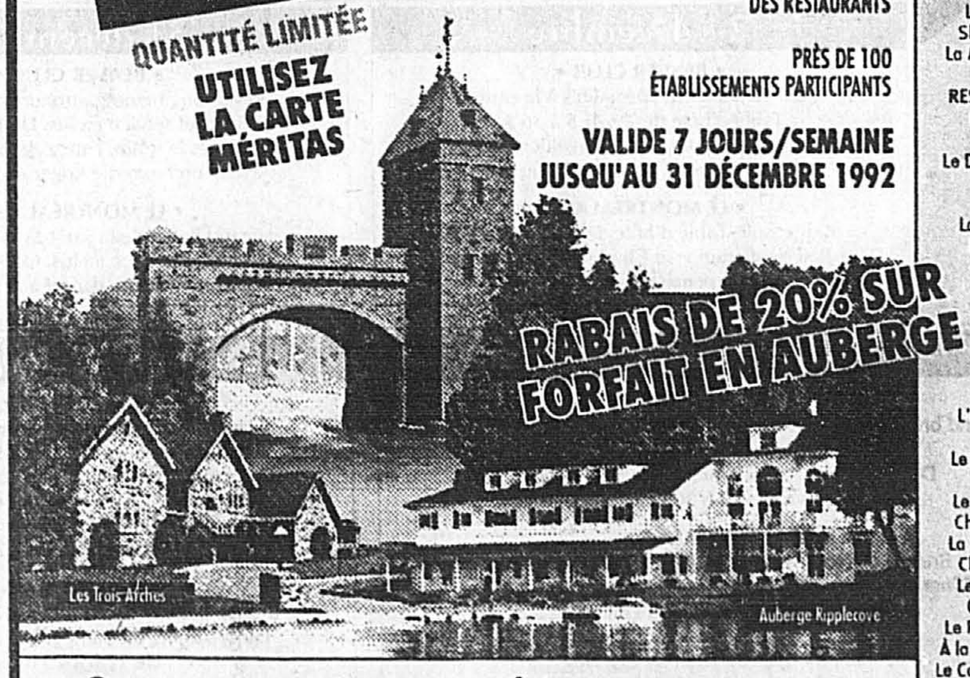
Holiday Inn CROWNE PLAZA Centre-ville

Pour réservations et certificats-cadeaux: 842-6111
50 % de rabais sur nos chambres à prix courant, selon disponibilité.
420, rue Sherbrooke Ouest
1699839 - C14

11e Anniversaire
1. Saumon de l'Atlantique sauce hollandaise
2. Feuilleté de pétoncles au poivre rose
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médaillon de veau Bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et scampi
6. Combiné de scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Filet mignon au poivre vert et crevettes
8. Tournedos au poivre vert
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de boeuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
11. 11$
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.
Réservez pour le Jour de Noël et le réveillon du Jour de l'An.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 Fermé le lundi
Le Chambertin
Pointe-Claire
(Danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche
1664373 A05

Le Passeport du Mérite Gastronomique 45$

LA MEILLEURE PROMOTION DANS LE DOMAINE DE LA RESTAURATION
RABAIS DE 50%
SUR UN REPAS POUR 2 PERSONNES, À 3 REPRISES, DANS CHACUN DES RESTAURANTS
PRÈS DE 100 ÉTABLISSEMENTS PARTICIPANTS
QUANTITÉ LIMITÉE
UTILISEZ LA CARTE MÉRITAS
VALIDE 7 JOURS/SEMAINE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1992



Hôtel Relais du Silence
EN VENTE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SUIVANTS :
ESCALE GOURMANDE 611, rue Victoria, St-Lambert
GARIÉPY ET FILS 3240, Dandurand (Coin St-Michel), Montréal
LA BOULANGÈRE DE LAVAL 131 Est, boul. de la Concorde, Pont-Viau, Laval
VARIÉTÉS PRÉVOST 15748, boul. Pierrefonds, Pierrefonds
GERARD VAN HOUTTE 1042, Laurier Ouest, Outremont
AU FIN GOURMET 400, Notre-Dame, Repentigny
LE NÔTRE 1050, Ave. Laurier, Outremont
LE NÔTRE 1277, Ave Green, Westmount
LE NÔTRE Place Montréal Trust
Télévision Quatre Saisons
POUR INFORMATION ET COMMANDES POSTALES : (514) 982-6172
RENSEIGNEZ-VOUS SUR LE PASSEPORT PLEIN AIR - LOISIRS
450 COUPONS RABAIS, ALLANT JUSQU'À 50 % POUR LE SKI, GOLF, THÉÂTRES D'ÉTÉ, GLISSADES D'EAU, ETC. DANS PRÈS DE 100 ÉTABLISSEMENTS
BÉNÉFICIEZ D'UN RABAIS DE 33 1/3% SUR LE PRIX RÉGULIER DE 35$

LA MEILLEURE SÉLECTION D'ÉTABLISSEMENTS PARTICIPANTS:
RESTAURANTS À MONTRÉAL
Le Parchemin • Le Royer
Chez Queux
La Mer • Le St-Honoré
Les Trois Arches
Chez Julien • La Bodega
Dynastie de Ming
Chez Félix • Le Prieuré
Le Champs Élysés
Phédimus • Shezan
Le Mère Milla
Aux Lilas • La Barque
Alain Leblanc I
Toulouse • Le Folichon
Alain Leblanc II
Le Pionica • L'Auvergnat
Les Délices du Mékong
Manouchka • Abacus
La Maison du Thé
Nishiyama • Tung Ah
Le Bistro Bagatelle
Le Quai Dorsay • Le Grill
Le Relais Terrapin
Le Surcouf • Le Prolin
L'Auberge des Cigales
Shahrzad • Le Beguin
La Médina • Guy et Dodo
RESTAURANTS À QUÉBEC
La Maison Rousseau
Le Pub Edward
Le Da Lino • Le Beaugarte
La Nouvelle Réserve
La Maison Romaine
La Closerie • L'Initiale
Le Georges-Alphonse
Le Bistro St-Tropez
Le Paris Gourmet
Le Monte Carlo
Le Berthelot
Le Boomerang
Le Saint-Stanislas
Le Jardin de Chine
L'Intimiste • Le Batifol
Le Maizerets
Le Belmondo • Le Kyoto
L'Auberge du Trésor
Le Taj Mahal • L'Azalée
Chez Patrick Le Bordelais
La Truffière • La Flambée
Chez Fodous la Gamelle
Le Moss • Le Mykonos
Château Lac Beauport
Le Rivoli • Le Louis-Hébert
À la table de Marlène Noury
Le Carthage • Chez Umberto
Le Mouton Noir
Le Bonaparte • Le Portugais
AUBERGES DU QUÉBEC
L'Auberge Benedict Arnold
Auberge Fleur des Bois
Le Manoir Charlevoix
Auberge du Roy
L'Auberge Far Hills
Au Loup-Garou
RELAIS DU SILENCE
L'Auberge de la Fontaine
Auberge sur la Falaise
Auberge des Sablons
Auberge La Sauvagin
Auberge des Gallant
L'Auberge du Jardin
Auberge Ripplecove
Le Domaine Lounan
Cartier House Inn
La Gourmandière

Les Fêtes au Delta
Noël * Jour de l'an au restaurant Le Bouquet
Brunch et buffet
27,50$ par personne
14,00$ par enfant
Services
11h * 13h30 * 17h à 21h
Les réceptions des Fêtes au restaurant Le Bouquet
Venez célébrer les Fêtes avec vos collègues de bureau et votre famille, au restaurant Le Bouquet ou dans l'une de nos treize salles de banquet.
Menu de groupe à compter de 17,50$
La Saint-Sylvestre au restaurant Le Bouquet
Champagne
Menu gastronomique 9 services
Animation
Louise Fontaine et ses musiciens
95,00$ par personne
(Stationnement inclus)
Delta Montréal
Vous apprécierez la différence Delta.
Réservez maintenant, 286-1986

Restaurants

Deux petits restaurants de quartier

FRANÇOISE KAYLER

Une jolie petite maison au bord d'un grand boulevard. La glace en dehors, le soleil en dedans. «C'est si bon» est un restaurant haïtien. En entrant, on peut avoir un moment de dépaysement. Mais on s'installe là comme dans un restaurant de quartier et, comme dans les vrais restaurants de quartier, le temps passe sans que l'on s'en aperçoive.

Le décor a résolument tourné le dos au folklore. Installé sur deux étages pour offrir salle de réception et restaurant, l'établissement a une fraîcheur et une simplicité familiales. Dans les tons de marine et de vert agencés harmonieusement, papier peint sur les murs et sièges rembourrés, éclairage doux, le cadre crée une ambiance apaisante. Tout est tranquille, d'ailleurs, dans cette maison où le service est fait avec un sourire heureux. Curieusement, pour nous, un téléviseur est installé dans un coin et diffuse les émissions du jour.

Le menu est très court: une dizaine de plats qui, avec salade et riz, font un repas. La carte des vins est réduite au minimum. Mais ce minimum peut suffire.

Carottes râpées, feuilles d'Iceberg, petite sauce servie à part, tiennent lieu d'entrée apéritive. Et cette simple mise en train correspond parfaitement à ce qui va suivre.

Le lambi est un animal étrange, énorme coquillage dont la chair peut être soit très coriace, soit très tendre. Préparé dans une sauce courte, mais enveloppant bien les morceaux de chair blanche, le coquillage était d'une belle tendreté. Largement servi, ce plat de «fruit de mer» agréable était accompagné de banane plantain.

La même garniture accompagnait le plat de cabri. La maison propose ce plat en deux versions, soit en sauce soit en «Tassot», c'est-à-dire en friture. La viande de chevreau est alors coupée en lanières, la cuisson les raidit, leur donne du croquant mais les laisse tendres à l'intérieur. Le plat est accompagné d'une sauce qui ressemble un peu au bouillon des couscous, une préparation riche de composants et de saveurs, et le tout est légèrement épicé. Les deux plats sont substantiels et, même, s'ils viennent d'un pays chaud, sont parfaitement des plats... d'hiver. Le riz est servi à part, comme un plat complémentaire, excellente composition où les grains sont bien détachés, où des petits pois «extra fins» et des aromates jouent autant un rôle nutritif que condimentaire.

Un seul dessert était au menu ce soir-là, un gâteau «aux patates», sorte de pain humide et doux, fait avec des patates douces, du lait de coco, du gingembre... Le café de «C'est si bon», est un café d'Haïti que l'on suggère d'embuer de lait Carnation... et c'est bon.

C'EST SI BON
6975, St-Michel
723-4033

Salade
Lambi
Cabri
Banane Plantain
Riz et pois
Gâteau aux patates
Café
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 24,90 $

Le Bistro latin est, lui aussi, un petit restaurant de quartier. Installé sur le Plateau, il propose cuisines mexicaine et latino-américaine, d'une manière simple et charmante. La bonne humeur, quelques beaux objets évocateurs ensoleillent ce petit établissement. La vitrine est voyante, tellement chargée que, contrairement à l'effet recherché, on risque de ne pas la remarquer. La salle est grande, bien découpée pour isoler les espaces. Le décor est clair et net, le mobilier léger, l'atmosphère détendue.

La carte est courte, mais les portions si copieuses qu'il est inutile de penser faire précéder le plat principal d'une entrée. Calmars frits, pommes de terre à la sauce piquante, quacamole, ceviche sont pourtant tentants. Servis avec salade verte, grains de raisins, tranche d'orange et sauce aux haricots rouges, le «burrito» de la maison (9,25), fait de tortillas et poulet caché sous un gratin était agréablement rassasiant, mais le plat de boeuf et poivron doux (11,25 $) n'est pas la meilleure façon de servir cette viande. Au dessert, les pâtisseries (3,50 $) sont servies avec humour, à la manière de Dali ou de Picasso. Le biscuit au caramel autant que le petit gâteau fourré de pâte de coing, étaient intéressants, mais souffraient d'être rassis.

BISTRO LATIN
775, Mont-Royal, est
521-8432

Joyeuses Fêtes à tous

Table d'hôte à partir de 14,50 $
Restaurant Di Lorenzo
MEILLEURS VOEUX À TOUS!
Tout pour réception jusqu'à 60 pers. (Menu personnalisé)
FINE CUISINE ITALIENNE
6313, RUE JARRY EST, ST-LÉONARD
326-4200

IL Boccalini
Cuisine gastronomique italienne
Menu "dîne-tôt"
de 11 h à 18 h 30 du lun. au ven., de 15 h 30 à 18 h 30 le sam.
Fermé le dimanche.
1480, rue de l'Église Saint-Laurent
747-7809/747-1002
p0112-C11

Restaurant cuisine française faite par les patrons
TABLE D'HÔTE à partir de 8,95 $
Ouvert: 24, 25, 31 déc. et 1er janvier
Le Gavroche
2098, rue Jean-Talon est (angle de Lorimier)
Tél.: 725-9077

LE BERCAIL
SPÉCIAUX POUR GROUPE
Cuisine française traditionnelle
Table d'hôte à partir de 11,95 $ midi et soir
En plus, le menu du chef le vendredi et le samedi
Stationnement à l'arrière Fermé le dimanche
1238, rue Saint-Denis Tél.: 288-4504
1633744 - A12

Restaurant MARIZA
Gastronomie italienne
OUVERT les 24 déc. et 1er jan.
Rés.: 327-1468
6150, boul. Henri-Bourassa est, Montréal-Nord

Sancho Panza
Cuisine typique espagnole et française
Réservez pour vos parties de Noël
Ouvert les 24, 25, 31 décembre et 1er janvier
Menu familial
Spectacle de flamenco
3458, av. du Parc 844-0558
(près de la rue Sherbrooke)
1693434 - C27

Restaurant aux chutes de Richelieu
Fine cuisine italienne
Brunch tous les dimanches
Adultes 18,95 $
Enfants 12 ans et moins 9,50 $
Table d'hôte midi et soir et menu gastronomique
486, 1re Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

RESTAURANT À LA Catalogne
TABLE D'HÔTES
31 DÉCEMBRE 1991
KIR ROYAL AUX MÛRES
MOUSSE DE FOIE ET MAGRET DE CANARD AU MUSCAT
FEUILLETÉ DE RIS DE VEAU AU CHAMPAGNE
SALADE CHAUDE DE CAILLES ET CREVETTES AU VINAIGRE DE FRAMBOISE
CRÈME DE CRUSTACÉS ET DEMOISELLES DES LACS
NOISETTE DE PRINCE DE L'ATLANTIQUE COURONNÉE DES DEUX CAVIARS ET SES VALETS MOLLUSQUES EN ESCORTE À L'ESTRAGON
MIGNON DE BOEUF FARCI, COURONNE BÉARNAISE SUR PAILLASSON PROVENÇAL ET SA GARNITURE
FROMAGE / BÛCHE DE NOËL OU CRÊPE SURPRISE
75 $ par personne
TAXES ET SERVICE INCLUS
UNE COUPE DE CHAMPAGNE SERA SERVIE SUR LE COUP DE MINUIT
311, RUE ST-PAUL EST
TÉL.: 866-6254
1701874 - C14

RESTAURANT Le Piémontais
Cuisine italienne et française
1145 A, rue De Bullion (angle R.-Lévesque)
861-8122
Fermé le dimanche

TOUS LES JOURS
FONDUE CHINOISE
À VOLONTÉ
17,50 $ par pers. (repas complet)
Petit salon de 6 à 20 personnes
Les Trois Lanternes
6218 rue Saint-Denis
Tél.: 276-9971
1647086 - 907

ADES60
Le charme et la raison
Pour déguster des pâtes et des sauces raffinées: Adesso, un joli décor, une ambiance sympathique.
Musiciens les vendredis et samedis soir
Lundi fermé 383-4603
1999, boul. Henri-Bourassa est

Restaurant HERMÈS
CUISINE GRECQUE authentique
15 à 35 pers.
Arrangements pour groupes
1014, rue Jean-Talon ouest Montréal
Rés.: 272-3880

L'Espagne à Montréal
NOUVEAU LA CAVA
Restaurant . Café . Bar
Cuisine espagnole
Spécialités: paella, sangria, fruits de mer
Rés.: 845-0501
4266, rue Saint-Denis
1690436 - B23

la Medina
SPÉCIALITÉS MAROCAINES AUTHENTIQUES
DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE
LE NOUVEAU GRIS EST ARRIVÉ.
14 ans déjà
Réservez tôt pour vos parties de Noël. Arrangements possibles.
LIVRAISON ET TRAITEUR
282-0359
QUAND C'EST BON, Y'A PAS MEILLEUR!
3464, rue St-Denis — Ouvert tous les soirs de 17 h 30 à minuit; lundi au vendredi de 11 h 30 à 14 h
Stationnement — Tél.: 282-0359

la sila
GASTRONOMIE ITALIENNE
AVIS
Pour le temps des fêtes, le restaurant sera ouvert le MIDI du 9 au 20 décembre.
Menu spécial 8,95 $ à 13,95 $
Stationnement gratuit à l'arrière
2040, rue Saint-Denis
Rés.: 844-5083

Depuis 1959
Lanterna Verde
Notre menu spécial Jour de Noël
Notre super fête du Jour de l'An
Ouvert 1er janvier
695-5333 6208, boul. St-Jean Pointe-Claire, Québec

CUISINE FRANÇAISE ET SPÉCIALITÉ: CREVETTES
RESTAURANT les Mauvais Garçons
OUVERT les 24, 25 et 31 décembre 1991, ainsi que le 1er janvier 1992.
Possibilités pour groupes jusqu'à 40 pers.
4466, rue Marquette
Angle Mont-Royal
Réservation: (514) 524-7989

SOUPER-CONCERT VEILLE DU JOUR DE L'AN
2 chanteuses et 2 chanteurs lyriques accompagnés au piano le mardi 31 déc. à 19 h 30
56 $/pers.
(incluant concert, souper de gala, taxes, service, flûtes, chapeaux, serpentins, etc.)
LA VIEILLE FRANCE
52, rue Saint-Jacques (métro Place-d'Armes)
Rés.: 748-7288 ou 845-1575
P0000104 - C68

Chez Queux
Restaurant français
Menu et buffet gastronomiques du réveillon du Jour de l'An
Musiciens - Danse - Cotillons
Table d'hôte de Noël et du Jour de l'An
à partir de 16,95 $
Réservez dès maintenant
158, rue Saint-Paul Est
Tél.: 866-5194, 866-5988
1700207 - C14

L'ILE DE FRANCE
Bar . Restaurant . Traiteur
MARDI 24 DÉCEMBRE
SOUPER MUSICAL DE LA VEILLE DE NOËL
MARDI 31 DÉCEMBRE
RÉVEILLON DANSANT
ANIMÉ PAR SHELDON KAGAN
MENU GASTRONOMIQUE 65 $
801, de Maisonneuve Ouest
Stationnement intérieur
849-6331
OUVERT LE DIMANCHE DÈS 17 h
1692234 - C14

Les Fêtes au Reine. L'atmosphère est fébrile. Un fumet exquis arrive des cuisines. Des plats traditionnels défilent autour des tables animées. Une musique douce et chaude s'insinue... Après les festins, orchestre, rythme entraînant et danse pour faire la bombe !

24 décembre
• BEAVER CLUB •
De 18 h à 23 h. Spécialités à la carte.
Table d'hôte de 29,75 $ à 36 $.
Menu gastronomique du réveillon : 65 $
Festin fastueux et harpe classique !
• LE MONTRÉALAIS •
Midi et soir. Table d'hôte de Noël : 27,75 $.
Rôti de dindonneau Charlevoix et sa farce aux marrons : 18 $.

31 décembre
• BEAVER CLUB •
Réveillon : menu gastronomique à 115 $.
Taxes et service inclus. De 19 h à 1 h.
Après le festin, entrez dans la danse avec l'orchestre de Roger Archambault !
• LE MONTRÉALAIS •
Grand buffet de la Saint-Sylvestre : 85 $.
Taxes et service inclus. De 19 h à 2 h.
Un orchestre vous fera danser à la nouvelle année !

Noël
• BEAVER CLUB •
Grand brunch de Noël : 29,75 $. Deux services : 11 h et 13 h 30.
Duo de musiciens et concert de festin !
Dîner : menus gastronomiques de 38 $ à 45 $.
Deux services : 17 h 30 et 20 h 30.
• LE MONTRÉALAIS •
Brunch de Noël italien : 24,75 $. De 11 h à 15 h.
Dîner : buffet du père Noël : 27,75 $. De 17 h à 23 h.
Midi et soir, la harpe céleste d'Eralio Gill !
Le midi, trinquez au «Brandy Egg Nog».
Gracieuseté de la maison !
Tous nos restaurants auront de la grande visite ... le père Noël.

Jour de l'An
• BEAVER CLUB •
Grand brunch du jour de l'An à 29,75 $.
Deux services : 11 h et 13 h 30.
Deux musiciens et un festin, tout un trio !
Au dîner, menus gastronomiques du Nouvel An. De 38 $ à 45 $.
Deux services : 17 h 30 et 20 h 30.
• LE MONTRÉALAIS •
Brunch italien : 24,75 $. De 11 h à 15 h.
Dîner : buffet du jour de l'An à 27,75 $. De 17 h à 23 h.
Midi et soir, survolez les pays du soleil au doux chant de la harpe d'Eralio Gill !

Prix des repas par personne.
Taxes et service non inclus sauf exception.
Renseignements ou réservations : 861-3511.

Si vous voulez poursuivre les Fêtes en rêve, nous vous offrons en cadeau une chambre à seulement 69 $! Occ. simple ou double.
Offre valide du 24 décembre 91 au 1er janvier 92.

À la carte, de joyeuses Fêtes !
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Reine Elizabeth

LA LUCARNE
rue Laurier
"Le Resto de cuisine française traditionnelle à prix abordables."
Table d'hôte à partir de
7,90 $ le midi
11,90 $ le soir
Salle pour les groupes
"Menus spéciaux pour les fêtes"
1030, av. Laurier O., Outremont
279-7355
1700942 C14

À vous de jouer.
PARTICIPACTION

Le Mitoyen
A la fois raffiné et accueillant!
• Brunch 25 $
• Table d'hôte 28 $
• Menu dégustation 52 $
Le Mitoyen
652, place Publique
Sainte-Dorothée, Laval
Pour réservation : 689-2977

L'Armoricain
Restaurant français
VENEZ DÉCOUVRIR NOTRE NOUVELLE VERRIÈRE.
SAINT-SYLVESTRE, MENU RÉVEILLON, 6 SERVICES 58,50 $
MENU JOUR DE L'AN, 4 SERVICES 35 $
TABLE D'HÔTE CHAQUE SOIR À PARTIR DE 10,50 $
Réservations: 523-2551 1550, rue Fullum (coin bd de Maisonneuve E.)